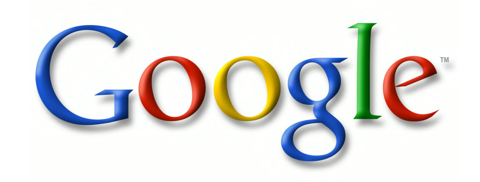
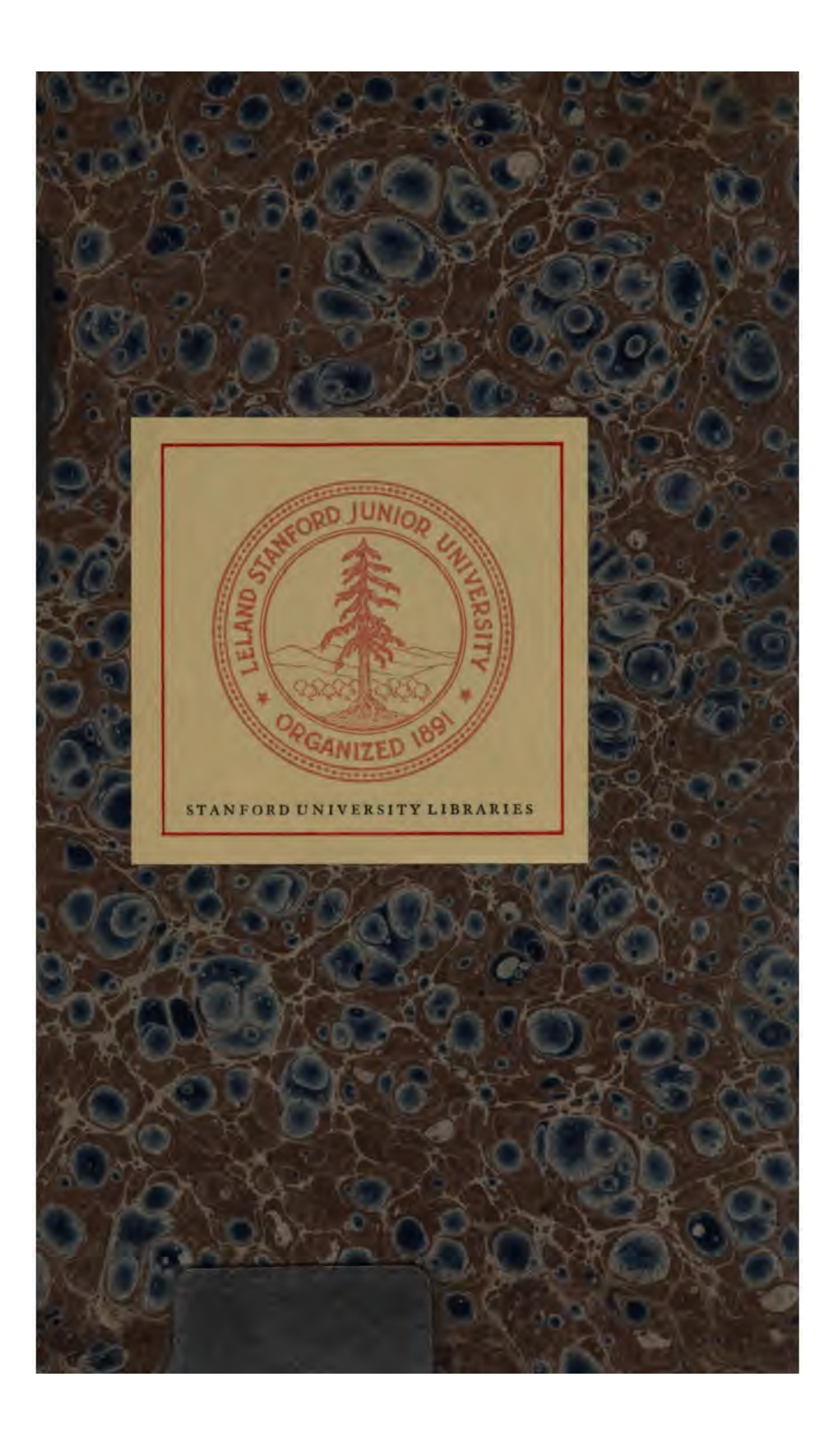
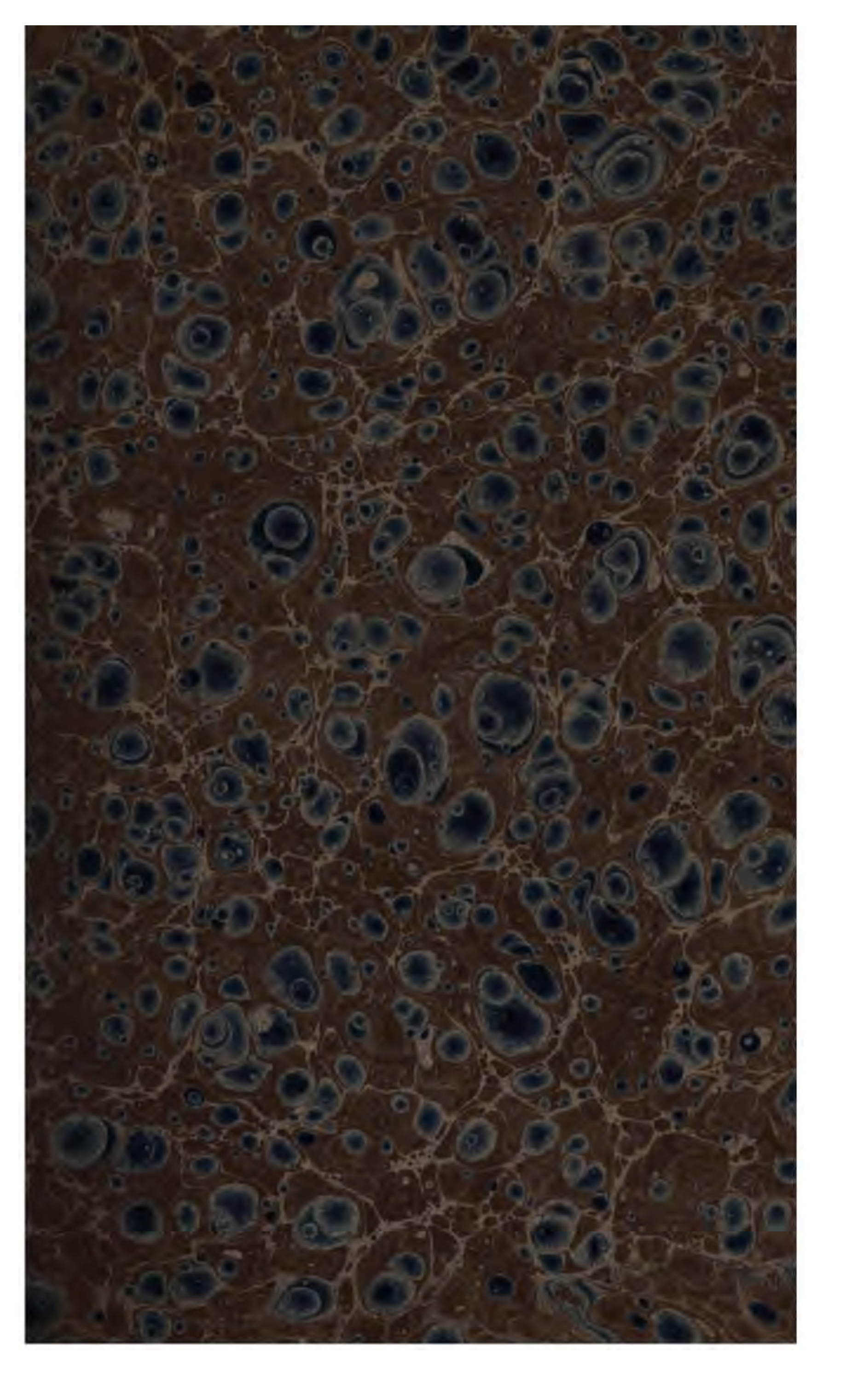





LELAND STANFORD JUNIOR UNIVERSITY
ORGANIZED 1891
STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES



VARIÉTÉS POLITICO-STATISTIQUES

SUR

LA MONARCHIE PORTUGAISE.

CET OUVRAGE SE TROUVE

Chez les principaux Libraires de Paris et des départemens.
Et à Londres, chez Dulau et Cie, No 37, Soho-Square.
—— Martin Bossange et Cie, No 14, Marlborough-Street.
Lisbonne, Georges Rey, ao Xiado.
Madrid, Alfonso Peres.
Turin, Pic.
Florence, Piatti.
Rome, de Romanis.
Livourne, Glaucus Masi.
Genève, Paschoud.
Manheim, Artaria et Fontaine.
Leipzig, L. Voss.
Amsterdam, Dufour.
Bruxelles, Lecharlier.

IMPRIMERIE DE COSSON, RUE GARANCIÈRE, N° 5.

VARIÉTÉS
POLITICO-STATISTIQUES

SUR

LA MONARCHIE PORTUGAISE;

DÉDIÉES A M. LE BARON

ALEXANDRE DE HUMBOLDT,

ASSOCIÉ ÉTRANGER DE L'INSTITUT ROYAL DE FRANCE, MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES DE BERLIN, DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE LONDRES, ETC., ETC., ETC.;

PAR ADRIEN BALBI.



PARIS,
REY ET GRAVIER, LIBRAIRES, QUAI DES AUGUSTINS, N° 55.

1822.

MONSIEUR LE BARON,

Les étonnans résultats de votre mémorable voyage aux régions équinoxiales transatlantiques, qui ont fait une nouvelle époque dans la géographie de ces vastes contrées, ont aussi beaucoup influé sur le choix de la carrière à laquelle je me suis livré.

C'était donc à vous, Monsieur le Baron, plus qu'à tout autre, qu'était due la dédicace d'un livre qui contient plusieurs faits aussi importans que nouveaux, à l'aide desquels on pourra remplir, du moins en partie, les nombreuses lacunes que la géographie de la monarchie portugaise offrait jusqu'à présent.

En me permettant de remplir un devoir imposé par l'admiration et la reconnais-

sance, vous me faites jouir de l'avantage inappréciable d'inspirer au public une partie de l'intérêt et de la confiance qui accompagnent toutes les productions d'un savant illustre, qui depuis long-temps est en possession de réunir tous les suffrages.

J'ai l'honneur d'être,

MONSIEUR LE BARON,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur,

ADRIEN BALBI.

DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

En travaillant à notre *Essai statistique sur le royaume de Portugal et d'Algarve*, nous avons eu sous les yeux une foule de mémoires et de documens sur différens sujets plus intéressans les uns que les autres, et tous entièrement nouveaux. Quelques-uns n'étant pas susceptibles d'entrer dans cet ouvrage sans altérer le plan d'après lequel nous le travaillons, et sans lui ôter cet ensemble et cette proportion entre ses différens chapitres qui sont indispensables dans tout ouvrage scientifique, nous nous sommes déterminé à en publier quelques-uns sous le titre de *Variétés politico-statistiques sur la monarchie portugaise*. Nous avons cru bien faire de commencer nos Variétés par un court aperçu sur le commerce du Portugal, dont les détails officiels sont restés jusqu'à présent inconnus, afin de rendre notre livre plus intéressant dans un moment où les regards de toute l'Europe se portent avidement sur tout ce qui regarde l'Espagne et le Portugal. Il est vrai que dans cet aperçu nous offrons quelques-uns des chapitres que nous avions préparés pour notre Essai statistique ; mais, outre que nous les présentons à nos lecteurs dans ces Variétés

de manière à ce que dans cet ouvrage ils auront encore le mérite de la nouveauté, les tableaux de l'importation et de l'exportation générale de ce royaume, dont ils sont suivis, se rapportent à des années absolument différentes. En un mot cet aperçu sur le commerce du Portugal, sans empiéter sur notre statistique de ce royaume, ne fera que rendre plus complète la section de cet ouvrage qui forme ce que nous appelons *la Géographie commerciale*. Nous avons été aussi engagé à publier ces Variétés politico-statistiques sur la monarchie portugaise avant notre Essai statistique sur le royaume de Portugal et d'Algarve, parce que nous n'avons pas encore reçu les résultats de quelques importans travaux entrepris par ordre du congrès, dont la connaissance rendra notre ouvrage plus complet, et dont nous attendons d'un jour à l'autre la communication de l'amitié et de la libéralité de quelques-uns de ses membres les plus illustres. Un autre motif non moins important a achevé de nous y déterminer. Quiconque connaît le Portugal et la manière dont il a été décrit jusqu'à présent, ne croit pas possible que nous ayons fait réellement ce que nous promettons dans notre prospectus publié à Lisbonne dès le mois d'avril 1821, et inséré postérieurement dans plusieurs journaux littéraires et politiques français et portugais. Nous nous sommes donc cru obligé de publier d'avance, à la suite de nos Variétés, la préface de cet ouvrage, afin de gagner la confiance du public en lui offrant le plan raisonné de notre

travail, les sources officielles auxquelles nous avons puisé, et la longue série des savans illustres et des hommes respectables qui ont bien voulu nous aider de leurs lumières, ou faciliter notre entreprise par leur protection.

Voici les différentes parties dans lesquelles nous avons divisé ce premier volume de nos *Variétés politico-statistiques sur la monarchie portugaise*, que nous nous proposons de faire suivre d'un second et d'un troisième, selon l'accueil plus ou moins favorable dont le public voudra bien l'honorer.

Nous commençons par donner un court aperçu sur le commerce du Portugal, dans lequel nous en indiquons en peu de mots les principales époques, en offrant les détails les plus importans à connaître sur son commerce intérieur et extérieur. Nous avons subdivisé ce dernier en commerce avec les possessions portugaises d'outre-mer, et en commerce avec les nations étrangères. Nous terminons ces chapitres par douze tableaux dans lesquels nous présentons au public pour la première fois les détails des importations et des exportations du Portugal, d'abord avec ses différens établissemens d'outre-mer, ensuite avec les nations étrangères dans les années 1801, 1805 et 1816. Les époques principales de l'industrie portugaise, qui forment le sujet d'un autre chapitre, sont suivis de deux tableaux très-importans. Le premier offre la valeur des articles des fabriques et des manufactures por-

tionaux ; sur la population du Portugal au temps des Romains et sous les rois des deux premières dynasties, nous tâchons de démontrer avec l'évidence dont de semblables sujets sont susceptibles, que le Portugal n'a jamais été, à aucune époque, aussi peuplé qu'il l'était vers la fin de 1807. Nous avons entrepris ce long travail quelque temps après notre arrivée à Lisbonne, dès que nous avons eu connaissance des deux recensemens qui eurent lieu en 1801. Nous regrettons seulement que nos occupations actuelles ne nous laissent pas assez de loisir pour donner aux faits contenus dans ce mémoire une disposition telle que l'exigerait la solution de l'important problème (1), à laquelle l'académie Royale des sciences et lettres de Lisbonne a promis un de ses prix annuels. Nous nous flattons néanmoins d'avoir offert à cette société de savans illustres, à laquelle nous faisons l'hommage de cette dissertation, les mêmes résultats qu'elle aurait pu obtenir de tout autre concurrent, dont le but unique aurait été la solution du problème qu'elle a proposé.

La quatrième contient un Essai statistique sur la vaste capitainerie générale de Mozambique, et

(1) Determinar o augmento e diminuiçaò de populaçaò nos reinos de Portugal e Algarves nas diversas epocas da monarchia, indicando as verdadeiras causas que se devem assignar a sua respectiva alteraçaò.

un plus détaillé sur celle des Rivières de Senna qui en dépend. Ces pays, que les géographes ne connaissent que d'après les relations surannées des anciennes géographies, et par le peu que nous en a fait connaître l'infatigable et savant M. Salt dans son second voyage en Abyssinie ; ces pays, si intéressans d'ailleurs sous tant de rapports, paraissent pour la première fois tels qu'ils ont été décrits dans un long et savant mémoire rédigé par l'avant-dernier capitaine général, et que nous avons eu entre les mains pendant quelque temps. Cependant nous aurions voulu que l'original eût été travaillé d'après un meilleur plan, et y trouver plus de détails sur les objets qui sont plus directement du ressort de la statistique.

La cinquième partie comprend une notice sur les monnaies frappées en Portugal depuis la domination des Romains jusqu'à nos jours. Ce mémoire nous a été fourni par un des négocians les plus riches et les plus instruits de Lisbonne, qui nous honore de son amitié, mais que sa trop grande modestie ne nous permet pas de nommer.

Dans la sixième partie nous offrons un tableau alphabétique de tous les endroits du Portugal dans lesquels résident des juges de première instance. Par la manière dont il est rédigé nos lecteurs pourront voir, du premier coup d'œil, tous les lieux où résident les *corregedores*, qui sont les premiers magistrats des *comarcas* ou départemens entre lesquels ce royaume est divisé, et ceux où résident les *juizes*

de fora et les *juizes ordinarios*, dont on peut considérer les districts comme des *sous-comarcas* ou sous-préfectures ; aussi bien que le titre annexé à chacun de ces endroits, la province, le diocèse, la comarca et la provedoria dans laquelle il est compris. Nous avons tiré les élémens de ce travail, qui ne comprend pas moins de dix-huit cents lieux différens, d'une brochure publiée à Lisbonne en 1811, sous le titre de *Mappa Alfabetico das povoaçoès de Portugal que tem juizes de primiera intrancia.*

Nous avons cru indispensable de faire précéder ce tableau de l'explication de quelques termes nécessaires pour pouvoir s'en servir utilement, et nous avons consulté pour cela quelques Portugais très-instruits sur ces matières, pour être aussi exact que possible. Cette précaution était d'autant plus utile que les jurisconsultes nationaux ne s'accordent pas toujours dans la définition de quelques-uns. Nous avons aussi profité de la complaisance de M. le major Léal, employé à la Statistique du royaume, et à l'archivio militar, pour corriger, sur son *Mappa Alfabetico* de toutes les paroisses du royaume de Portugal et d'Algarve, encore manuscrit, quelques imperfections que nous avons remarquées dans le Mappa sus-mentionné des *Povoaçoès*, etc. ; et relativement aux siéges des *juizes de fora*, et à la comarca à laquelle appartiennent ces endroits. L'erreur dans laquelle sont tombés tous les géographes étrangers relativement à la division actuelle du Portugal, et la grande discordance qui règne à cet égard parmi

presque tous les géographes nationaux, nous ont engagé à offrir au public, dans nos Variétés, ce travail à l'aide duquel les géographes étrangers pourront, pour la première fois, remplir les lacunes énormes qui existent dans tous les dictionnaires géographiques à l'égard du royaume de Portugal et d'Algarve. Nous l'offrons avec d'autant plus de confiance que nous savons qu'on va faire une nouvelle division territoriale beaucoup plus simple et sous tous les rapports préférable à celle qui existe aujourd'hui. Nous espérons que notre tableau sera agréé comme un document qui fournira un moyen facile de comparer les divisions anciennes aux nouvelles, et qui, en rappelant toujours la confusion extrême qui régnait entre les différentes juridictions civile, militaire et ecclésiastique, et l'amalgame informe des pouvoirs administratif, judiciaire et financier, fera sentir davantage l'utilité de la nouvelle division que l'on va établir.

Nous terminons ce volume des *Variétés politico-statistiques sur la monarchie portugaise* par la préface de notre *Essai statistique sur le royaume de Portugal et d'Algarve*, qui paraîtra vers la fin du mois de mai prochain. Nous y avons joint le tableau synoptique de tous les principaux articles contenus dans cet ouvrage.

Quant à l'orthographe que nous avons suivie pour les noms propres, nous prions nos lecteurs de vouloir bien se donner la peine de voir ce que nous disons à la page 193, dans la préface de notre Essai

statistique sur le royaume de Portugal et d'Algarve. Nous les prévenons seulement que dans ces Variétés nous avons toujours marqué avec un accent grave toutes les voyelles qui ont le signe que les Portugais appellent *til* (~).

PREMIÈRE PARTIE.

APERÇU

SUR LE

COMMERCE DU PORTUGAL.

DANS le système actuel des affaires politiques du monde, le commerce est le principe vital de toutes les nations et de tous les gouvernemens. Sans commerce il n'y a pas de richesse, et sans richesse il n'y a pas d'indépendance ni de grandeur nationale. L'histoire ancienne et moderne a mis en toute évidence ces principes incontestables, qu'on peut considérer comme des axiomes d'économie politique. Tyr, Carthage, Gênes, Pise, Florence, la Ligue Anséatique, Venise, le Portugal et la Hollande, ne durent leur pouvoir et leur grande importance politique qu'au commerce. C'est le commerce qui fait figurer les Etats-Unis d'Amérique parmi les grandes puissances; c'est aussi le commerce qui rendit l'Angleterre la reine de toutes les mers, et qui, portant sa puissance navale à un point dont l'histoire n'avait encore offert aucun exemple, lui fournit les moyens, non-seulement de résister pendant plusieurs années au plus puissant des conqué-

énormes, et telles que pour en trouver d'égales il faut aller en Angleterre, en Hollande et à Hambourg. Les plus riches maisons portugaises de Lisbonnes sont : *Quintella*, *Bandeira*, *Sampaio*, *Caldas*, *Machado*, *Braamcamp*, *Ferreira*, *Araujo*, *Pacheco*, *Franco*, *Monteiro* et *Silveira*. Quelques-unes se sont retirées du commerce ; mais elles possèdent toutes des capitaux pour plusieurs millions de cruzades. On assure que Quintella a une fortune de plus de 18,000,000 de cruzades. Il y a aussi plusieurs maisons très-riches à Porto, au Brésil et dans les autres possessions portugaises. En 1815, il est mort à Angola un négociant qui laissa à ses héritiers une fortune de 3,000,000 de cruzades.

Afin que nos lecteurs puissent se former une idée exacte du commerce de ce pays, nous allons en parcourir les différentes époques, après quoi nous exposerons l'état dans lequel il se trouve actuellement.

DES ÉPOQUES PRINCIPALES DU COMMERCE DU PORTUGAL.

Première époque, de 1092 *à* 1420. On peut dater la première époque des premiers temps de la monarchie jusqu'à l'année 1420. La plus grande obscurité règne sur le commerce qu'on faisait durant ce long intervalle. Les lois et les réglemens nuisibles au commerce, à l'industrie et à l'agriculture, promulgués pendant cette période, et tout ce que nous avons dit en parlant de la population,

sur quelques données isolées arrachées au mystère qui sous le régime passé couvrait tout ce qui regarde le commerce, les finances, le gouvernement, la population et les forces de terre et de mer, ils ont répandu les opinions les plus erronées et les plus absurdes sur cet important sujet. Ayant entre les mains, par la libéralité de Leurs Excellences M. Carvalho, ancien gouverneur du royaume et maintenant ministre de la justice, et MM. Fereira Borges et Filgueiras, députés des Cortès, les bilans du commerce du Portugal des années 1775, 1780, 1790 et ceux de 1796 à 1820, si savamment rédigés par M. le chevalier Mauricio José Texeira de Moraes, et connaissant les résultats généraux des bilans de quelques années correspondantes des différens États de l'Europe, nous n'hésitons pas un instant à dire que le commerce du Portugal, soit avec ses possessions d'outre-mer, soit avec les nations étrangères, était parvenu à un tel point de splendeur avant le départ du roi, qu'eu égard aux grands obstacles qui s'opposaient à tout son développement, à la petite étendue du royaume et au petit nombre de ses habitans, il était non-seulement égal, mais même supérieur à celui de toute autre nation européenne, l'Angleterre seule exceptée. D'après les informations exactes que nous avons prises sur les lieux, en questionnant les négocians étrangers et portugais les plus riches et les plus instruits de Lisbonne et de Porto, nous pouvons assurer aussi que plus des cinq sixièmes du commerce du Portugal est fait par des maisons portugaises, dont quelques-unes ont des fortunes

et de Ferdinand, tiraient du blé du Portugal.

Deuxième époque, de 1420 *à* 1500. Cette période comprend les découvertes successives faites par les Portugais, et leurs premiers établissemens dans la Barbarie, sur les côtes occidentales d'Afrique et dans les îles Canaries, les Açores, Madère, celles du Cap-Vert, de Saint-Thomas et du Prince. Le commerce extérieur recula, à la vérité, de jour en jour ses bornes; mais dans tout cet intervalle l'industrie, l'agriculture et le commerce intérieur, bien loin d'augmenter, éprouvèrent une diminution considérable causée par les lois impolitiques qui paraissaient avoir pour but d'opposer à l'industrie domestique la nuisible concurrence de l'étrangère, et par les guerres aussi impolitiques que ruineuses contre les Espagnols et les Maures d'Afrique.

Troisième époque, de 1500 *à* 1595. C'est l'époque brillante du commerce et de la puissance des Portugais, qui étonnèrent l'Orient par leurs exploits héroïques et par l'étendue de leurs conquêtes. L'idée de leur puissance fit une telle impression sur les habitans de ces régions éloignées, que dans une géographie ancienne, composée en Perse, on trouve le royaume de Portugal nommé la *capitale de l'Europe* (pae takht Frang). Les Portugais firent pendant ce siècle le commerce exclusif de l'Afrique et de l'Asie. Les manufactures françaises et anglaises n'existaient pas encore; à peine les manufactures de laine commençaient-elles à prospérer en Angleterre, où elles étaient passées de l'Italie et de la Flandre. Les fabriques de soie de l'Italie étaient

les seules qui pouvaient rivaliser avec celles de l'Asie. L'Inde était la seule région qui possédait des fabriques de coton. Les denrées coloniales n'existaient qu'en Turquie, d'où les Portugais les avaient introduites dans les îles de Madère et de Saint-Thomas et dans le Brésil. Les Portugais faisaient la pêche de Terre-Neuve, qu'ils continuèrent jusqu'à la domination espagnole. Après avoir ôté aux Vénitiens et aux Turcs le commerce de l'Asie, le Portugal le conserva exclusivement jusqu'à la fin de la seconde dynastie. Quoique les rois se fussent réservé le monopole des épiceries, pour la vente desquelles ils tenaient un comptoir à Anvers, tout le reste du commerce de l'Asie était libre à tous les sujets portugais. Pour se former une idée des trésors immenses gagnés par la nation pendant cette période, il suffit de considérer ce que gagnèrent les Hollandais dans le siècle suivant, quoiqu'ils n'en eussent qu'une seule partie.

Quatrième époque, de 1595 *à* 1640. Cette courte période, qui a été la plus fatale à la puissance et au commerce du Portugal, comprend les quarante-cinq dernières années de la domination espagnole, pendant lesquelles commença la lutte avec les Hollandais dans l'Inde, le Brésil et l'Afrique; lutte qui finit malheureusement pour le Portugal, qui y perdit ses plus importans établissemens d'Afrique et de l'Orient, mais que la nation soutint avec constance et dignité. La marine militaire fut détruite avec celle de l'Espagne, et la marine marchande diminua dans quelques années de plus de 200 vaisseaux de

ruiner le commerce portugais dans l'Inde. Pendant le long règne de Jean V, le commerce, l'agriculture, la population et les finances allèrent toujours de mal en pis, et les établissemens du comte d'Ericeira, bien loin d'augmenter, ne se soutinrent qu'avec la plus grande difficulté. C'est le gain fait dans le commerce d'Asie; c'est la vente des denrées coloniales, presque exclusive pendant plusieurs années; c'est la découverte des riches mines d'or et de diamans du Brésil qui eut lieu durant cette époque, qui couvrirent l'excédant énorme des importations sur les exportations, que le Portugal devait solder avec de l'argent comptant.

Septième époque, de 1750 *à* 1807. La première moitié de cette période, qui comprend le règne à jamais mémorable de Joseph, et le ministère du second Colbert portugais, le marquis de Pombal, offre le tableau imposant des prodiges que peut opérer un gouvernement aussi sage qu'énergique. Sans finances, sans crédit, sans commerce, sans industrie, sans armée de terre et de mer, sans considération chez l'étranger, luttant contre les élémens qui paralysaient les mesures les plus sagement combinées pour remonter la machine désorganisée de l'Etat, ce grand homme parvint à créer des finances, à redonner le crédit au gouvernement, à étendre considérablement le commerce et la navigation, à donner une nouvelle vie aux pêcheries de l'Algarve, à établir un grand nombre de fabriques et de manufactures, à encourager la littérature et les sciences par la restauration de l'université de Coimbra et par la création de plusieurs établis-

semens d'instruction publique, à réorganiser l'armée de terre, à construire de nouvelles forteresses, à restaurer les anciennes, à créer une flotte respectable, à redonner au Portugal la considération dont il avait joui autrefois chez l'étranger, et à faire renaître des ruines de Lisbonne une ville superbe, plus grande et plus peuplée que l'ancienne. Il est vrai qu'il n'encouragea pas assez l'agriculture en laissant subsister tant de réglemens absurdes et pesans qui entravent cet art, le plus noble et le plus utile de tous, et qui est la base de la population, de la force et de la richesse de tous les États; mais on ne peut lui refuser le mérite de lui avoir fait faire quelques progrès, et d'avoir surtout étendu beaucoup la culture de la vigne, qui attire tant de millions par an des étrangers, et celle du mûrier, qui aurait pu affranchir le Portugal du tribut qu'il leur paye pour la soie importée, si son système eût été suivi. C'est dans la seconde moitié de cette période que le Portugal recueillit le fruit des travaux de ce grand homme, augmentés par la création de quelques nouvelles fabriques et manufactures, par les tentatives faites pour accroître la population, étendre l'agriculture du Portugal et l'exploitation de ses mines, et les soins du gouvernement pour augmenter les produits du Brésil; soins favorisés par l'avantage inappréciable de jouir presque toujours d'une paix profonde, tandis que tout le reste de l'Europe était en proie aux convulsions produites par les deux guerres de l'indépendance de l'Amérique anglaise et de la révolution française. Après les règnes illus-

tres d'Emmanuel-le-Fortuné et de Jean III, l'histoire portugaise n'offre aucune période pour le commerce aussi brillante que celle-ci. Les exportations excédaient toutes les années de plusieurs millions les importations ; la navigation, la population et l'agriculture faisaient tous les jours des progrès ; et les fabriques ainsi que les manufactures du Portugal, sans être encore parvenues au point dont elles sont susceptibles, étaient beaucoup au-dessus de l'état de médiocrité, et bien loin sans doute de l'état déplorable dans lequel des voyageurs, des géographes et des économistes, aussi inexacts que dominés par l'esprit de parti, s'efforçaient de les peindre. Tant de prospérité disparut lors de la première invasion des Français, arrivée en novembre 1807, et du départ du roi pour le Brésil, qui en fut la suite.

Huitième époque, de 1807 *à* 1821. Cette période offre le spectacle déplorable d'une nation aussi brave que malheureuse, qui voit détruire dans le court espace de quelques années tous les élémens de sa prospérité et de sa force. Il est incalculable le dommage apporté au commerce, à l'industrie et à l'agriculture du Portugal par la première invasion française, par le départ du roi, par les deux invasions suivantes en 1809 et 1810, et par les fausses mesures prises par le gouvernement. Pendant la première invasion tous les ports furent fermés au commerce. Les Français détruisirent les établissemens principaux de l'industrie portugaise, en dispersant les individus qui y étaient employés, en détournant pour d'autres objets les fonds destinés

pour leur entretien, et en interrompant toute communication avec les possessions d'outre-mer, où les fabriques avaient leur plus grand débit. Les deux invasions suivantes achevèrent la ruine du commerce et de l'agriculture du royaume. Tout s'enfuit devant l'armée ennemie, soit dans les montagnes, soit dans la capitale, et la moitié du Portugal resta déserte, pendant que l'autre était dans la plus grande commotion par la crainte d'être envahie. Lorsque les choses changèrent, et que l'ennemi fut entièrement repoussé au-delà des frontières, la désolation produite par le pillage et l'incendie fut augmentée par l'épidémie et la disette qui enlevèrent un grand nombre d'habitans qui avaient échappé au fer ennemi. Ceux qui survécurent à tous ces fléaux, retournant à leurs foyers, se trouvèrent sans moyens de subsistance et dans l'impossibilité de continuer les travaux champêtres. En attendant la franchise sans bornes accordée par le gouvernement aux vaisseaux étrangers dans tous les ports du Brésil en 1808, le funeste traité de 1810, conclu avec l'Angleterre, et la guerre aussi impolitique que désastreuse contre les insurgés de l'Amérique méridionale, achevaient de ruiner le commerce et l'industrie du Portugal, dont la marine marchande et militaire venait de s'éteindre presque entièrement par le manque absolu de mesures protectrices de ces deux branches essentielles de la prospérité publique. Les nombreuses recrues nécessaires pour tenir au complet une armée de soixante mille hommes de ligne et cinquante mille

de milices, la consommation extraordinaire du gros et menu bétail et des grains destinés aux semailles, et les frais indispensables d'une guerre active, en augmentant partout les moyens de destruction, achevaient de ruiner toutes les ressources de l'état. La sensible diminution des revenus publics, la dépréciation du papier monnaie, la ruine du commerce, de l'industrie, de la population, de l'agriculture, les dettes considérables contractées pendant la guerre, le manque absolu du crédit public, la scandaleuse malversation des agents du fisc; les vaisseaux marchands portugais saisis par les amis comme par les ennemis; et exposés aux insultes des pirates; à la vue même de leurs propres forteresses, complètent le tableau déplorable de la triste situation du Portugal pendant cette période. Le bilan général du commerce avec l'étranger fait voir les sommes énormes perdues annuellement par le Portugal depuis 1807. Les années les plus malheureuses furent: 1810, où il perdit 11,324,000 cruzades; 1811, où la perte monta à 79,475,000; 1812, où elle fut encore de 59,858,000; 1813, de 52,625,000; 1814, de 12,730,000, et 1815, de 12,725,000; et quoique cette perte soit allée en diminuant depuis cette époque, néanmoins elle a toujours été et elle est encore très-grande, comme on peut le voir par le tableau du bilan du commerce avec l'étranger. Les subsides accordés par l'Angleterre, et le numéraire entré en Portugal pour payer l'armée anglaise, peuvent à peine égaler les sommes considérables envoyées annuel-

lement à Rio-Janeiro pour la solde ou l'entretien de la portion de l'armée portugaise au Brésil, et pour couvrir les dépenses de quelques expéditions maritimes destinées à fournir des troupes à la guerre contre les Espagnols de l'Amérique méridionale.

DU COMMERCE INTÉRIEUR.

Le manque de routes, de canaux et de fleuves navigables, de chars, de gros bétail et d'autres établissemens qui facilitent la circulation des produits du sol et de l'industrie, rend presque nulle commerce intérieur du Portugal, qui, sans ces obstacles, pourrait être de la plus grande importance, vu la richesse de son sol et la variété de ses produits. C'est en partie à ce défaut de communications intérieures qu'il faut attribuer l'état pitoyable de l'agriculture dans l'Alem-Tejo et l'Estremadura, et la nécessité où l'on a été depuis plus de trois siècles d'importer du blé étranger pour l'approvisionnement de Lisbonne, de Porto et de l'Algarve. Il est vrai que la grande étendue des côtes, relativement à la petite surface de ce royaume, diminue en grande partie ces désavantages : aussi peut-on dire que presque tout le commerce du Portugal se fait par mer. Les villes dans l'intérieur qui font les plus grandes affaires sont *Braga*, *Guimarães*, *Coimbra*, *Abrantes*, *Leiria*, *Bragança*, *Beja*, *Covilhão*, *Elvas* et *Portalegre*. Viseu, Evora, Golegan, Lamego et Pezo de Regoa ont des foires très-riches et très-fréquentées. C'est dans cette dernière ville que tous

les ans dans le mois de février on tient la fameuse foire dans laquelle la Compagnie des vins du Haut-Douro forme la séparation entre ceux dits de *Feitoria* et ceux de *Ramo*, en fixe les prix et fait ses achats. La roulance peut être évaluée une année dans l'autre de 8 à 10 millions de cruzades. Le commerce intérieur est libre ; et le gouvernement, qui a renoncé à plusieurs monopoles, a aussi déclaré libre de tout droit les marchandises qui ont déjà été taxées dans les ports de mer.

DU COMMERCE EXTERIEUR AVEC LES POSSESSIONS PORTUGAISES.

Du commerce du Portugal avec l'Asie et la côte orientale d'Afrique.

Ce fut en 1493, sous le règne de Jean II, que les Portugais doublèrent le Cap de Bonne-Espérance ; et en 1500 qu'ils parurent pour la première fois comme commerçans sur les côtes de l'Inde, avec l'escadre commandée par Pedro Alvares Cabral. Depuis cette époque jusqu'à l'année 1595, lorsque les Hollandais firent leur première entreprise dans le commerce de l'Inde, les Portugais le possédèrent sans concurrens, et Lisbonne fut en Europe l'entrepôt général des marchandises de l'Asie. Les Anglais et les Français y suivirent les Hollandais dans des entreprises semblables ; mais les Portugais en conservèrent long-temps la supériorité, et il est même probable qu'ils ne l'auraient pas perdue si la soumis-

sion du Portugal au roi d'Espagne n'y eût contribué par les malheurs successifs qui occasionnèrent sa ruine. Ce commerce fut conséquemment réduit à un état déplorable, comme le furent les autres objets d'industrie pendant ces soixante années de calamités, et il s'en est ressenti encore bien long-temps après. Joseph Ier l'a trouvé dans la plus grande décadence. Ses bonnes intentions pour la prospérité de la nation, aidées des soins éclairés de son ministre le marquis de Pombal, donnèrent une nouvelle vie au commerce de l'Inde, soit en faisant faire des expéditions pour le compte de l'État, soit en excitant quelques particuliers à en faire de semblables en leur avançant les fonds nécessaires, soit enfin en établissant des associations pour faciliter l'exécution de pareilles entreprises. Cette ardeur se refroidit beaucoup sous ses successeurs, qui ne laissèrent cependant pas de considérer ce commerce comme un objet très-important pour la nation ; ils eurent même le bon sens de le protéger dans le malheureux traité conclu avec l'Angleterre en 1810, se réservant la faculté d'imposer des droits très-forts, et même prohibitifs sur les articles connus sous la dénomination de *marchandises des Indes orientales anglaises et productions des Indes orientales*.

Le point central de ce commerce est Goa pour les productions de l'Inde ; et Macao pour celles de la Chine. Lisbonne est la seule place du royaume qui le fait.

Le commerce avec ces régions éloignées, qui a toujours été considéré par toutes les nations comme

une source inépuisable de richesses, a trouvé en Portugal des oppositeurs qui ont prétendu qu'il était nuisible à l'État, par la grande quantité de numéraire dont il causait la sortie. Quoiqu'on ne puisse pas nier que les exportations du Portugal pour l'Asie ne consistent qu'en quelques vins du pays que les bâtimens chargent, en ceux de Madère qu'ils prennent à leur passage, et en une petite quantité de corail, de papier, de rhum, de verroterie d'Italie, de jambons et autres viandes salées du pays, de métaux, de beurre et fromages étrangers, et des produits des fabriques du royaume, dont la valeur totale forme à peine le vingtième de celle des piastres espagnoles, de l'or portugais et des lettres de change (qui sont l'équivalent de ces deux espèces), qu'on y envoie pour payer les retours, néanmoins il faut considérer que de l'immense quantité de toileries qui en sont importées, et qui forment un des objets principaux de ces expéditions, une grande partie est vendue pour l'étranger, et l'autre est employée à la consommation ou dans les fabriques de toiles peintes, qui sont également une exportation considérable de leurs produits. Le poivre, le thé, la canelle, les épiceries, les drogues, le salpêtre, les nankins, l'ivoire, la nacre, les perles, la porcelaine, le coton, la soie et les soieries, le rotin, l'écaille, etc., sont tous les articles qui sont importés en Portugal, et dont le pays n'en consomme que la moindre partie, le reste étant exporté pour différentes régions de l'Europe et pour ses établissemens d'outre-mer. Les objets qui sont consommés épargnent au pays l'argent qu'il

aurait à payer à l'étranger pour se les procurer, et ceux qui sont exportés en font rentrer de nouveau la valeur, mais augmentée de la différence entre les prix du premier achat et ceux de la vente. En outre, l'Etat perçoit les droits sur les marchandises, les ouvriers gagnent leurs journées par les armemens des bâtimens, les particuliers y fournissent les approvisionnemens et les autres objets nécessaires, et la marine marchande, qui est la pépinière et l'école de la marine militaire, y trouve son entretien et de l'exercice. C'est à la continuation de ce commerce que le Portugal doit en grande partie l'avantage inappréciable d'avoir d'excellens marins, qui sont pour le moins aussi habiles et aussi intrépides que ceux des principales nations maritimes du globe.

La guerre contre la France, ses funestes conséquences, et les nombreux pirates qui infestent l'Atlantique et les mers de l'Orient, paraissaient devoir diminuer beaucoup le commerce avec ces contrées éloignées, d'autant plus que, depuis l'ouverture de tous les ports du Brésil aux nations étrangères, beaucoup d'expéditions se faisant directement de ce pays pour l'Asie, les cargaisons de retour, qui consistent principalement en objets pour la consommation du Brésil et de l'Afrique portugaise, ne touchent plus aux ports du Portugal. Il n'en est cependant pas ainsi, comme on peut le voir par la simple inspection du tableau tracé ci-après des bâtimens partis annuellement de Lisbonne pour l'Asie : tableau qui démontre clairement que cette branche du commerce portugais, bien loin d'avoir diminué, s'est au contraire

considérablement accrue, surtout quand on considère que dans cette liste on n'a pas compris les vaisseaux partis des ports du Brésil, et que dans les dix-sept années indiquées il y a celles des invasions françaises. Quoique ces bâtimens soient de différentes portées, on peut néanmoins les calculer en bloc, au moins de 500 tonneaux chacun : quant à leurs cargaisons de retour, on peut également les évaluer l'une dans l'autre 400,000,000 de reis chacune.

Tableau du nombre de vaisseaux qui sont partis de Lisbonne pour l'Asie pendant les 17 dernières années.

Années.	Bâtimens.	Années.	Bâtimens.
1804	11	1813	9
1805	10	1814	11
1806	10	1815	12
1807	10	1816	12
1808	1	1817	9
1809	1	1818	13
1810	6	1819	14
1811	4	1820	10
1812	11		

Le commerce de la côte orientale de l'Afrique portugaise, qui forme la capitainerie de Mosambique, est assez florissant, et est compris dans celui de l'Asie. Mosambique en est le point central. On y importe, quoiqu'en petite quantité, toutes les denrées du Portugal et du Brésil. Celles qui y ont le plus grand débit sont le vin, la poudre à canon, les

armes à feu, la verroterie d'Italie et quelques marchandises de l'étranger, outre une grande quantité de piastres d'Espagne, et quelques pièces d'or du Portugal de 6,400 reis, qui sont le fonds principal de tous les bâtimens qui y vont faire la traite des esclaves. On y importe encore de Goa, Damào, Diu et du Bengale des marchandises fabriquées dans les pays voisins, qui servent pour faire l'échange de l'or, de l'ivoire et des esclaves, comme aussi quelques denrées d'Europe par Bombay, et par là aussi le thé et autres marchandises de la Chine pour la consommation du pays. Ces importations sont distribuées dans toutes les capitaineries par les différens ports des gouvernemens qui leur sont subordonnés. Les exportations principales consistent en 8 ou 9,000 esclaves (en 1818 on en exporta 8,164), dont la plus grande partie est importée au Brésil, et en beaucoup d'ivoire et d'or en poudre, outre du blé, des légumes, du riz et autres vivres qui, avec quelques centaines d'esclaves, passent à l'île Bourbon, et autrefois passaient aussi à l'île de France.

Du commerce du Portugal avec le Brésil.

Ce fut en 1500, sous le règne d'Emmanuel, que Pedro Alves Cabral découvrit par hasard le Brésil, en allant aux Indes orientales. Avant de suivre son voyage, il envoya au roi des détails sur ce qu'il y avait trouvé, et y laissa des personnes chargées de mieux reconnaître ces lieux, et de suivre les instructions qu'elles recevraient de Portugal à cet

égard. Ces rapports n'ont cependant pas produit l'effet auquel on s'attendait, les Portugais étant tellement occupés de leurs entreprises en Asie, qu'ils ne donnèrent point à leurs nouveaux établissemens du Brésil l'importance qu'ils méritaient. Ils ne songèrent pas même de long-temps à cultiver les épiceries et les autres objets que ce pays produisait; et au lieu d'y envoyer des personnes qui eussent les connaissances nécessaires pour y établir un commerce régulier avec le Portugal, ils ne faisaient qu'y reléguer les criminels sans en tirer aucun profit.

Au commencement du règne de Jean III ce même système fut continué avec peu de différence, de manière que, outre les naturels du pays, la population en était principalement composée d'exilés et de quelques Juifs qui s'y rendaient en fuyant les persécutions qu'ils éprouvaient en Portugal. Ces gens tiraient le meilleur parti qu'ils pouvaient des ressources que ce beau pays leur offrait; mais sans moyens, il leur était impossible d'en former un objet de conséquence. Cela excita les Portugais à augmenter la culture des objets que le Brésil était susceptible de produire, et à y envoyer quelques personnes à cet effet. Ils furent cependant contrariés d'abord par quelques-uns des naturels, et eurent ensuite à en expulser les Espagnols et les Français qui y avaient fait quelques petits établissemens, de manière qu'ils ne purent faire qu'un commerce très-borné avec le peu d'articles que ce pays fournissait.

Sébastien, quoique occupé de ses guerres d'Afrique, n'a pas laissé de songer à l'augmentation du

commerce avec le Brésil et à la culture de ce pays; mais il n'a pu réussir que faiblement.

Henri (le cardinal), dans son court règne, n'en fit pas moins que son prédécesseur, de sorte que le Portugal recevait déjà de son temps différens articles du Brésil.

Les trois Philippe, pendant les soixante années qu'ils dominèrent en Portugal, négligèrent presque tout-à-fait le Brésil, dont la culture et le commerce avec ce royaume firent très-peu de progrès. Abandonné à ses propres forcès le Brésil tomba au pouvoir des Hollandais, qui en surent tirer un meilleur parti.

Jean IV reconquit le Brésil sur les Hollandais, et fit de son mieux pour en conserver la culture et pour en rétablir le commerce avec le Portugal; mais les guerres opiniâtres qui succédèrent à son acclamation ne lui permirent pas de faire tout ce qu'il aurait voulu. L'or et les autres articles que le Portugal tirait déjà du Brésil donnaient quelque sorte d'activité aux relations entre les deux pays, quoique leur résultat ne fût qu'un faible secours pour les urgences de l'Etat. Les choses restèrent sur le même pied pendant tout le règne d'Alphonse VI.

Ce ne fut que sous Pierre II que les riches mines du Brésil furent découvertes et proprement exploitées. Les particuliers qui s'en chargèrent firent leur fortune, et l'État en a aussi retiré un grand profit par le cinquième du produit qu'ils en payaient. Quelques-uns de ces particuliers se fixèrent ensuite au Brésil en cultivateurs, et d'autres se retirèrent en Portu-

gal, y achetèrent des propriétés ou s'adonnèrent au commerce, en recevant les productions de ce pays-là et y expédiant celles de celui-ci, tant pour compte en participation que pour compte propre, de manière que le commerce réciproque entre les deux pays est devenu un objet d'importance, non-seulement pour les particuliers, mais aussi pour l'État, par l'augmentation du produit des douanes et d'autres avantages.

Jean V ayant trouvé la culture du Brésil bien avancée, ses mines en activité et son commerce avec le Portugal toujours croissant, songea sérieusement à son augmentation. Il établit des convois réguliers de bâtimens marchands bien escortés, qui chargeaient en Portugal des objets du cru et des manufactures du pays, et d'autres importés de l'étranger, et qui rapportaient des pierres précieuses, de l'or et différentes autres productions du Brésil, en assez grande quantité.

Joseph, voyant le parti que les autres nations tiraient de leurs colonies, jugea que le Portugal avait tous les moyens d'en faire de même, et employa conséquemment tous ses soins pour faire augmenter dans le Brésil les plantations de sucre, coton, riz, indigo, café, cacao et autres articles, étendant en même temps les communications avec l'intérieur pour faciliter le transport des objets aux différens lieux d'embarquement. Ensuite il institua en Portugal des compagnies de capitalistes pour le commerce avec Pernambuco, Para et Maranhào, qui jusqu'alors était plus faible que celui des autres

capitaineries, et leur accorda la protection et les priviléges nécessaires pour leur maintien : le principal but de ces compagnies était l'augmentation de la culture et des établissemens de ces contrées. Il établit aussi en Portugal des fermes royales pour le bois-brésil, les diamans et l'huile de baleine ; et ayant pareillement accordé des prérogatives aux premiers fermiers, il contribua par là à ce qu'ils fissent leur fortune dans le même temps que l'État en retirait un plus grand profit qu'auparavant, par l'importance qu'ils donnèrent à ces objets.

Marie chercha à suivre le même système que son prédécesseur, et le commerce du Portugal avec le Brésil s'est trouvé dans un état florissant pendant son règne, non-seulement par ses mesures sages, mais aussi par la neutralité qu'elle a su conserver. Les compagnies dont nous avons fait mention ont cependant été dissoutes, soit à cause de leur mauvaise direction, soit parce que le gouvernement ne les a plus considérées nécessaires pour le but de leur institution. Elles ont au reste fait face à leurs engagemens ; mais les actionnaires sont encore aujourd'hui en débours d'une partie de leurs capitaux, les liquidations n'en étant pas encore terminées, malgré le grand nombre d'années écoulées. Le temps stipulé pour la durée des fermes étant échu, elles ont aussi été supprimées, probablement parce que les fermiers n'y ont plus trouvé leur compte, ou parce que le gouvernement a jugé à propos de ne plus les continuer.

Il avait toujours été strictement observé que les

denrées du Brésil fussent transportées en Portugal, tant pour sa consommation que pour l'exportation, de sorte que tout le commerce du Brésil était fait par l'entremise du Portugal, qui y faisait un gain énorme. Le roi actuel, pendant sa régence, s'étant retiré au Brésil avec sa cour, lors de l'invasion du Portugal par les Français, déclara que toutes les nations pourraient commercer avec le Brésil. Deux ans après il fit un traité avec l'Angleterre, moyennant lequel toutes les marchandises anglaises indistinctement devaient être admises en Portugal et au Brésil, ne payant que la moitié des droits que paient celles des autres pays dont l'importation y est permise.

Ces deux mesures, et l'admission des vins étrangers dans le Brésil, ont porté un coup mortel à l'industrie et au commerce du Portugal, qui depuis lors fut obligé de partager avec les nations étrangères l'approvisionnement de cette vaste et riche contrée. Le nouveau tarif que l'on va promulguer, réglé d'après un plan tracé par des personnes aussi savantes dans les plus hautes théories de l'économie politique que familiarisées avec les différentes relations commerciales des deux pays entre eux, va remédier à cet inconvénient; et, sans détruire l'état florissant où se trouve le commerce du Brésil, restaurer celui du Portugal, qui, sans les mémorables événemens qui ont eu lieu dernièrement, allait infailliblement être la victime des réglemens auxquels ce commerce était assujetti.

Les articles principaux du Brésil importés en Portugal sont, après le sucre, le coton, les peaux et

les cuirs, le cacao, l'or, le tabac, le café, le riz et l'indigo, qui montent chacun à plusieurs millions; le quinquina ordinaire, la salsepareille, l'ipecacuanha, le bois de teinture, dit vulgairement bois-brésil; le bois de construction, les diamans et autres pierres précieuses; l'eau-de-vie, la cire, le cuivre, la canelle giroflée fine et grosse; les cocos, l'écaille, l'huile et les barbes de baleine, le gingembre, le baume de Copahu, etc., etc. Le bois-brésil, le tabac et les diamans sont des monopoles appartenans à la couronne, à laquelle appartenait aussi le commerce exclusif de la pêche de la baleine et celui du sel, qui depuis quelques années ont été déclarés libres. Les places principales qui font ces exportations sont Bahia, Rio-Janeiro, Pernambuco, Maranhào et Para. Les principaux articles d'exportation du Portugal pour le Brésil consistent en vins, beurre, morue, huile, eau-de-vie, sel, fromage flamand, vinaigre, jambons, biscuit fin et ordinaire, farine, fer en barres et travaillé, cuivre, étain, plomb et autres métaux travaillés, médicamens, couleurs, acides, esprits, goudron, poix, papier, livres, parasols, meubles de maison et ornemens d'église, miroirs, vitres, lunettes, verroterie de Venise, bayette, draps et autres étoffes de laine, toiles de Bretagne, toiles d'Allemagne, toiles écrues de Hollande et autres toileries, cordages, toiles de coton, nankin, mousselines, mouchoirs et autres étoffes de l'Asie, outre une grande quantité de produits des fabriques du royaume, dont on trouvera les détails dans le tableau XIII qui vient à la suite

de ceux représentant le bilan du commerce du Portugal avec les nations étrangères. Les places qui font ce commerce sont : Lisbonne, Porto, Figueira, Vianna, Aveiro, Setubal, Villa-do-Conde.

Du commerce du Portugal avec ses établissemens sur la côte occidentale d'Afrique.

Ce commerce, qui a toujours été très-avantageux au Portugal par le débit qu'il a fait des produits de son sol et de son industrie, et par les articles précieux qu'il en a reçus, et surtout par le grand nombre d'esclaves qu'il en a tirés, et qui ont servi à défricher le sol fertile du Brésil ; ce commerce a quatre centres principaux, qui correspondent aux quatre divisions géographiques des pays où il se fait, savoir : les îles du Cap-Vert ; celles de Saint-Thomas et du Prince dans le golfe de Guinée ; les établissemens le long de la côte, entre les caps Verga et Sainte-Marie, où il y a Bissào et Cacheu ; et ceux dans le Congo, où l'on trouve Saint-Paolo de Loanda dans l'Angola, et Saint-Felippe dans le Benguela. Le commerce avec Bissào et Cacheu était fait par une compagnie qui finit en 1780, et qui fut remplacée par une nouvelle, jouissant des mêmes priviléges, mais qui finit aussi en 1788. Son commerce, sous le titre de *commercio da Costa d'Africa*, s'étendait depuis le cap Blanc jusqu'au cap de Palmas. Après l'extinction de la compagnie, le commerce a été libre pour tous les négocians portugais. L'exportation après l'abolition de la traite des esclaves, qui formaient l'article principal de ce

trafic, consiste en cire, ivoire, cuir, bois de Campêche, un peu de gomme copal et un peu d'or. Actuellement ce commerce est dans la plus grande décadence. Celui des îles de Saint-Thomas et du Prince a toujours été peu important; on peut même dire que ces îles ne servent maintenant que de station où les marchands qui font le commerce interlope des esclaves les déposent, pour les en retirer ensuite, lorsque l'occasion est propice, avec plus de facilité, et échapper aux croiseurs anglais. Les principales exportations des îles du Cap-Vert consistent en ursella, maïs, cuirs de bœufs et de chèvres, sel, ânes, bœufs, rhum, un peu de poisson, des toiles de coton et des étoffes de coton tissu avec de la soie. Elles fournissent aussi beaucoup de rafraîchissemens aux vaisseaux qui relâchent dans leurs parages en allant aux Indes orientales et au Brésil. Angola et Benguela, où d'après les traités conclus avec l'Angleterre la traite des nègres est permise, fournissent un grand nombre d'esclaves pour le Brésil; on évalue leur nombre de 22 à 25,000 par an. Le Portugal en tire aussi beaucoup d'ivoire. Les exportations principales de ce royaume pour ces pays sont des métaux, de l'eau-de-vie, du vin, de l'huile, du corail, de la verroterie d'Italie, des étoffes de laine, du thé, des toiles étrangères et des étoffes de l'Asie, des habillemens et des meubles d'ornement; beaucoup de sabres et d'armes à feu, et des produits des fabriques et manufactures du royaume. Lisbonne est la seule place qui fasse ce commerce. La plus grande partie des sommes consi-

dérables qui représentent la valeur des articles formant l'exportation de ces différens pays ne figure point dans le bilan du commerce du Portugal avec ses établissemens d'Afrique, parce qu'étant importés directement au Brésil, ces sommes ne peuvent aucunement être portées sur les registres des douanes du Portugal; il faut en dire autant de beaucoup d'autres sommes relatives aux marchandises qui, n'étant pas importées en Portugal, forment l'objet du commerce assez considérable des différens établissemens portugais entre eux et avec l'étranger, comme il arrive pour les îles du Cap-Vert, les Açores, Madère, Mosambique, etc., etc.

Du commerce du Portugal avec les îles Açores et Madère.

Ces îles, qui sont les plus anciennes colonies du Portugal, font des progrès journaliers dans le commerce et l'agriculture, et leur population augmente sensiblement. Les îles Saint-Michel, Terceira, Fayal et Madère ont surtout des relations commerciales très-actives avec le Portugal. Il tire des Açores une grande quantité de froment, de maïs, d'eau-de-vie, de fèves, d'orge, de haricots, de pommes de terre, de lupins, et quelques autres articles. Madère lui fournit du vin, de l'eau-de-vie, des douves et du cédrat confit (*casquinha*). Le Portugal importe dans les Açores beaucoup de cire, d'huile et de sel, de l'eau-de-vie, des planches, du chocolat, une grande quantité de produits de ses fabriques et manufactures, des étoffes étrangères de laine et de

soie, aussi bien que de la toile, des produits de l'Asie, du papier, des métaux, des médicamens, des couleurs, des drogues, des meubles, des habillemens, etc. Ses principales exportations pour Madère consistent en huile, soieries, produits des fabriques du royaume et de l'Asie, ustensiles de fer et autres articles de métaux travaillés, faïence et poterie, sucre, chocolat, café, fruits verts et secs, beurre, fromage, sel, cire, livres, tuiles, briques et chaux. Depuis bien long-temps le commerce de ces îles est ouvert à toutes les nations, à cause de la grande quantité de vins qu'elles en exportent. Les Anglais et les Anglo-Américains en font la plus grande partie ; après eux viennent les Hollandais, les Français, les Suédois, les Hambourgeois, les Danois et les autres nations de l'Europe. Ces îles font aussi un commerce très-étendu avec le Brésil, où elles envoient les produits de leur sol, qu'elles changent contre du sucre, du cacao, du café et autres denrées coloniales.

Les tableaux I, II, III, IV, V et VI qui se trouvent à la fin de cet aperçu, ont été tirés des bilans originaux que depuis 1775 M. le chevalier Mauricio José Texeira de Moraes rédige toutes les années. Ces tableaux offrent le détail des relations commerciales du royaume de Portugal avec toutes ses possessions d'outre-mer dans les trois années 1801, 1805 et 1816, que l'on a choisies pour faire voir dans la marche du commerce les suites malheureuses des circonstances accablantes dans lesquelles s'est trouvé ce pays.

DU COMMERCE EXTÉRIEUR AVEC LES NATIONS ÉTRANGÈRES.

La balance du commerce est toujours à l'avantage du Portugal, quand on réunit à ses produits ceux du Brésil et de ses possessions d'outre-mer ; mais il s'en faut de beaucoup qu'il en soit de même quand on se borne aux seuls produits de son sol. Les principaux articles d'exportation propres du Portugal sont les vins, les citrons et les oranges, les figues, les amandes et autres fruits secs, le sel commun, l'huile, le sumac, le liége et la laine. Les principaux articles qui sont importés par les nations étrangères consistent en froment, seigle, orge et maïs, morue sèche, viande salée, beurre, fromage, bœufs, chevaux, mulets et autres animaux, drogues médicinales et de teinture, huile de lin, planches, solives, merrain, mâts, douves, beaucoup de fer et d'acier, plomb, étain, cuivre, laiton, charbon de terre, goudron et poix. Le Portugal a besoin d'importer pour ses manufactures beaucoup de lin, de chanvre, de soie et quelques autres objets; mais les articles de fabriques et manufactures étrangères importés sont encore plus nombreux et considérables, surtout de la part de l'Angleterre, dont une partie est réexportée pour les possessions d'outre-mer. Les principaux de ces articles sont les étoffes légères de laine, les draps fins, une grande quantité de toile fournie, la plus grande partie par l'Allemagne, la toile à voiles, les cor-

dages, les étoffes de soie, les bougies, les montres, les pendules, les instrumens de mathématiques, de physique, de chirurgie et de musique, une quantité immense de quincaillerie anglaise, les aiguilles, les cristaux, les miroirs et beaucoup de faïence fine d'Angleterre.

Du commerce avec l'Angleterre.

Avant les sages réformes introduites par le marquis de Pombal, la plus grande partie du commerce extérieur du Portugal était entre les mains des Anglais, qui, par le traité de Méthuen, conclu en 1703, étaient parvenus peu à peu à s'en emparer, et à le faire presque exclusivement pendant un demi-siècle. Les plus favorables époques pour les Anglais furent depuis 1722 jusqu'en 1738, intervalle pendant lequel la balance du commerce fut annuellement de plus d'un million sterling à leur avantage. Depuis lors leur gain diminua un peu, mais en 1756 et 1757 il augmenta de nouveau. Cependant il alla toujours en diminuant depuis 1765, dans laquelle année le Portugal accorda aux autres nations, surtout aux Français, des prérogatives égales à celles des Anglais. De 1797 jusqu'en 1811 la balance a été toujours à l'avantage du Portugal, excepté dans les années 1800 et 1808. Depuis, elle a été constamment contre lui. En 1811, il perdit 43,090,000 cruzades; 26,016,000 en 1812 et 29,550,000 en 1813. Les deux tiers des importations anglaises appartiennent à Lisbonne, et un tiers seul des ex-

tugal. A la paix générale, les deux pays renouvelèrent leurs relations commerciales, et la balance fut alternativement pour et contre chacun. Les principaux articles importés par les Hollandais sont les fromages, toileries, drogues, fer, laiton, clous, papier, livres, blé, légumes et beurre, outre beaucoup de marchandises en fer et acier du pays de Berg, et des fusils et armes blanches pour le commerce des nègres. Les principaux articles qu'ils prennent en retour consistent en sucre, riz, laine, cuirs, citron, oranges et cotons, sel, huile, vins, figues sèches, sumac, liége, etc. Les Hollandais ont été souvent les affréteurs pour les Français et en possession d'une grande partie du commerce entre le Portugal et les ports de la Belgique.

Du commerce avec Hambourg.

Ce petit état, que sa localité et l'activité de ses habitans ont rendu le dépôt des marchandises de la plus grande partie de l'Allemagne, de la Prusse et de la Suisse, a été et est encore, quoique beaucoup moins que par le passé, le grand magasin des denrées du Brésil. Ses exportations dans l'année 1796 montèrent à 13,686,000 cruzades; elles allèrent jusqu'à 14,625,000 en 1800, et elles s'élevèrent jusqu'à 20,205,000 en 1801. La balance a été constamment à l'avantage du Portugal, qui y gagna plusieurs millions. Ce gain, qui est dû aux articles du Brésil, monta à 9,600,000 cruzades en 1796, à 9,320,000 en 1800, et à 13,991,090 en 1801.

de beaucoup que le commerce ait été aussi actif qu'il a été de 1802 à 1809. Cependant la balance a toujours été à l'avantage du Portugal, excepté dans l'année 1815 qui offre une perte de 765,000 cruzades. Le gain qui résulte des évaluations légales serait encore plus considérable, sans la contrebande montée annuellement à des sommes très-fortes. (Voyez l'article *Paquebots anglais*, dans le chapitre *Routes et manière de voyager*.) Les principaux articles importés sont les étoffes de soie, les toileries, les draps, les eaux-de-vie, les métaux, les papiers, les livres, les rubans, les bijouteries, les peaux de veau et autres, la plupart introduits furtivement; quelques articles de mode et des pendules; en outre, des blés, des légumes, de la farine et du beurre. Les articles plus importans que le Portugal exporte consistent en tabac, étoffes et produits de l'Asie, une grande quantité des productions du Brésil, surtout de sucre et de coton, quelques fruits secs et quelques vins doux.

Du commerce avec le royaume des Pays-Bas.

Cet état, qui, avant le congrès de Vienne, ne comprenait, sous le nom vulgaire de Hollande, que les sept provinces septentrionales des Pays-Bas, faisait un commerce assez étendu avec le Portugal avant la révolution de France, qu'il continua depuis jusqu'en 1808, où il cessa entièrement. La balance fut presque toujours contre ce pays; ce n'est que dans les années 1804, 1806 et 1807 qu'elle fut favorable au Por-

garve, d'un côté, et Cadix et quelques autres ports de l'Espagne, de l'autre; ce commerce occupe annuellement environ 150 navires. Pour Malaga et Barcelone, les Portugais emploient souvent des vaisseaux suédois et danois. Le commerce par terre avec l'Espagne s'est beaucoup augmenté dans les vingt-cinq dernières années. Les principales importations consistent en laine, safran, soude, sparto d'Alméria, raisin d'Alicante, olives et quinquina; et par terre, laine, gros et menu bétail, mulets, chevaux, fer, ancres, brai, blé et couvertures de laine. L'importation de la laine et des piastres est très-utile au Portugal, qui réexporte la première pour l'Angleterre et la Hollande, et qui frappe des cruzades neuves avec les secondes, dans la fabrication desquelles il gagne plus d'un franc par piastre. Portugal fournit à l'Espagne beaucoup de tabac, partie par un contrat fait entre les deux gouvernemens, et partie par contrebande; des étoffes d'Asie, du beurre, de la canelle, du sucre, du coton, du sel, du poisson frais, de la morue, des caroubes et beaucoup d'étoffes de coton anglaises; et par la voie de terre, de l'huile, de la toile fine et grossière, du sel, de la cire et du jambon. C'est dans l'Alem-Tejo qu'on fait les plus grandes affaires du commerce de contrebande.

Du commerce avec la Russie.

La balance du commerce avec ce pays a toujours été contre le Portugal, surtout à cause de la grande

quantité de lin importé. Dans l'année 1801, les exportations ne montèrent qu'à 134,000 cruzades, pendant que les importations s'élevèrent à 7,034,000 cruzades, ce qui causa au Portugal une perte de 6,899,000 cruzades. Les principaux articles importés consistent en lin, suif, blé, peaux de lièvre et de lapin, cordages, fer, bois de construction, goudron, brai. Les exportations se réduisent à des oranges, à des citrons, du sucre, du sel, de l'ipécacuanha, du liége et une petite quantité de vin.

Du commerce avec la Suède.

Les relations commerciales du Portugal avec la Suède ont augmenté depuis la réunion de la Norwége à ce dernier royaume. La balance du commerce a été toujours contre le Portugal, excepté pendant les quatre ans de guerre 1808, 1809, 1810 et 1811, dans lesquels ce pays a gagné 26,000, 164,000, 176,000 et 30,000 cruzades. Les principales importations consistent en fer, bois de construction, acier, goudron, poisson, brai et cuivre. Le sucre, le sel, les drogues de l'Asie et l'eau-de-vie sont les principaux articles d'exportation.

Du commerce avec le Danemarck.

Le commerce du Portugal avec le Danemarck a beaucoup diminué par la perte de la Norwége, qu'a faite ce dernier royaume. Depuis 1795 jusqu'en 1805,

la balance a été toujours à l'avantage du Portugal ; mais depuis lors les choses ont changé, de manière qu'elle a été toujours contre ce dernier pays. Dans les cinq ans de 1808 à 1814 il n'y a point eu de commerce à cause de la guerre. Actuellement le Danemarck n'importe que du blé, pour lequel il prend en retour des oranges et des citrons, du sel, du sucre, du coton et des figues sèches.

Du commerce avec la Prusse.

Le commerce avec cet état est bien diminué, en comparaison de ce qu'il a été depuis 1799 jusqu'en 1806. Dans les années 1807, 1808 et 1813 il a été presque nul, puisque ses importations ne montèrent qu'à 53,000, 5,000 et 23,000 cruzades, et les exportations à 1000 seulement dans l'année 1807. De 1808 à 1813 il cessa tout-à-fait. La balance a été constamment contre le Portugal, excepté en l'année 1800, dans laquelle ce dernier royaume gagna 182,000 cruzades, et en 1801, où il en gagna 51,000. Les principales importations consistent en blé, lin et bois de construction. Les principaux articles d'exportation sont le sucre et le sel.

Du commerce avec l'Italie.

Gênes, et après elle Venise, Naples et Livourne, sont les places d'Italie qui font le commerce avec le Portugal, qui, n'ayant point de relations directes

avec la Turquie, fait ses affaires avec les ports de cet empire par l'intermédiaire de Venise. C'est aussi pour cela que M. Mauricio José Texeira Moraes n'a pas fait dans ses bilans de rubrique séparée pour le commerce du Portugal avec la Turquie et avec les ports de la mer Noire, dont les importations et les exportations sont comprises dans l'article *Italie*. Cependant nous croyons indispensable de faire remarquer à nos lecteurs que depuis le commencement du siècle actuel jusqu'à l'époque de la promulgation de la loi du *maximum* en 1821, les Grecs ont importé une immense quantité de froment d'Odessa, de Taganrok et d'autres ports, aussi bien que beaucoup d'huile d'olive. La balance a été constamment contre le Portugal, qui ne donnait en échange que quelques denrées coloniales, comme café, sucre, cuir, etc., etc., et payait le grand surplus en or et piastres fortes, que les Grecs emportaient par contrebande. La guerre civile éclatée en Turquie et le bas prix de l'huile en Portugal rendent nulle actuellement l'importation de cette denrée. Par l'inspection des tableaux du commerce du royaume, rédigés par M. Mauricio José Texeira Moraes, on voit que le commerce avec les places d'Italie sus-mentionnées a toujours été à l'avantage du Portugal, excepté dans les années de guerre 1809, 1810, 1811 et 1813, et les deux de paix 1818 et 1819 dans lesquelles elle fut contre lui, à cause de la grande quantité de grains importés. Les étoffes de soie, le chanvre, la soie, le papier, les couleurs minérales, les esprits, les acides, for-

ment les principales importations de Gênes, qui prend en retour beaucoup de tabac, de sucre, de coton, de cacao, de cuirs, d'indigo, de canelle, de bois-brésil, de canelle-giroflée, de café et quelques fromages flamands. Les principaux articles importés par Venise consistent en blé, haricots, maïs, lin en petite quantité, verroterie pour la traite des nègres, vitres, douves, métaux, drogues médicinales, qui sont échangés contre une grande quantité de sucre, de cuirs, de cacao, de café et de coton, d'ivoire, de drogues et de bois-brésil. Le Portugal reçoit aussi de la Sicile quelques cargaisons d'orge, de froment et de fèves, qu'il paie avec des denrées coloniales.

Du commerce avec l'Autriche.

Avant la réunion de l'Italie ex-vénitienne à l'empire autrichien, les relations commerciales du Portugal avec cet État se bornaient à la place de Trieste, dont les importations principales consistent en cristaux, vitres, instrumens de musique, miroirs en caisses de carton, certaines qualités d'armes, poupées et joujous d'enfans, et autres quincailleries, qui étaient payées par des denrées du Brésil, surtout avec du sucre, du coton et du bois-brésil. Il est inutile de répéter ici ce que l'on a dit dans l'article précédent en parlant du commerce de Venise.

Du commerce avec les Etats-Unis d'Amérique.

Le commerce avec les États-Unis d'Amérique

a presque toujours été passif, à cause de la grande quantité de vivres, de froment et surtout de farine, dont le bas prix leur permet d'importer en Portugal presque exclusivement. Les années dans lesquelles ce dernier pays perdit le plus, furent 1801, 1810, 1811, 1812 et 1813, dans lesquelles ses pertes montèrent à 5,115,000 cruzades; 8,829,000; 31,109,000; 29,218,000, et 14,149,000. Les années 1796, 1799, 1800, 1805, 1808 et 1814, furent les seules dans lesquelles la balance fut en faveur du Portugal, mais toujours pour de petites sommes. Dans les seules années 1796 et 1805, le gain monta à 837,000 et à 1,011,000 cruzades. Les principaux articles d'importation, outre le froment, la farine et le maïs, sont les douves, le goudron, la morue, le brai et la cire. Les exportations les plus importantes consistent en vins, sel, oranges et citrons, huiles et figues sèches. Les Portugais achètent aussi dans les États-Unis des vaisseaux avec tous leurs agrès.

Du commerce avec la Barbarie occidentale, ou avec l'empire de Maroc.

Le commerce avec cet empire a beaucoup diminué depuis 1802. La période de vingt-quatre ans, comprise depuis 1795 jusqu'à 1820, offre dix années dans lesquelles la balance fut contre le Portugal : dans les autres elle lui a toujours été favorable. Cependant les pertes dépassent de beaucoup les gains, puisque les premières s'élevèrent à 1,870,000,

1,009,000, 3,028,000, 1,106,000 et 616,000 cruzades, tandis que les gains les plus considérables ne montèrent qu'à 149,000, 143,000, 132,000, 112,000 et 87,000 cruzades. Les principaux articles importés sont le froment, le maïs, l'orge, le nitre brut, la cire et les bestiaux. Les exportations principales consistent en barres de fer, sucre, cuirs et quelques articles des fabriques et manufactures portugaises.

Les VIIe, VIIIe, IXe, X^e, XIe et XIIe tableaux, rédigés par M. le chevalier Mauricio-José Texeira de Moraes, offrent le détail des relations commerciales du royaume de Portugal avec les nations étrangères, dans les trois années 1801, 1805 et 1816, que l'on a choisies pour faire voir dans la marche du commerce les suites malheureuses des circonstances accablantes dans lesquelles le Portugal s'est trouvé. Relativement à la détermination de la valeur des marchandises importées et exportées, nous prions nos lecteurs de lire ce que nous en avons dit dans la note appartenante au premier tableau.

DES FABRIQUES ET DES MANUFACTURES DU PORTUGAL.

Le reproche injuste fait aux Portugais par tous les voyageurs et les économistes à systèmes, de manquer presque entièrement de fabriques et de manufactures, et d'être obligés d'acheter des étrangers, avec l'or du Brésil, tous les objets non-seulement

de luxe, mais ceux mêmes nécessaires pour l'habillement le plus grossier et l'ameublement de leurs maisons, nous a engagé à faire de grandes recherches sur l'industrie portugaise. Nos soins n'ont pas été perdus, et nous sommes parvenus à présenter, dans notre *Essai statistique sur le royaume de Portugal et d'Algarve*, une série de faits et de documens officiels plus que suffisans pour prouver l'erreur grossière dans laquelle sont tombés tous les auteurs étrangers qui ont traité cet important sujet. Les deux tableaux que nous avons mis à la suite des époques principales de l'industrie portugaise présentent des faits aussi nouveaux que décisifs pour démontrer la vérité de notre assertion.

DES PRINCIPALES ÉPOQUES DE L'INDUSTRIE PORTUGAISE.

Pendant les quatre premiers règnes de la monarchie, les Portugais étaient trop occupés dans leurs guerres contre les Maures pour pouvoir songer à d'autres objets. Leur industrie se borna à fabriquer les objets de première nécessité, jusqu'au temps où Alphonse III les a totalement expulsés du pays. Dès lors elle commença à faire quelques progrès. Vint ensuite le règne brillant du sage Denys, qui encouragea l'agriculture et le commerce, et fonda plusieurs manufactures. Ces établissemens auraient prospéré, si son successeur Alphonse IV les eût convenablement soignés. Pierre I[er] fit de son

mieux pour réparer les torts que son prédécesseur avait causés à l'industrie par sa négligence ; mais Ferdinand, qui régna après lui, au lieu de suivre son exemple, laissa tomber en décadence la plupart de ces établissemens, en forçant les ouvriers à prendre les armes dans ses guerres de caprice. Sous le règne de Jean Ier, les fabriques et les manufactures reçurent un nouvel encouragement par les soins de ses fils, les infans Henri et Jean, qui eurent la direction des différens établissemens. Elles furent plus ou moins protégées, selon que les circonstances le permirent, pendant les cinq règnes suivans, jusqu'à la mort de Jean III, sans cependant faire des progrès marquans. Son successeur Sébastien, occupé sans cesse de ses guerres en Afrique, qui finirent par lui coûter la vie, négligea l'agriculture, le commerce, les fabriques et les manufactures. Les choses restèrent dans le même état pendant le court règne du cardinal Henri. Tout fut ensuite entièrement ruiné pendant la malheureuse période de la domination espagnole, dont les traces funestes durent encore. Jean IV, toujours occupé à se battre contre les Espagnols pour soutenir l'indépendance du royaume qui venait d'en secouer le joug, n'a pas pu faire beaucoup pour relever l'industrie de l'état déplorable auquel elle était réduite ; son successeur Alphonse VI n'en a pas fait davantage, faute d'énergie. Le premier Colbert portugais, le fameux comte d'Ericeira, releva sous Pierre II, frère d'Alphonse VI, l'industrie de l'état misérable où elle se trouvait, en établissant beaucoup de fabriques et

demanufactures, et promulguant de sages réglemens pour encourager les ouvriers nationaux de préférence aux étrangers. Le long règne de Jean V offre beaucoup d'apathie de la part du gouvernement, et une grande langueur dans l'industrie du Portugal. Arrive enfin le règne mémorable de Joseph, pendant lequel l'activité, le talent et la sagesse du second Colbert portugais, le célèbre marquis de Pombal, donnèrent une nouvelle vie à l'industrie du royaume, en faisant venir de l'étranger des maîtres et des ouvriers, en établissant à grands frais, dans plusieurs endroits, de nouvelles fabriques et manufactures royales, en réglant mieux et restaurant celles qui existaient déjà, et en accordant des privilèges, et même en avançant des fonds aux propriétaires de différens établissemens. Tant de zèle et de soins furent couronnés du plus grand succès, et le Portugal eut vers la fin de ce règne, et surtout pendant les deux tiers du suivant, la gloire de s'émanciper presque entièrement du tribut honteux qu'il était obligé de payer aux nations étrangères pour fournir à ses habitans presque tous les objets de première nécessité. Une guerre de sept ans, pendant laquelle le Portugal fut envahi trois fois par les armées françaises, la retraite de la cour au Brésil et l'émigration de plusieurs milliers d'habitans, enlevèrent au pays un grand nombre de ses meilleurs ouvriers, et épuisèrent ses moyens. Le traité de commerce conclu avec l'Angleterre en 1810, et l'ouverture des ports du Brésil aux nations étran-

gères, qui avait eu lieu en 1808, mirent le comble à tant de maux en paralysant l'industrie du Portugal par la cessation de l'approvisionnement exclusif des colonies, et par la libre introduction de tous les objets d'usage et de consommation. Plusieurs de ses fabriques et manufactures ne pouvant pas soutenir la concurrence de celle des étrangers, ou furent détruites, ou échouèrent totalement, et celles qui subsistèrent tombèrent dans un état d'inaction dont elles se ressentiront long-temps. Le nouveau tarif des droits d'entrée et de sortie, auxquels doivent être assujetties toutes les marchandises, qu'un comité composé des négocians les plus instruits et de personnes familiarisées avec les théories les plus compliquées de l'économie publique a été chargé de diriger, va donner une nouvelle vie à tant d'établissemens, qui, sans cette prévoyance d'un gouvernement sage, allaient infailliblement s'éteindre pour toujours, au grand détriment de la prospérité nationale.

DEUXIÈME PARTIE.

QUELLE DOIT ÊTRE LA CAPITALE DE LA MONARCHIE PORTUGAISE ?

LORSQU'ON considère la masse et la qualité des habitans du Portugal, relativement à ceux du Brésil ; lorsqu'on se rappelle les faits héroïques par lesquels ce peuple, après avoir repoussé les Maures du Douro jusqu'au-delà de la Guadiana, a sû maintenir son indépendance pendant si long-temps contre le colosse de la monarchie espagnole ; lorsqu'on songe aux prodiges de valeur par lesquels les Portugais étonnèrent l'Orient, et soumirent tant de peuples et tant de pays à leur domination sous les règnes à jamais mémorables de Jean II et d'Emmanuel-le-Fortuné ; lorsqu'on pense que le Portugal a été le berceau de ces colons intrépides dont descendent les habitans civilisés du Brésil et des autres possessions portugaises, on se demande si l'ancien Portugal pourra céder à ces colonies l'honneur de posséder le siége de la monarchie. Lorsqu'on considère les sacrifices de tout genre auxquels les Portugais se sont soumis pour conserver leur indépendance, et la bravoure avec laquelle, combattant à côté des Anglais, ils

surent pendant sept ans repousser les attaques du plus grand des conquérans modernes ; lorsqu'on réfléchit à la déclaration solennelle faite par le roi lors de son départ pour le Brésil, à la réponse donnée aux Portugais qui demandaient son retour, et à la déclaration officielle faite en 1815 par le marquis d'Aguiar au gouvernement britannique, on peut également se demander si la justice permettrait un tel changement. Mais convient-il aux intérêts de la nation que le siége de la monarchie retourne à Lisbonne, ou continue de demeurer à Rio-Janeiro ? Des raisons spécieuses peuvent faire hésiter dans la solution de cette question.

Pour les états d'une certaine grandeur, ce n'est ni l'étendue, ni la richesse du sol par elle-même, qui forme leur puissance ; c'est la masse et la qualité de leur population relative qui constitue le premier élément de leur force et de leur importance. A quoi servirait à la Russie la possession de ses vastes déserts au nord de l'Europe et de l'Asie, et la domination sur les tribus qui vivent éparses dans la Sibérie et dans les grandes steppes qui coupent son immense empire, si les provinces centrales avec leur population active et concentrée ne lui fournissaient les moyens d'entretenir ses nombreuses armées, à l'aide desquelles elle est parvenue à occuper le premier rang parmi les puissances continentales ? Si c'était à l'étendue du territoire qu'il fallût rapporter la force et l'importance des états, la monarchie suédoise devrait être la seconde puissance de l'Europe, lorsqu'elle en est à peine la dixième

dans la balance politique, et la douzième par rapport à la population absolue. Pourquoi l'empire ottoman, avec une population de plus de 25 millions, avec les meilleures positions et le sol le plus fertile du monde, compte-t-il beaucoup moins dans la balance politique que la monarchie prussienne qui n'a que la moitié de sa population absolue, des terrains stériles, et une position des plus défavorables? C'est que la population relative de la Prusse est de 132 habitans par mille carré, tandis que celle de l'empire ottoman n'arrive pas à 38; c'est que presque tous les habitans de la première sont civilisés, et adonnés aux travaux de l'agriculture, du commerce ou de l'industrie, tandis que ceux de l'empire ottoman, à moitié barbares, négligent ces trois sources inépuisables de la richesse et de la force des états. Ce ne sont pas les états de l'ouest ni ceux du sud qui donnent de l'importance aux Etats-Unis d'Amérique; ce sont ceux du nord et du centre où une population assez concentrée le long de la côte donne au gouvernement les ressources découlant nécessairement de leur position et de l'union de tous les moyens que fournit l'assemblage d'un grand nombre d'habitans civilisés, remplis d'activité et d'énergie, et jouissant de tous les droits du citoyen. Le Brésil, quoique infiniment plus grand que le Portugal, avec un sol plus fertile et des productions plus variées, mais dépourvu tout-à-fait d'habitans dans plusieurs de ses contrées, et n'ayant qu'une population très-rare et très-mélangée dans les endroits les moins déserts, est bien loin de pouvoir être

aussi utile à la monarchie portugaise que l'a été le Portugal.

Mais on objectera que la population des États-Unis ayant jusqu'à présent doublé tous les quinze ans, le Brésil, avec un sol et un climat supérieurs à ceux de l'Amérique Fédérée, doit pour le moins faire des progrès égaux. L'expérience a prouvé le contraire (1). Sans discuter les causes de ce phénomène politique, ce qui nous écarterait de notre sujet, nous remarquons seulement que, pour obtenir des résultats semblables à ceux que présentent les Etats-Unis, il faudrait avant tout changer les lois civiles, politiques et économiques qui, dans le Brésil, s'opposent radicalement à cette augmentation; mais en accordant même que le Brésil augmentât sa population comme l'Amérique Fédérée, il ne s'ensuivrait pas qu'il fût plus propre pour cela que le Portugal à être le siége de la monarchie. Il aurait toujours le désavantage d'avoir pendant bien des siècles une population relative très-inférieure en nombre et en qualité à celle du Portugal, et par conséquent d'offrir moins de ressources au chef de la monarchie pour secourir les parties qui en auraient le plus besoin. L'histoire de la dernière guerre a démontré clairement la nullité politique du

(1) Comme on peut le voir à l'article de notre Essai Statistique sur le royaume de Portugal et d'Algarve, où nous donnons le tableau des pays qui forment la monarchie portugaise, et dans lequel nous avons fait voir que quoique la population se soit considérablement augmentée dans quelques capitaineries, dans d'autres elle s'est très-peu accrue, et dans quelques-unes elle a même été stationnaire.

Brésil pour aider le Portugal à secouer le joug étranger. Ce n'est ni avec les vivres du Brésil, ni avec ses soldats, ni avec ses flottes, ni avec son or, que le Portugal repoussa l'attaque des Français; c'est la jeunesse portugaise armée en masse; c'est son courage héroïque, c'est l'amour pour le souverain et la patrie, qui firent endurer avec résignation à ce peuple magnanime toutes les privations, toutes les pertes les plus sensibles pour conserver son indépendance et l'intégrité de son territoire. Bien loin d'obtenir des secours d'hommes ou d'argent, le Portugal laissa partir avec son roi la fleur de son armée et presque toute sa flotte; bien plus, il ne cessa de remettre chaque année des sommes plus ou moins considérables pour soutenir l'éclat de la maison royale, pour fournir aux frais extraordinaires du gouvernement du Brésil, et pour payer leurs rentes aux grands propriétaires partis avec le monarque. Ce sont les troupes du Portugal qui ont conquis Montevideo et la rive orientale du Rio de la Plata; ce sont encore les troupes du Portugal qui marchèrent sur Pernambuço pour la soumettre lorsque cette ville se déclara indépendante; c'est aussi au Portugal que le roi, craignant les suites de cette révolte, demanda les troupes que les circonstances nécessitaient.

Mais Rio-Janeiro, qui est très-avantageusement placée pour le commerce, ne l'est pas du tout pour être la capitale du Brésil, et encore moins pour être celle de la monarchie portugaise. D'abord parce quelle est placée, pour ainsi dire, dans un coin, et que ses communications avec Para et autres points

éloignés sont d'une immense difficulté; ensuite, parce qu'étant un port de mer, le gouvernement est toujours exposé à l'invasion d'une puissance maritime ennemie. On pourrait nous faire valoir cette dernière objection pour Lisbonne, mais, outre que la plus grande concentration de la population du Portugal en comparaison de celle du Brésil fournirait au gouvernement des moyens de défense que le petit nombre d'habitans de la capitainerie de Rio-Janeiro ne donnerait pas dans le cas d'une attaque par mer, il faut aussi considérer que, grâce à l'heureuse position de son port et au système bien entendu de ses fortifications maritimes, Lisbonne n'a rien à craindre de ce côté, ce que l'on ne peut pas dire de Rio-Janeiro.

Si nous voulons maintenant examiner les avantages qu'a Lisbonne sur Rio-Janeiro pour être la capitale de la monarchie, nous verrons d'abord que cette ville est située presque au centre de la côte du Portugal; que du côté de terre elle est à l'abri de toute attaque par sa nombreuse armée et par les fortes positions qu'il faut enlever avant que d'y parvenir; que du côté de la mer elle n'a rien à craindre; que son immense population, ses grandes richesses, l'industrie et la culture de ses habitans l'ont depuis long-temps rendue de droit la capitale et le cœur de la monarchie; que son port, aussi vaste que sûr, placé entre la Méditerranée, l'Atlantique et la Baltique, la rend très-propre, régie par un gouvernement sage, à devenir l'entrepôt de presque tout le commerce colonial de l'ancien continent; que

cette heureuse position fournit au gouvernement portugais les moyens de surveiller et de secourir de ce point, plus promptement qu'il ne pourrait le faire de Rio-Janeiro, les Açores et Madère, ces deux avant-postes les plus importans de l'Océan Atlantique; qu'enfin, nous n'hésitons pas à le dire, la communication entre Lisbonne, les côtes d'Afrique et même plusieurs points du Brésil, est plus facile qu'elle ne l'est entre ces mêmes points et Rio-Janeiro.

Mais à tout cela on pourrait nous opposer que le petit royaume de Portugal, cerné par terre par l'Espagne, exposé à être bloqué par mer par la plus petite escadre, recevant des étrangers le pain, le poisson et la viande pour nourrir une grande partie de ses habitans, manquant de ressources pécunaires, et ayant toutes ses relations avec des puissances plus fortes que lui, ne jouit d'aucune considération en Europe, mais est entièrement dépendant dans toutes ses mesures de la politique des puissances prépondérantes; que sa considération principale lui vient de ses possessions d'outre-mer; que parmi ces dernières le Brésil est de beaucoup la plus vaste et la plus importante, et que les productions de ce beau pays ont maintenu et maintiendront encore pendant long-temps le commerce et la navigation du Portugal; que le roi résidant à Rio-Janeiro, et étant le seul souverain reconnu et établi en Amérique, environné d'états républicains dont le gouvernement manque toujours de promptitude dans les mesures exécutives, le cabinet de Rio-Janeiro aurait par cela même une

prépondérance décidée sur tous les autres états américains, et que la capitale résidence de ce monarque serait encore la première de cet hémisphère, soit pour l'influence, soit pour la représentation.

Nous avouons que toutes ces raisons en imposent au premier abord; mais il s'en faut bien qu'elles soient sans réplique. Premièrement, nous remarquons que la petitesse du Portugal ne doit pas être un obstacle pour y rétablir la capitale de la monarchie. La Hollande, avant l'agrégation des provinces méridionales, et la Suède, n'ont-elles pas conservé leur indépendance, la première à côté de la France, et la seconde en contact avec la Russie, quoique l'une et l'autre aient été bien plus petites et plus faibles à l'égard de la France et de la Russie que ne l'est le Portugal à l'égard de l'Espagne? Voit-on le roi d'Angleterre résider à Calcutta, ou le souverain des Pays-Bas à Batavia? Pourquoi l'empereur d'Autriche ne donne-t-il pas la préférence à Bude sur Vienne, puisque la Hongrie est de beaucoup plus grande que toute autre partie de l'empire autrichien? La force de la monarchie n'est pas dans le sol, mais dans les hommes; tandis que le Portugal compte trois millions d'habitans, tous Portugais, le Brésil n'en compte pas un million: encore ce million, s'il existe, est environné de plus de dix-huit cent mille esclaves et d'un million d'indigènes et de mulâtres, qui, au lieu d'augmenter sa force, la diminuent considérablement par l'état précaire où le retient la crainte des révoltes. C'est donc le Portugal et non le Brésil qui est le véritable centre

moral et politique de la monarchie portugaise. Ce qui rend le Portugal si dépendant des grandes puissances, ce n'est pas sa position ni sa petitesse, c'est sa nullité militaire sur mer; c'est le manque d'une flotte capable de protéger ses nombreuses colonies et son commerce; c'est la faute impardonnable d'avoir laissé pourrir dans les ports sa belle flotte, au lieu de l'augmenter tous les ans et de la faire croiser sur la Méditerranée et sur l'Océan, pour en imposer aux barbaresques et aux corsaires américains, faire respecter le pavillon portugais et protéger sa navigation; c'est une faute impardonnable qui a fait perdre au Portugal toute la considération dont il a joui pendant si long-temps, que les exploits héroïques de ses habitans, leur courage et leur habileté sur mer, l'étendue et l'importance de ses colonies devaient lui donner. Qu'une sage administration, en faisant cesser les abus et le désordre qui règnent dans les finances, redonne le crédit au gouvernement, favorise l'agriculture, le commerce, la navigation, encourage les pêcheries, l'exploitation des mines et l'industrie, et il ne se passera pas vingt ans que le Portugal n'ait porté à cinq millions le nombre de ses habitans; et cette population n'aura plus besoin pour se nourrir de tirer, au poids de l'or, le blé, la viande, le beurre, le fromage et le poisson sec de pays bien moins favorisés par la nature, et qui recevaient autrefois ces mêmes denrées de navires portugais. L'augmentation de sa marine marchande et l'état florissant de ses pêches entretiendront facilement une nombreuse marine militaire,

telle que sa position et l'étendue de son commerce l'exigent, et la monarchie portugaise prendra dans la grande confédération européenne la place honorable que son heureuse position et ses superbes possessions d'outre-mer doivent lui assigner.

Qu'on ne nous dise pas que le roi est moins influencé par la politique européenne à Rio-Janeiro qu'à Lisbonne. Est-ce que le royaume de Portugal n'est rien, ou est peu de chose dans la monarchie portugaise? La crainte de perdre ce joyau de la monarchie ne sera-t-elle d'aucun poids dans les délibérations à prendre par le cabinet de Rio-Janeiro? Le roi étant au Brésil, n'a-t-il pas encore à perdre les Açores, Madère, les îles du Cap-Vert, celles du golfe de Guinée, les importans établissemens sur les côtes occidentales et orientales d'Afrique, Goa, Macao et Timor? La résidence du roi au Brésil ne le rend donc pas plus indépendant dans sa politique que sa résidence à Lisbonne; au contraire, le gouvernement, résidant à Rio-Janeiro, se trouve dans une position plus désavantageuse par la plus grande difficulté de surveiller et de secourir tant de possessions éparses sur la vaste étendue de l'Océan. Mais il y a plus; c'est que le roi continuant à résider au Brésil, il est plus facile qu'il perde le Portugal, tandis que, résidant à Lisbonne, il n'a rien à craindre pour la conservation du Brésil.

Cerné de deux côtés par l'Espagne, le Portugal est la partie de la monarchie qui est la plus exposée aux attaques de cette puissance, dont les ressources

sont incomparablement plus grandes que les siennes, et dont le but constant est de viser à réunir au reste de la presqu'île cette lisière que la suite des temps en a détachée, mais qui n'en est pas moins une dépendance naturelle. C'est donc de ce côté que doit se tourner toute l'attention du gouvernement pour éloigner cette époque fatale, en portant sur ce point la meilleure et la plus grande partie de ses forces. La résidence du roi à Lisbonne, en entretenant l'esprit national des Portugais, en exaltant leur amour pour la patrie et pour le roi, en faisant cesser le mécontentement qui s'est emparé de beaucoup de Portugais qui voient avec indignation le berceau de la monarchie réduit à l'état de colonie, éloignerait jusqu'à la pensée de réaliser le projet conçu par quelques individus ennemis de leur patrie de réunir le Portugal à l'Espagne sous prétexte qu'il vaut mieux être province d'un royaume européen que colonie d'un royaume américain. Cette présence alimenterait également ces sentimens héroïques qui constituent la force morale d'une nation, et qui, dans tous les temps, ont produit ces prodiges de valeur par lesquels les plus petites nations ont su conserver leur indépendance contre les attaques des plus puissans états. Ce qui a accéléré la perte de l'empire d'Occident et a prolongé pendant dix siècles l'existence de celui d'Orient est la translation du gouvernement suprême de Rome à Constantinople. La capitale d'un état doit être considérée comme le centre de ses forces morales et physiques. Plus l'on est près de ce centre, plus il y

Brésil et le Portugal, à laquelle est essentiellement attachée l'existence de la monarchie portugaise.

Nous terminerons par une autre considération qui n'est pas de peu de valeur dans cette importante question. C'est que presque toutes les relations politiques du Portugal dépendant de la marche que prennent les affaires en Europe, c'est toujours un grand désavantage pour la monarchie que son pouvoir exécutif réside à une si grande distance. Outre que cela rend extrêmement difficiles les arrangemens politiques avec les autres cours européennes, ce grand éloignement seul est assez pour faire prendre de fausses mesures au cabinet de Rio-Janeiro, qui, bien souvent, ne peut ordonner des dispositions que lorsque les circonstances étant changées, les mesures les plus sages deviennent nuisibles, ou pour le moins inutiles.

Concluons. Si le Brésil n'a point contribué et ne contribuera de long-temps à la défense du Portugal; si celui-ci a défendu et pourra défendre pendant long-temps encore le Brésil; si la position de Rio-Janeiro ne convient aucunement pour être la capitale ni de la monarchie ni du Brésil, et qu'il fallût par conséquent en bâtir une dans une position plus centrale et plus convenable; si ce n'est pas la résidence du roi au Brésil qui peut rendre la considération qui manque à la monarchie; si le grand éloignement de la cour de Rio-Janeiro des autres cours européennes tend à rendre pour le moins inutiles les mesures qu'elle prendrait pour le bien de la monarchie; si dans l'état actuel des

gouverné pendant tant d'années comme un pays de conquête, et ayant encore un gouvernement tout-à-fait militaire, il n'y a aucun doute que les Brésiliens, que tant de liens physiques et moraux lient aux Portugais, ne restassent de bon cœur réunis à leurs frères d'Europe, lorsqu'ils se verraient admis à la pleine jouissance de tous les droits civils, lorsqu'une sage liberté de commerce tendrait à enrichir également les deux pays, et qu'ils se verraient régis par de bonnes lois, dictées par des principes sages et exécutées avec impartialité et justice. On pourrait même, pour cimenter davantage cette union et leur rendre moins sensible le retour du roi en Europe, leur donner le prince royal pour vice-roi. C'est ainsi que le roi d'Angleterre a su conserver l'amour de ses sujets d'Allemagne, en mettant à la tête du royaume d'Hanovre le plus chéri de ses frères. C'est ainsi que l'empereur Alexandre a su gagner le cœur des Polonais ulcérés par la perte de leur indépendance nationale, en leur donnant une constitution libérale, et en laissant parmi eux son frère aîné, comme l'organe le plus propre pour lier le nouveau royaume à l'autocrate de toutes les Russies. C'est en faisant résider à Bruxelles le prince héréditaire que le roi des Pays-Bas a tâché de vaincre l'animosité et la jalousie qui séparaient les deux nations rivales, flamande et hollandaise, qui composent son royaume. En donnant pour vice-roi aux Brésiliens le prince royal ou tout autre individu de son auguste famille, on obtiendrait les mêmes avantages, et on cimenterait par là l'union entre le

Brésil et le Portugal, à laquelle est essentiellement attachée l'existence de la monarchie portugaise.

Nous terminerons par une autre considération qui n'est pas de peu de valeur dans cette importante question. C'est que presque toutes les relations politiques du Portugal dépendant de la marche que prennent les affaires en Europe, c'est toujours un grand désavantage pour la monarchie que son pouvoir exécutif réside à une si grande distance. Outre que cela rend extrêmement difficiles les arrangemens politiques avec les autres cours européennes, ce grand éloignement seul est assez pour faire prendre de fausses mesures au cabinet de Rio-Janeiro, qui, bien souvent, ne peut ordonner des dispositions que lorsque les circonstances étant changées, les mesures les plus sages deviennent nuisibles, ou pour le moins inutiles.

Concluons. Si le Brésil n'a point contribué et ne contribuera de long-temps à la défense du Portugal; si celui-ci a défendu et pourra défendre pendant long-temps encore le Brésil; si la position de Rio-Janeiro ne convient aucunement pour être la capitale ni de la monarchie ni du Brésil, et qu'il fallût par conséquent en bâtir une dans une position plus centrale et plus convenable; si ce n'est pas la résidence du roi au Brésil qui peut rendre la considération qui manque à la monarchie; si le grand éloignement de la cour de Rio-Janeiro des autres cours européennes tend à rendre pour le moins inutiles les mesures qu'elle prendrait pour le bien de la monarchie; si dans l'état actuel des

choses, il est plus facile que le Portugal soit perdu pour la monarchie, le roi étant au Brésil, que d'en voir séparer le Brésil, le roi résidant à Lisbonne; si enfin cette ville opulente et populeuse fournit plus de ressources et est beaucoup plus propre que Rio-Janeiro pour surveiller et secourir les différentes parties de la monarchie, il nous semble qu'il ne faut pas hésiter un instant à redonner à Lisbonne l'honneur, dont elle a joui pendant si long-temps, d'être la capitale de la monarchie portugaise.

TROISIÈME PARTIE.

MÉMOIRE

Sur les différentes opinions relatives à la population du Portugal, où l'on traite aussi la question si ce royaume a jamais été aussi peuplé qu'il l'était vers la fin de l'année 1807.

L'ÉVALUATION du nombre des habitans du Portugal est un problème qui n'a encore été résolu par aucun géographe ni par aucun voyageur. Les Portugais mêmes n'ont connu que depuis peu la population de leur pays. Tous les étrangers, avant la publication du savant Mémoire de l'académicien Soares de Barros, se sont plu à diminuer extraordinairement la population du Portugal dans le 18e siècle, et à la porter, contre toute probabilité, d'après les calculs vagues et exagérés des auteurs nationaux, jusqu'à cinq millions au temps des Romains, et à quatre sous le règne d'Emmanuel. Après la publication de ce Mémoire, dans lequel Soares de Barros a porté trop haut le nombre des habitans de ce pays en 1776, presque tous les voyageurs et les géographes, suivant l'opinion de ce savant Portugais, sont tombés dans l'erreur contraire, et l'ont évaluée trop

haut. Le tableau ci-dessous, dont la rédaction nous a coûté beaucoup de travail, démontre toutes les opinions qui nous ont été émises sur cet important sujet par les voyageurs et les géographes les plus célèbres. Nous y intercalons aussi la nôtre, afin de faire voir la marche de la population de ce pays à différentes époques, et fonder là-dessus nos calculs.

Tableau des différentes opinions sur la population du Portugal dans les siècles XVIII et XIX.

	Feux.	Habitans.
Lima, d'après une énumération faite en 1732.. Cette énumération est très-imparfaite, 1° parce qu'elle ne comprend que les seuls individus admis à la communion; 2° parce qu'il y manque tout le clergé séculier et régulier, et toutes les religieuses; 3° parce que Lima compte dans ses listes tantôt par *almas*, ou personnes admises à la communion, tantôt par feux, ne donnant quelquefois à chacun, contre toute probabilité, que deux seuls individus. On calcule en Portugal que les personnes au-dessous de l'âge de confession, ou de 7 ans, forment le cinquième des individus admis à ce sacrement. Les résultats obtenus du dernier cens ne diffèrent (1)	459800	1 742807

(1) Sur 1 389886 individus de tout âge numérés en 1819 dans 24 comarcas sans comprendre la populatinn de la ville de Lisbonne, on a trouvé 272313 enfans au dessous de 7 ans, ce qui donne un peu plus d'un cinquième de la population totale.

	Feux.	Habitans.
pas beaucoup de cette évaluation. Nous croyons indispensable de remarquer ici que presque tous les auteurs qui ont évalué de la sorte la population du Portugal ont confondu les *almas de confessaò* avec les *almas de communiaò*. Cette confusion a été la source de graves erreurs dans le nombre des habitans, puisque les premières, qui comprennent tous les individus au-dessous de 7 ans, sont bien plus nombreuses que les secondes qui embrassent tous ceux au-dessous de 10 à 12 ans. Nous avons toujours pris les *almas de confessaò* dans nos calculs.		
EBELING, selon les listes de Lima, donne au Portugal en 1732.	459800	2 235000
dont 1,742807 pour les *almas* de communion, 348501 pour les individus au-dessous de l'âge nécessaire pour être admis à la communion, 208132 ! pour les ecclésiastiques calculés par approximation.		
BALBI, selon les listes de Lima en 1732. . .	459800	2 143368
dont 1,742807 pour les *almas* de communion, 348561 pour les individus au-dessous de 11 ans, 40000 ? pour le clergé séculier et régulier, 12000 ? pour les religieuses.		
DUMORIER, dans son état présent du royaume de Portugal, en 1766.		2 235000
BÜSCHING, dans sa Géographie.		2 225000

	Feux.	Habitans.
SOARES DE BARROS, d'après un dénombrement par feux, qu'il dit avoir été fait avec beaucoup de soin peu avant la nouvelle division des évêchés du royaume, et donnant à chaque feu 5 individus, nombre que les recensemens par individus faits postérieurement en 1801 et 1819, ont démontré être extrêmement exagéré. . . .	633432	3 167160
BALBI, dans la susdite époque, et donnant 3,7 individus par feu.	633432	2 409698
dont 2,343698 pour les 633432 feux, 42000 ? pour les religieux des deux sexes, 24000 pour les militaires de terre et de mer.		
SOARES DE BARROS, citant un autre recensement par feux, qui eut lieu dans l'année 1776, et donnant 5 individus à chaque feu.	744980	3 724900
SOARES DE BARROS, d'après une rectification faite au calcul précédent, ...	744980	3 600209
BOETTICHER.		1 840879
BEAUFORT, dans son *Grand Portefeuille politique* publié à Paris en 1789.		2 360000
CAMPOMANES, dans son Appendice à l'éducation populaire publiée à Madrid en 1777.		3 500000
CROME.		2 000000
RAYNAL.		1 960000
Les auteurs de l'Encyclopédie méthodique, en comptant les ecclésiastiques dont ils évaluent le nombre à 300000 !!! donnent à ce royaume à peine.		2 000000
GUTHRIE. La 10e édition ; Londres, 1787, faisant monter à 300000 !!! le nombre des ecclésiastiques.		2 000000
GUTHRIE, traduit par D. F. Sotzmann, édi-		

	Feux.	Habitans.
tion de Berlin, 1794.		3 000000
L'Abrégé de Guthrie, publié à Paris en 1820, se rapportant à l'année 1798. . . .		3 500000
WINDHAM BEAVES, dans sa *Civil, commercial and Political history of Spain and Portugal*, publiée à Londres en 1793, en corrigeant les listes de Lima, d'après une source qu'il ne nomme pas.	449750	1 832354
BROOKES.		2 000000
PINKERTON, traduit par Walckernaer, Paris, 1804, citant Boetticher.		1 838879
L'Abrégé de la Géographie moderne, par J. Pinkerton et C. A. Walckernaer, Paris 1811.		3 685000
La nouvelle Géographie universelle par William Guthrie, 2e édition française, Paris, 1808, en répétant les mêmes calculs de l'édition de Londres en 1787, et disant que, d'après les meilleurs calculs, le Portugal contient environ.		2 000000
MURPHY (édition portugaise, 1798).		2 588470
Le géographe Smith.		3 627000
Le géographe Playfair.		3 000000
Le Voyage du duc de Châtelet, revu et augmenté par Bourgoing, Paris, an VI, portant à 200000!! le nombre des ecclésiastiques.		3 225000
LINK		3 300000
FABRI, dans la 9e édition de son *Handbuch der Neuesten geographie*, en 1806.. . .		3 000000
L'Itinéraire de l'Espagne et du Portugal, publié à Paris en 1808.		3 266000
Le général Gomes Freire d'Andrade, dans son *Ensaio sobre o methodo de organisar em Portugal o exercito*, publié à Lisbonne en 1806, evalue la population du royaume à environ.		3 000000

	Feux.	Habitans.
EBELING (édition de Hambourg, 1808), citant une liste de feux et de paroisses, tirée de l'Almanach de Lisbonne de l'année 1802, et comptant 5 individus par feu. . . .	760402	3 558712
EBELING (même édition), donnant 4 habitans par feu, y compris tous les ecclésiastiques, les militaires et les étrangers établis en Portugal.	760402	3 041608
ANTILLON, dans ses Élémens de géographie de l'Espagne et du Portugal, publiés à Valencia en 1815, d'après un dénombrement par feux fait en 1798, donnant à chacun 5 individus.	763637	3 683000
CARDOZO, géographe portugais, dans son *Mappa geohydrographico do Portugal*, publié en portugais à Paris en 1815.	749520	3 627000
MENTELLE et MALTE-BRUN, dans leur Géographie mathématique, physique et politique de toutes les parties du monde, publiée à Paris en 16 volumes en 1803 — 1805, donnent au Portugal.	759286	2 895230
Ces géographes ajoutent que d'après les 759286 feux trouvés dans le dénombrement de 1776, et en comptant 4 individus par famille, la population de ce royaume ne pouvait guère être au-dessous de. . .		3 000000
MANNERT, dans son *Geographisch historisch-statistisches Zeitungs-Lexikon*, publié en 1806.		2 500000
STEIN, dans son *Handbuch der geographie und statistik*, édition de 1811.	760402	3 558712
STEIN, dans la 4e édition du même ouvrage en 1819, mais se rapportant à l'année 1798.	760402	3 683000
L'auteur d'un Essai statistique sur le Portugal, écrit en 1808, et publié à Bordeaux en 1810.		2 220000
HASSEL, dans son *Geographisch-Statistisches Handörterbuch*, publié à Waimar en		

	Feux.	Habitans.
1817, ne cite que les calculs d'Ebeling et d'Antillon, auxquels il se rapporte.		
BERTUCH, dans son Tableau politique de l'Europe, inséré dans les *Allgemeine geographische ephemeriden* en 1816, et en suivant Antillon (1).		3 683000
MALTE-BRUN, dans son Tableau politique de l'Europe, au 1er janvier 1820, inséré dans les Nouvelles Annales des voyages, de géographie, etc.		3 680000
VERNEUR, dans deux tableaux statistiques de la monarchie portugaise, qu'il a insérés dans son Journal des voyages, en 1821...		3 680000
ALBERTO CARLOS DE MENEZES, dans un savant mémoire manuscrit présenté au congrès relatif à la division du territoire du Portugal et des îles adjacentes.	739763	2 929000
Le recensement par feux fait en 1798, par ordre de l'intendant général de la police, Diogo Ignacio de Pina Manique, et que nous avons trouvé dans *l'Archivio militar* à Lisbonne, donne pour résultat. . .	746864	
En donnant à chaque feu 3,9 individus, et portant seulement à 24000 les militaires de terre et de mer et à 36000 les ecclésiastiques, on aurait pour l'année 1798.	746864	2 971770
Le recensement par feux et par individus fait en 1801, avec assez de soin par ordre du ministre don Rodrigo de Souza Coutinho, comte de Linhares, donna.	758500	2 931930

dont 1,426900 individus du sexe masculin,
1,505030 individus du sexe féminin.

2,931930. Dans ce nombre, les mili-

(1) Nous regrettons de n'avoir pas assez de loisir pour prolonger cette liste avec les évaluations de beaucoup d'autres auteurs allemands que nous pourrions citer,

Brésil et le Portugal, à laquelle est essentiellement attachée l'existence de la monarchie portugaise.

Nous terminerons par une autre considération qui n'est pas de peu de valeur dans cette importante question. C'est que presque toutes les relations politiques du Portugal dépendant de la marche que prennent les affaires en Europe, c'est toujours un grand désavantage pour la monarchie que son pouvoir exécutif réside à une si grande distance. Outre que cela rend extrêmement difficiles les arrangemens politiques avec les autres cours européennes, ce grand éloignement seul est assez pour faire prendre de fausses mesures au cabinet de Rio-Janeiro, qui, bien souvent, ne peut ordonner des dispositions que lorsque les circonstances étant changées, les mesures les plus sages deviennent nuisibles, ou pour le moins inutiles.

Concluons. Si le Brésil n'a point contribué et ne contribuera de long-temps à la défense du Portugal; si celui-ci a défendu et pourra défendre pendant long-temps encore le Brésil; si la position de Rio-Janeiro ne convient aucunement pour être la capitale ni de la monarchie ni du Brésil, et qu'il fallût par conséquent en bâtir une dans une position plus centrale et plus convenable; si ce n'est pas la résidence du roi au Brésil qui peut rendre la considération qui manque à la monarchie; si le grand éloignement de la cour de Rio-Janeiro des autres cours européennes tend à rendre pour le moins inutiles les mesures qu'elle prendrait pour le bien de la monarchie; si dans l'état actuel des

choses, il est plus facile que le Portugal soit perdu pour la monarchie, le roi étant au Brésil, que d'en voir séparer le Brésil, le roi résidant à Lisbonne; si enfin cette ville opulente et populeuse fournit plus de ressources et est beaucoup plus propre que Rio-Janeiro pour surveiller et secourir les différentes parties de la monarchie, il nous semble qu'il ne faut pas hésiter un instant à redonner à Lisbonne l'honneur, dont elle a joui pendant si long-temps, d'être la capitale de la monarchie portugaise.

---

ques très-récentes et presque contemporaines; voilà pourquoi on voit des auteurs portugais donner les évaluations les plus disparates sur le nombre des habitans de Lisbonne (1), et répandre les opinions

dans l'Almanach de Lisbonne de l'année 1802, 4262; le recensement de 1798 en compte 4232; celui de 1801, par comarcas, 4054; celui de 1801, par diocèses, 4046. Le major Cardozo, dans son Mappa historico-statistique du Portugal, publié à Paris en 1815, en compte 4253. Alberto-Carlos de Menezes, *superintendente da agricultura,* dans un mémoire manuscrit présenté au congrès, relativement à la division du territoire du Portugal et des îles adjacentes, outre le nombre de paroisses trouvé dans le recensement de 1801, cite aussi les suivans: 3915, 3987 et 4087. Nous avons indiqué dans notre Essai statistique la source principale de ces variations.

(1) D. Francisco de Herrera e Maldonado, en 1620, estimait la population de Lisbonne 115600 feux; en 1623, Gil Gonçalves de Avila, 500000 habitans; en 1707, le père Antonio Maria Bonucci, 500000; en 1739, Antonio de Oliveira Freire, 800000. Dans une attestation envoyée à Rome en 1754, lorsqu'on demandait les bulles pour le second patriarche, on assurait que Lisbonne avait plus de 600000 âmes. Le major Cardozo, dans son tableau historico-statistique du Portugal, publié à Paris en 1815, porte à 400000 !!! le nombre des habitans de cette ville. En 1620, Fr. Nicolaò de Oliveira ne lui donnait que 27000 feux et 111000 habitans; en 1642, D. Rodrigo da Cunha, archevêque de Lisbonne, 50000 feux; en 1707, D. Joaò Alvares de Colmenares, 30000 maisons; en 1712, le père Antonio Cavalho da Costa soutenait que cette ville n'avait que 20000 feux. En comparant entre elles ces évaluations, on voit de suite qu'elles ne méritent aucune confiance, parce qu'elles sont invraisemblables, et parce qu'elles sont contredites par les évaluations tout opposées d'autres auteurs contemporains. On pourrait en dire autant des évaluations faites par les géographes et les voyageurs étrangers, qui toutes sont appuyées sur des calculs aussi vagues qu'incertains. Tout ce qu'on peut dire, c'est que la population de Lisbonne est allée toujours en croissant, surtout depuis le mémorable

TROISIÈME PARTIE.

MÉMOIRE

Sur les différentes opinions relatives à la population du Portugal, où l'on traite aussi la question si ce royaume a jamais été aussi peuplé qu'il l'était vers la fin de l'année 1807.

L'ÉVALUATION du nombre des habitans du Portugal est un problème qui n'a encore été résolu par aucun géographe ni par aucun voyageur. Les Portugais mêmes n'ont connu que depuis peu la population de leur pays. Tous les étrangers, avant la publication du savant Mémoire de l'académicien Soares de Barros, se sont plu à diminuer extraordinairement la population du Portugal dans le 18e siècle, et à la porter, contre toute probabilité, d'après les calculs vagues et exagérés des auteurs nationaux, jusqu'à cinq millions au temps des Romains, et à quatre sous le règne d'Emmanuel. Après la publication de ce Mémoire, dans lequel Soares de Barros a porté trop haut le nombre des habitans de ce pays en 1776, presque tous les voyageurs et les géographes, suivant l'opinion de ce savant Portugais, sont tombés dans l'erreur contraire, et l'ont évaluée trop

Brésil et le Portugal, à laquelle est essentiellement attachée l'existence de la monarchie portugaise.

Nous terminerons par une autre considération qui n'est pas de peu de valeur dans cette importante question. C'est que presque toutes les relations politiques du Portugal dépendant de la marche que prennent les affaires en Europe, c'est toujours un grand désavantage pour la monarchie que son pouvoir exécutif réside à une si grande distance. Outre que cela rend extrêmement difficiles les arrangemens politiques avec les autres cours européennes, ce grand éloignement seul est assez pour faire prendre de fausses mesures au cabinet de Rio-Janeiro, qui, bien souvent, ne peut ordonner des dispositions que lorsque les circonstances étant changées, les mesures les plus sages deviennent nuisibles, ou pour le moins inutiles.

Concluons. Si le Brésil n'a point contribué et ne contribuera de long-temps à la défense du Portugal; si celui-ci a défendu et pourra défendre pendant long-temps encore le Brésil; si la position de Rio-Janeiro ne convient aucunement pour être la capitale ni de la monarchie ni du Brésil, et qu'il fallût par conséquent en bâtir une dans une position plus centrale et plus convenable; si ce n'est pas la résidence du roi au Brésil qui peut rendre la considération qui manque à la monarchie; si le grand éloignement de la cour de Rio-Janeiro des autres cours européennes tend à rendre pour le moins inutiles les mesures qu'elle prendrait pour le bien de la monarchie; si dans l'état actuel des

choses, il est plus facile que le Portugal soit perdu pour la monarchie, le roi étant au Brésil, que d'en voir séparer le Brésil, le roi résidant à Lisbonne; si enfin cette ville opulente et populeuse fournit plus de ressources et est beaucoup plus propre que Rio-Janeiro pour surveiller et secourir les différentes parties de la monarchie, il nous semble qu'il ne faut pas hésiter un instant à redonner à Lisbonne l'honneur, dont elle a joui pendant si long-temps, d'être la capitale de la monarchie portugaise.

Maintenant voyons de quelle manière nous avons trouvé la population existante au 1er janvier 1815. Nous venons de voir que le Portugal, vers la fin de 1807, contenait 3,199,000 habitans. En supposant que la population ait été stationnaire depuis cette époque jusqu'au commencement de 1815, et portant à 240,000 âmes la diminution (1) causée par le départ du roi, de la cour et d'une partie de la troupe, par les invasions françaises, par les maladies causées par la disette et les suites de la guerre, par les pertes considérables d'hommes faites dans les campagnes en Portugal, en Espagne et en France, et par les émigrations à l'étranger et dans les possessions d'outre-mer, nous trouverons que le Portugal, vers la fin de 1814 ou au com-

(1) Voici de quelle manière le colonel Franzini évalue les pertes faites par le Portugal :

Individus qui passèrent au Brésil avec la famille royale,	10,000
Émigrés sur escadre anglaise	3,000
Armée qui marcha en France par ordre du gouvernement français	6,000
Morts dans les attaques de Béja, Évora et Porto, et par suite des invasions des maréchaux Masséna et Soult, qui firent disparaître 29,000 feux, comme il fut démontré par les tableaux des Ordenanças	112,000
Soldats morts dans les campagnes depuis 1808 jusqu'à 1814, y compris les blessés mis hors de service, et les déserteurs qui émigrèrent	50,000
Division qui passa au Brésil	5,000
Total	186,000.

TROISIÈME PARTIE.

MÉMOIRE

Sur les différentes opinions relatives à la population du Portugal, où l'on traite aussi la question si ce royaume a jamais été aussi peuplé qu'il l'était vers la fin de l'année 1807.

L'ÉVALUATION du nombre des habitans du Portugal est un problème qui n'a encore été résolu par aucun géographe ni par aucun voyageur. Les Portugais mêmes n'ont connu que depuis peu la population de leur pays. Tous les étrangers, avant la publication du savant Mémoire de l'académicien Soares de Barros, se sont plu à diminuer extraordinairement la population du Portugal dans le 18e siècle, et à la porter, contre toute probabilité, d'après les calculs vagues et exagérés des auteurs nationaux, jusqu'à cinq millions au temps des Romains, et à quatre sous le règne d'Emmanuel. Après la publication de ce Mémoire, dans lequel Soares de Barros a porté trop haut le nombre des habitans de ce pays en 1776, presque tous les voyageurs et les géographes, suivant l'opinion de ce savant Portugais, sont tombés dans l'erreur contraire, et l'ont évaluée trop

haut. Le tableau ci-dessous, dont la rédaction nous a coûté beaucoup de travail, démontre toutes les opinions qui nous ont été émises sur cet important sujet par les voyageurs et les géographes les plus célèbres. Nous y intercalons aussi la nôtre, afin de faire voir la marche de la population de ce pays à différentes époques, et fonder là-dessus nos calculs.

Tableau des différentes opinions sur la population du Portugal dans les siècles XVIII et XIX.

	Feux.	Habitans.
LIMA, d'après une énumération faite en 1732.. Cette énumération est très-imparfaite, 1° parce qu'elle ne comprend que les seuls individus admis à la communion; 2° parce qu'il y manque tout le clergé séculier et régulier, et toutes les religieuses; 3° parce que Lima compte dans ses listes tantôt par *almas*, ou personnes admises à la communion, tantôt par feux, ne donnant quelquefois à chacun, contre toute probabilité, que deux seuls individus. On calcule en Portugal que les personnes au-dessous de l'âge de confession, ou de 7 ans, forment le cinquième des individus admis à ce sacrement. Les résultats obtenus du dernier cens ne diffèrent (1)	459800	1 742807

(1) Sur 1 389886 individus de tout âge numérés en 1819 dans 24 comarcas sans comprendre la populatinn de la ville de Lisbonne, on a trouvé 272313 enfans au-dessous de 7 ans, ce qui donne un peu plus d'un cinquième de la population totale.

augmentation proportionnelle à la population qu'elles contiennent, et qui est de quelque chose moins que la moitié de celle de tout le royaume, nous aurons un autre surplus de 48,000 âmes, qui, réuni au premier de 52,000, donnera un total de 100,000, nombre qu'il faudra ajouter à la population existante en 1801. Cette augmentation est bien loin d'être exagérée, puisque dans les 100,000 âmes nous n'avons pas compris l'accroissement incontestable qu'a reçu la ville de Lisbonne. Il faudra ensuite augmenter le premier total obtenu d'autres 60,000 individus pour l'accroissement de la population dans les années 1820 et 1821, et y ajouter 30,000 âmes pour les militaires et 35,000 pour les ecclésiastiques. De cette manière, nous aurons un total général de 3,177,000 habitans. Ensuite en prenant la moitié du total de ces deux résultats généraux obtenus par deux procédés si différens, nous trouverons (1) 3,173,000 pour la population que nous croyons existante actuellement. Les résultats, que le colonel Franzini va obtenir de ses savans travaux sur cet important sujet, démontreront jusqu'à quel point nous nous sommes approchés de la vérité dans nos calculs.

Maintenant nous allons aborder une question qui n'a pas encore été discutée, parce que tous les au-

(1) Par le procédé de la note (1) nous avons	3,169,000
Par le procédé de la note (2) nous avons	3,177,000
Somme . .	6,346,000
Demi-somme . .	3,173,000

	Feux.	Habitans.
mens fournis par les dénombremens postérieurs par feux et par individus, donna	633,432	2,409,698
Le dénombrement par feux et par individus fait par les autorités civiles en 1801 donna	758,500	2,931,930
Nous avons démontré que le Portugal avait vers la fin de 1807		3,199,000

Nous remarquerons d'abord que, quoique le premier dénombrement ne s'étendît pas sur tout le Portugal actuel, puisque la Lusitania d'Auguste ne dépassait pas les bords du Douro et de la Guadiana, on ne doit pas pour cela le rejeter, parce que la partie de l'Espagne qu'elle embrassait du côté de l'est était beaucoup plus grande que celle qui restait au-delà de ces deux fleuves, comme on peut le voir en examinant sur la carte, les confins de ce pays déterminés par les anciens géographes.

Nous avons adopté le recensement de 1768 et rejeté celui de 1776 (*Voy* p. 70,) parce que ce second ne mérite aucune confiance pour plusieurs raisons : d'abord parce qu'il est incomplet de l'aveu même de Soares de Barros, qui dit avoir calculé les feux des comarcas de Pinhel, de Lamego, de Thomar, de Lei[illegible] et de Setubal sur les anciennes données de Lin[illegible] parce qu'elles manquaient dans ce recensement [illegible] second lieu parce que, en parlant du précéd[illegible] Soares de Barros dit d'une manière positive [illegible] ce dénombrement a été fait avec le plus grand s[illegible] et en mettant à profit pour le faire exactement [illegible] ce qui avait été publié jusqu'alors sur ce sujet ; [illegible] troisième lieu parce que, comparé avec celui de 17[illegible]

il offre une augmentation de feux trop considérable pour l'époque dans laquelle il a été fait; enfin par les résultats contradictoires qu'il faudrait admettre en voulant l'adopter de préférence à l'autre, qui n'offre que des résultats correspondans à la marche naturelle de la population, et aux causes qui ont dû influer sur elle. En effet, si c'est une vérité dont on ne peut douter, que l'agriculture et surtout le commerce, les fabriques et les manufactures ont fait des progrès considérables en Portugal depuis 1750 jusqu'en 1807, et particulièrement de 1768 à 1807; si c'est un axiome d'économie politique, que tout ce qui tend à augmenter les moyens de subsistance tend aussi à augmenter la population, il faut nécessairement que celle du Portugal ait fait des progrès correspondans à ceux de l'agriculture, du commerce, des manufactures et des fabriques, qui sont les sources principales dont l'homme civilisé tire sa subsistance. Comment expliquer donc que dans l'espace de vingt-cinq ans, c'est-à-dire de 1776 à 1801, le Portugal n'ait gagné que 13520 feux, si dans l'espace de 1732 à 1776, c'est-à-dire en quarante-quatre ans, et dans des circonstances beaucoup moins favorables, il en eût gagné 285,180? En adoptant l'énumération de 1768 toute absurdité disparaît. Comparée avec celle de Lima, elle donne dans l'espace de trente-six ans (de 1732 à 1768) une augmentation de 173,632 feux; comparée avec celle de 1801, elle donne, dans un intervalle de trente-trois ans (de 1768 à 1801), un accroissement de 125,068 feux. Tout cela est naturel,

vu les progrès que l'agriculture, et surtout les fabriques, les manufactures et le commerce firent en Portugal, tandis que, voulant admettre les deux (1) dénombremens en question, on trouverait que dans le court espace de huit ans, c'est-à-dire de 1768 à 1776, il y aurait eu une augmentation tout-à-fait improbable de 111,548 feux ; et, sans pouvoir citer aucune cause destructive de la population, mais au contraire dans l'époque la plus favorable à son accroissement, une légère augmentation de 13520 feux dans le long espace de vingt-cinq ans.

Nous avons aussi exclu le dénombrement par feux de 1805 (*Voy.* pag. 74) parce qu'il nous semble impossible, par les raisons que nous venons de dire, que justement dans l'époque la plus brillante du commerce, de l'industrie et de l'agriculture du Portugal (de 1801 à 1807), la population ait été non-seulement stationnaire, mais qu'elle ait même rétrogradé, sans pouvoir citer aucune cause d'un phénomène si contraire aux lois de la nature. La crainte d'avoir à fournir un nombre de recrues proportionné à celui des feux indiqués dans les cadres demandés par les deux ingénieurs chargés de régler le contingent de chaque commune, doit naturellement avoir influé pour faire baisser le nombre total des feux existans dans le royaume. Nous nous arrêtons d'autant plus volontiers à cette supposition, que nous avons vu de nos jours arriver la même chose en France,

(1) On ne peut aucunement rejeter celui de 1768 parce qu'il est complet, et à cause de la diligence avec laquelle il a été fait.

où le comité de division de l'assemblée constituante évalua en 1791 la population de cet état 28,896000 individus, tandis qu'un second travail la réduisit, deux ans après, à 26,363074, et que Depère, dans son rapport de l'an VII, estimait la population de l'ancienne France 28,810694. D'ailleurs nous pourrions citer quelques comarcas où le nombre des feux a diminué tandis que celui des habitans a augmenté (1).

Pour ce qui regarde l'évaluation du clergé séculier et régulier, et le nombre des militaires de terre et de mer, non compris dans les dénombremens que nous avons cités, nous prions nos lecteurs de vouloir bien se donner la peine de voir les sources auxquelles nous avons puisé, et qui sont indiquées dans la préface de notre Essai statistique sur le royaume de Portugal et d'Algarve, dans les deux sections *Géographie politique* et *Géographie ecclésiastique*.

Maintenant, l'histoire à la main, nous allons en parcourir les différentes époques, pour voir si le Portugal s'est jamais trouvé dans le cas d'avoir une

(1) La Comarca de Riba-Tejo, qui en 1801 avait 3412 feux et 12940 habitans, en 1819 avait 3411 feux et 13854 habitans. La comarca de Castello-Branco, qui en 1801 avait 15525 feux avec 58760 habitans, en 1819 avait un plus grand nombre de feux et moins d'habitans, c'est-à-dire on y trouva 15548 et feux 57725 habitans. D'après une statistique de la province de Tras-os-Montes faite en 1796 par Calumbano-Pinto-Ribeiro de Castro, la comarca de Villa-Real en 1792 avait 32879 feux et 86456 habitans; en 1801 elle avait 23586 feux et 94120 habitans. La comarca de Bragança en 1792 avait 21837 feux et 84009 habitans; en 1801 elle avait 21793 feux et 85710 habitans.

population supérieure ou seulement égale à celle qu'il avait vers la fin de 1807.

Par le dénombremen fait sous Auguste, nous venons de voir que le Portugal pouvait avoir à l'époque de la naissance de Jésus-Christ tout au plus 2 841000 habitans. Il est difficile que sous le despotisme militaire de l'empire romain ce nombre ait beaucoup augmenté. Nous savons par les historiens ce que les provinces romaines eurent à souffrir lors des invasions des barbares qui mirent fin à ce vaste empire. La population du Portugal, comme celle des autres provinces romaines, doit avoir diminué beaucoup pendant cette époque malheureuse de guerres, de massacres et de pillages. Les courts intervalles de paix dont il jouit sous la domination des Suèves et des Visigoths furent insuffisans pour remplir les vides immenses laissés dans la population à l'époque des invasions. Quoique les Arabes, qui leur succédèrent dans ce pays, pussent être considérés comme un peuple civilisé, instruit et amateur des arts et de l'agriculture, ils y firent néanmoins beaucoup de dégâts, et y tuèrent beaucoup de monde, par suite de la disparité de leur croyance, et de la résistance opiniâtre que les indigènes leur opposèrent. La population dut se ressentir de toutes ces pertes, et de cet état de guerre continuelle entre le peuple vaincu et le peuple dominateur. La population du Portugal diminua donc, ou au moins resta stationnaire sous la domination des Arabes. Sans compter la grande facilité avec laquelle le comte Henri et Alphonse Henriques, avec une poignée de

soldats, conquirent ce pays sur les Maures, facilité qu'on pourrait citer comme une preuve de la dépopulation du Portugal à cette époque, nous citerons des faits positifs rapportés dans le volume II des *Memorias de la Litteratura Portugueza.* Ce sont les grandes distributions de terrains incultes faites par le comte Henri à la cathédrale de Braga, aux moines bénédictins et à plusieurs grands de la cour. Le Minho, maintenant si riche d'habitans, était donc alors bien dépeuplé, s'il contenait tant de terres en friche. La Beira aussi n'était pas toute peuplée. Alphonse Ier donna beaucoup de ses terrains incultes aux cathédrales de Vizeu et de Coimbra aux monastères de Saint-Cruz et d'Alcobaça, et il bâtit le château de Leiria dans un terrain désert. Après la prise de Lisbonne il fonda Almada, Villa-Franca, Villa-Verde, Azambuja, Atougia, Alcanede, Lourinhàa et autres endroits de l'Extramadura. Sanche II fonda ou restaura Vinhaes, Villa-Flor, Mirandella, Freixo de Espada a Cinta et Villa-Real dans le Tras-os-Montes, Villa-Nova da Cerveira dans le Minho, Muja, Salva-Terra, Azeiteira, Mont-Argil, etc., dans l'Extremadura.

Depuis le comte Henri jusqu'au commencement du règne d'Alphonse III, qui acheva la conquête de l'Algarve, le Portugal et surtout l'Alem-Tejo furent le théâtre d'une guerre très-active entre les Maures et les Portugais, et quelquefois même des guerres civiles entre ces derniers. L'Alem-Tejo avait été tellement ruiné par les Barbares, ensuite par les Maures ou Arabes, et après par les

combats presque continuels entre ceux-ci et les Portugais, que les historiens nationaux nous décrivent ses campagnes, jadis si florissantes sous les Romains, comme entièrement incultes et couvertes de bois habités par des bêtes féroces. La liste suivante des villes et bourgs peuplés par les premiers rois portugais, que nous avons tirée du volume I, pag. 49 des *Memorias economicas* de l'Académie royale des Sciences de Lisbonne, démontre l'état où se trouvait cette province lorsqu'elle fut conquise sur les Maures, et peut servir pour donner une idée de celui auquel devaient à peu près avoir été réduites les autres, dans lesquelles tous les auteurs portugais s'accordent à citer beaucoup d'endroits qui ont été bâtis ou repeuplés par les rois de la première dynastie.

Sanche Ier peupla Montemor Novo, Elvas, Benavente. Sanche II peupla Estremoz, Béja, Odemira, Villaviçoza, Evora-Monte, Monforte et Portalegre. Denis peupla Pavia, Redondo, Olivença, etc., etc. Le roi ne pouvant faire tout par lui seul, à cause des dépenses causées par les guerres qu'il eut à soutenir, donna aux ordres militaires, aux monastères, aux chapitres et aux nobles, la faculté de former de nouveaux établissemens dans un pays inculte, et c'est ainsi qu'il parvint à peupler une grande partie de l'Alem-Téjo. Le chapitre d'Evora fonda les bourgs de Monsaras et de Vidiguera. Les maîtres d'Aviz fondèrent Galveas, Seda, Fronteira, Veiros, Alandroal, etc. Les prieurs de Crato fondèrent Toloza, Mouraò, etc. D. Gil Martins fonda Terena et Viana, etc., etc.

Il faut se tenir bien en garde pour n'être pas induit en erreur par les historiens portugais qui parlent avec emphase de l'état florissant du commerce, de l'agriculture, de l'industrie et de la population de leur pays sous les règnes de Denis, de son fils, de Pierre I[er] et de Ferdinand. Pour peu qu'on veuille se donner la peine de voir ce que nous avons dit dans les chapitres de notre Essai statistique qui traitent de ces différens sujets, on verra que toute cette grande population, que toute cette grande prospérité ne sont qu'un beau rêve des historiens nationaux et des étrangers qui les ont copiés. Les lois oppressives promulguées contre les Maures et les Juifs, en diminuant considérablement la population, doivent avoir porté un coup mortel au commerce et à l'agriculture, en privant l'État de la partie la plus active et la plus industrieuse de ses habitans. D'ailleurs l'esprit militaire dominant dans la nation sous presque tous les rois de la première et de la seconde dynastie, est incompatible avec les grands progrès de l'agriculture, du commerce, des fabriques et des manufactures. Que d'obstacles ne devaient pas mettre à ces sources de la prospérité publique le manque de sûreté personnelle, et le danger continuel auquel était exposée la propriété du citoyen par les hostilités régnantes entre les grands feudataires, obligés de bâtir des châteaux forts pour se défendre eux et leurs vassaux des attaques qu'ils se faisaient les uns aux autres? Quel commerce pouvait-il y avoir, si faute de numéraire tout le trafic intérieur, de l'aveu même des auteurs portugais, se

faisait par échanges ? Quelles entraves ne devaient pas mettre aux travaux de la campagne les guerres soit intestines, soit extérieures, dont le Portugal a été le théâtre permanent depuis le comte Henri jusqu'à Alphonse III ? que de vides ne devaient pas laisser dans la population les fréquentes disettes, les ravages que faisaient de temps en temps la peste, les tremblemens de terres et les victimes que, depuis le septième siècle, la lèpre hideuse moissonnait annuellement ? On n'a qu'à consulter les archives du royaume, celles de Cellas, de Ceiça, d'Alcobaça, de la Sè, de Santa-Cruz, de Coimbra, etc., etc., pour trouver les preuves incontestables de ce que nous disons. Sous Alphonse II, une horrible famine suivie de la contagion ravagea tout le Portugal en 1191. Sous Alphonse III il y eut une autre disette si affreuse, qu'elle fit époque dans les annales portugaises par ses terribles ravages. Tous les efforts faits par le sage Denis pour augmenter la population ne doivent pas avoir produit de grands effets, à cause de la peste qui, en 1310, ravagea le Portugal, à cause des guerres intestines et extérieures qui eurent lieu sous son règne, et plus encore à cause de la mémorable peste qui, sous son fils Alphonse IV, selon les archives de Cellas, enleva au Portugal en 1348 la moitié de ses habitans. C'est la même qui, sous le nom de *peste noire*, fit le tour de toute l'Europe, à laquelle, de l'aveu de plusieurs contemporains, elle enleva plus de la moitié de sa population. Ce fléau avait été précédé en Portugal du grand tremblement de terre qui,

en 1344, avait enseveli sous les ruines de Lisbonne plusieurs milliers d'habitans, et de la fameuse disette de 1333, qui fit périr de faim un si grand nombre d'individus, que les chroniques portugaises de ces temps disent que les rues étaient jonchées de cadavres, et que les tombeaux des églises ne suffisaient plus pour leur donner la sépulture. Comment concilier donc avec ces faits incontestables la grande population du Portugal, et l'état florissant de l'agriculture, du commerce et des manufactures à cette époque? Les guerres impolitiques et inutiles de Ferdinand, et ses profusions qui appauvrissaient l'État, n'ont pas sûrement permis à ce royaume de réparer tant de pertes.

L'exportation de blé qui eut lieu depuis le règne de Denis jusques et y compris celui de Ferdinand, et que les auteurs portugais prônent tant, mais dont personne ne peut indiquer la quantité, ne prouve pas que le Portugal fût alors plus peuplé qu'il ne l'est à présent, ni que son agriculture fût aussi florissante qu'on le prétend; elle démontre seulement que ce royaume avait des vivres au-delà des besoins de sa population existante. Peut-on dire que la Barbarie, que l'Égypte et la Nouvelle-Russie sont des pays bien peuplés, et qu'ils ont une agriculture florissante, parce que toutes les années plusieurs vaisseaux chargés de blé partent de leurs ports? D'ailleurs la célèbre loi des *Sesmarias*, promulguée sous le règne de Ferdinand, peut être citée pour prouver que ce n'était pas sans raison qu'on se plaignait jusqu'alors du manque de population et d'agriculture en Portugal.

épouvantables faits par les disettes, qui se succédaient plus ou moins rapidement, mais toujours avec un dommage incalculable pour la population; la lèpre, dont les victimes, quoique moins nombreuses qu'auparavant, l'étaient encore assez pour devoir la compter parmi les causes qui tendaient à diminuer la population, ou pour le moins à en retarder les progrès; la petite-vérole, qui, par le manque absolu de tout préservatif, enlevait de temps à autre un grand nombre d'habitans adultes, et décimait régulièrement presque toutes les années la génération naissante; le mal vénérien, qui vint à cette époque augmenter la terrible liste des maladies qui affligent l'humanité, et qui, par la grande mortalité causée dans les premiers temps qui suivirent son apparition en Europe, mérita le nom de *peste*; les tremblemens de terre qui de temps en temps faisaient périr des milliers d'individus dans les villes; enfin la peste, qui, reparaissant en Portugal avec une fréquence aussi terrible qu'extraordinaire, moissonnait les habitans qui avaient eu le bonheur d'échapper à tant de fléaux. La peste ravagea ce royaume sous Emmanuel en 1502, en 1503, en 1506, en 1513, en 1518 et en 1521. Le mémorable tremblement de terre arrivé en 1531 coûta la vie, selon Liaño, à 30,000 habitans de Lisbonne: il avait été précédé d'autres très-violens en 1504 et 1526. La peste continua encore ses terribles ravages dans le commencement du règne de Jean III. Celle qui arriva en 1569 sous Sébastien, enleva, selon Liaño, 80,000 habitans à

de son commerce et de sa puissance à la bataille d'Alcaçar en 1578. Sous Alphonse V, outre la guerre d'Afrique qui fut très-active, il fallut, pour maintenir les droits de la princesse dona Jeanna, fille de Henri IV, soutenir celle contre l'Espagne. La peste de 1420 moissonna beaucoup de victimes dans presque toutes les villes du Portugal, surtout à Porto. Jean Ier mourut en 1433 de la peste qui ravageait son royaume. Edouard son successeur en mourut aussi en 1438. Ce même fléau ôta la vie à son fils Alphonse V, en 1481, et ravagea le Portugal en 1490, sous Jean II.

Mais voyons maintenant si la population du Portugal pouvait augmenter sous Emmanuel et ses successeurs. Sous le règne brillant de ce grand roi, outre les guerres d'Afrique qui continuèrent toujours avec différens succès, il y eut aussi les conquêtes dans l'Orient qui coûtèrent la vie à plusieurs milliers de Portugais, et la fondation d'un nombre de colonies en Asie, en Océanie, en Afrique et en Amérique, hors de toute proportion avec le petit nombre d'habitans du Portugal. À ces causes politiques qui agissaient continuellement sur la population pour en arrêter les progrès, on doit y joindre plusieurs mauvais règlemens qui furent promulgués à cette époque, et qui ne lui furent pas moins sensibles en attaquant directement ou indirectement le commeree, l'agriculture et l'industrie nationale, principaux soutiens de la population. Ensuite l'expulsion des Maures et des Juifs, et le massacre des nouveaux chrétiens arrivé à Lisbonne, les ravages

D'ailleurs quelque extraordinaire que paraisse le résultat du dénombrement de 1527, on ne doit pas hésiter un instant à l'admettre lorsqu'on pense qu'un recensement fait quelques années auparavant dans les pays appartenans à la couronne d'Aragon donna des résultats presque semblables pour la Catalogne, qui cependant passait pour être un des pays les plus peuplés et les plus industrieux de la Péninsule. Néanmoins si quelqu'un voulait encore nous opposer que Guimaraès, Villa-Real, Chaves, Coimbra, Guarda, Santarem, Torres-Novas, Thomar, Leiria, Sines, Cezimbra, San-Jago de Cassem, Alcaçer, Evora, Mertola, Silves, Lagos et Faro avaient dans le 15e siècle une population supérieure à celle qu'elles avaient en 1807, nous pourrions lui répondre aussi que Braga, Bragança, Lamégo, Cascaes, Setubal et Tavira avaient à cette dernière époque plus d'habitans que dans le 15e siècle; que Figuera, qui, jusqu'à la moitié du siècle passé n'avait été qu'un misérable village, comptait déjà en 1801, 6,407 habitans, et était devenue une des principales places marchandes du royaume; que la ville de Porto, qui en 1417 n'avait, selon Soares de Barros, que 8,500 habitans, et 14,501 en 1622, selon Antonio Alvarez Ribeiro, en avait déjà 43,218 (1) en 1801; et que Lisbonne,

(1) Dans sept paroisses seulement. Selon la Description topographique de Antonio Alvarez Ribeiro, cette ville, en y comptant dix paroisses, avait 15138 feux et 63505 habitans en 1787. En ne comptant que les cinq paroisses de *Se*, *San-Idelfonso*, *San-Nicolaò*, *Senhora da Victoria* et *San-Pedro de Mira-Gaia*, cette ville avait 10319 feux et 45180 habitans, d'après le recensement de 1819.

qui en 1417 ne comptait, selon Soares de Barros, que 63,750 habitans, en avait sûrement plus de 220,000 en 1801, et environ 230,000 en 1807.

Pendant les soixante ans que le Portugal resta sous la domination espagnole, sa population continua toujours à décroître. La peste de 1581, qui, selon Antonio Alvarez Ribeiro dans sa Description topographique de Porto, fut nommée la *peste grande* à cause de ses grands ravages, enleva à Lisbonne seulement plus de 40,000 habitans, 25,000 à Evora, et ainsi à proportion dans toutes les villes du royaume. Ce fléau fit le tour de toutes les provinces en 1598 et 1599, n'épargnant que la seule ville de Porto. Ces grandes pertes d'hommes furent augmentées par les suites de la guerre malheureuse que le Portugal eut à soutenir contre les ennemis de l'Espagne. Il ne faut donc pas s'étonner si nous voyons que le recensement fait en 1636 n'offrit que 200,000 hommes en état de porter les armes. Cette donnée positive nous démontre combien peu était peuplé le Portugal, et combien sa population actuelle est supérieure à celle qu'il avait alors.

Les ravages causés par la guerre de la restauration, qui dura presque sans intervalle de 1640 à 1668, finirent de ruiner l'agriculture et la population de ce malheureux pays. Des règlemens aussi impolitiques qu'absurdes, promulgués sous Jean IV et sous ses successeurs, et l'intolérance religieuse qui défendait aux étrangers de venir s'établir sur un sol si fertile et sous un si beau climat, empêchèrent

le Portugal de remplir aussi vite qu'il aurait pu les vides énormes que tant de causes dévastatrices avaient laissés dans sa population. Sous la régence de la reine Louise on ne put recruter assez de monde pour compléter l'armée.

La population augmenta tout doucement pendant le long règne de Pierre II, de même que sous celui de Jean V, malgré la part active que ces deux souverains prirent dans la guerre de la succession d'Espagne, malgré la perte de 40,000 individus enlevés par la peste qui ravagea Lisbonne en 1723, et malgré l'action continuelle de tant de réglemens contraires à l'agriculture, au commerce et à l'industrie.

Le mémorable règne de Joseph fut l'aurore d'une nouvelle époque brillante pour le Portugal, qui, sous la reine Marie et pendant les premières années de la régence de son auguste fils actuellement régnant, récueillit le fruit des sages institutions du marquis de Pombal. Le commerce, l'agriculture, les fabriques et les manufactures, malgré les entraves apportées dans leur marche par des lois absurdes, firent des progrès sensibles. Quoique la population fût bien loin d'être en 1807 proportionnée à l'étendue du royaume et aux progrès qu'elle avait faits en d'autres pays de l'Europe moins favorisés par la nature que le Portugal, elle avait cependant, comme nous l'avons vu, dépassé de beaucoup le point auquel elle s'était élevée à toute autre époque.

QUATRIÈME PARTIE.

ESSAI STATISTIQUE

SUR

LA CAPITAINERIE GÉNÉRALE DE MOZAMBIQUE,

RÉDIGÉ PAR L'AVANT-DERNIER CAPITAINE GÉNÉRAL.

La Capitainerie générale de Mozambique s'étend le long de la côte orientale d'Afrique, entre les dix et vingt-cinq degrés de latitude australe. Dans cet espace elle comprend le *gouvernement ou capitainerie de Mozambique* proprement dit, et les capitaineries ou gouvernemens du *Rio de Senna*, de *Sofala*, d'*Inhambane*, de *Quelimane*, de la *Bahia de Lorenço Marques* ou du *Cabo de Correntes*, et des *Iles du Cabo Delgado*.

DU GOUVERNEMENT DE MOZAMBIQUE.

Ce gouvernement, dont dépendent tous les autres, est composé de deux districts, savoir du *district de l'île de Mozambique*, et de celui de la *Terra-Firma* ou de *Mossoril*.

District de l'île de Mozambique. Ce district ne comprend que la seule île de ce nom, qui peut avoir

des jésuites, et qui a une chapelle sous l'invocation de Saint-Paul : elle fut réédifiée par le comte de Rio Pardo, et ses successeurs y firent d'autres réparations, plus ou moins grandes; la maison de ville, édifice ancien; le tribunal des finances dernièrement réédifié par le gouverneur François de Paula Cavalcante. Il y a un quai très-étendu le long de la douane, avec un cabestan. Toutes les maisons y sont fort bien construites et spacieuses, avec des terrasses qui reçoivent l'eau de pluie, qui se dépose dans de grandes citernes pour la consommation des habitans, et des bâtimens qui vont y faire le commerce.

Mozambique fait l'importation de toutes les denrées du Portugal et du Brésil en petites quantités, dont les premières, et celles qui y ont le plus grand débit, sont le vin, la poudre à canon, les armes, etc.: il s'y débite aussi de la verroterie d'Italie, et quelques marchandises de l'étranger. On y importe beaucoup de piastres fortes d'Espagne, et des pièces d'or de Portugal de R[s] 6,400; ces deux articles faisant principalement les fonds de tous les bâtimens qui y vont faire la traite des nègres. On y importe encore de Goa, Damaò, Diu et Bengale des marchandises fabriquées dans les pays voisins et sujets à ces places, qui servent pour faire l'échange de l'or, de l'ivoire et des esclaves; comme aussi quelques denrées d'Europe par Bombay, et par là aussi les thés et autres marchandises de la Chine pour la consommation du pays. Toutes ces importations sont distribuées dans tous les différens gouvernemens de

existait déjà lors de la fondation de ce fort. Il existe aussi dans l'île un couvent de dominicains, où résident quelques moines qui viennent de Goa pour les missions des rivières de Senna : le couvent de Saint-Jean-de-Dieu, où réside un prieur qui en administre les minces revenus, et où est aussi l'hôpital, dépendant du couvent de Goa ; l'église de la Miséricorde qui est très-ancienne ; et la chapelle de Notre-Dame de la Santé à côté du couvent de Saint-Jean-de-Dieu. Le fort de Saint-Sébastien, qui défend l'entrée du port, est grand, et pourvu de bonne artillerie; celui de Saint-Laurent, qui est petit, et bâti sur un des rochers séparés de l'île à une portée de fusil, défend la pointe vis-à-vis le grand fort, et sert de registre pour les petits bâtimens qui y passent dans les grandes marées : il fut entièrement réédifié par Don Diego de Souza, comte de Rio-Pardo, lorsqu'il gouvernait cette capitainerie. La perception et l'emploi des revenus publics sont confiés à un tribunal de finances composé du capitaine général, comme président, de l'ouvidor, comme exécuteur, du juge, comme procureur de la couronne et des finances, d'un trésorier et d'un écrivain, avec un bureau qui a un contrôleur, quatre commis et un portier. Les employés de la douane sont l'ouvidor, le juge, trois écrivains, un trésorier qui sert aussi de commissaire payeur des troupes, un juge de la balance, un timbreur, un registreur des entrées et sorties, un chef gardien, quatre gardiens et un portier. Les principaux édifices sont la maison où réside le gouverneur capitaine général, qui était la maison

le long de la côte, et vingt dans l'intérieur. Ce cheque est tributaire du Portugal; et ses patentes lui sont fournies par le bureau du gouvernement de Mozambique: sa résidence est Guitangonha, peuplade sur la côte près de la mer, composée de nègres et de maures. Au sud, et attenant à Mossoril, est le *pays de Sancul*, gouverné par un autre cheque en tout égal à celui de Guitangonha; la baie et la rivière Mocambo y forment un port capable de recevoir des vaisseaux de haut bord. La pêche des baleines y est un objet de commerce très-important, vu le grand nombre de ces animaux qu'on y trouve dans certaines saisons. La *Petite Cabaceira* est comprise dans ce pays, et est habitée par des Maures qui ont un cheque pour gouverneur. La *Grande Cabaceira* est le lieu où les habitans de Mozambique ont leurs campagnes; et quoiqu'il n'y ait pas de population permanente, il y a une église sous l'invocation de Notre-Dame *dos Remedios*, avec un curé. Il y a un *capitaò mor*, (capitaine major) de ces deux pays, qui réside à Mozambique. *Mossoril* est une autre peuplade dans le centre de la baie, avec une maison pour les gouverneurs, une chapelle sous l'invocation de Notre-Dame de la Conception, qui a son vicaire et qui sert de paroisse à toute la peuplade. Il s'y trouve un fort où réside un gouverneur et un détachement de troupes. Il y a en outre un *capitaò mor* qui surveille les petits rois et cheques du voisinage, et qui sert de juge parmi eux. Après le pays de Sancul suivent ceux de *Monjuncal* et *Sangage*, appartenans à différens petits rois, qui,

fiers des dépouilles du navire *Marialva* et autres qui ont fait naufrage sur leur côte, ont secoué le joug des Portugais. Passé les limites de Sengage commencent ceux d'*Angoxe*, gouvernés par un petit roi qui n'obéit aux Portugais que lorsqu'il peut lui en résulter du profit. Il y a plusieurs îles sur lesquelles on pêche beaucoup de tortues, dont on fait une grande exportation pour Mozambique. Après ce district suit la *côte de Macuana*, jusqu'à celui de Guillimane attenant à la rivière Quieungo. Le pays, qui forme le district de la *Terra-Firma* proprement dite, est en grande partie planté en manioc ; mais celui des Cafres est abondant en maïs, riz, haricots et autres légumes ; et est propre à la culture du coton, du sucre, du café et de l'indigo ; le café croît spontanément dans les bois.

DU GOUVERNEMENT DE GUILLIMANE, OU QUELIMANE.

Ce gouvernement a été dernièrement séparé de celui des Rivières de Senna, dont il faisait partie. Son chef-lieu, nommé *Saint-Martin de Guillimane*, est le siége d'un gouverneur, d'un *juiz ordinario*, d'un facteur, de trois colonels et de trois *capitaens mores*. C'est un très-petit bourg ouvert, dont la garnison monte à soixante-douze hommes, avec une paroisse sous l'invocation de Notre-Dame de la Délivrance. Les moines dominicains y ont une maison conventuelle avec une chapelle. Son port, placé à 18 degrés et 10 minutes de latitude australe, en est éloigné de cinq lieues. Dans le fief de Lua-

bo, il y avait une église avec son curé; mais ce bâtiment a été abandonné depuis que les inondations de la rivière Zambeze ont obligé les habitans à se retirer ailleurs.

DU GOUVERNEMENT DES RIVIÈRES DE SENNA.

Le chef-lieu de ce gouvernement, aussi vaste qu'important, est le bourg de Tette, avec le petit fort Saint-Jacques, et une garnison de quatre-vingt-quatorze hommes et trois *capitaens mores*. Outre le capitaine ou gouverneur, il y a un *ouvidor*, un *juiz ordinario* pour les affaires civiles et criminelles, avec l'appel au juge de Mozambique, et une municipalité, mais sans local pour y faire ses sessions, et sans revenus; il y a aussi un facteur pour les finances, chargé des recettes et dépenses, mais avec l'obligation de rendre ses comptes au tribunal des finances de Mozambique; son emploi est triennal. La paie du gouverneur est de dix-huit barils de marchandises fabriquées dans le pays, qui correspondent à 7,200 pièces de 500 reis chacune, ce qui fait la somme de 3,600000 reis argent faible. Le bourg de Senna se nomme Saint-Sébastien, et sa paroisse est dans l'église des moines dominicains: l'ancienne était dans la cathédrale, qui est tombée en ruines. Il a un fort nommé Saint-Georges, avec trois capitaines-majors, un commandant, un *juiz ordinario*, et un facteur pour les finances royales.

DU GOUVERNEMENT DE SOFALA.

Ce pays, qui confine avec les fiefs du gouvernement de Senna, autrefois si renommé pour ses richesses, ne l'est maintenant que pour sa misère. Il a encore un gouverneur qui sert aussi de facteur pour les finances, et qui jouit de la paie de 200,000 reis pour le premier, et 400,000 reis pour le second de ses emplois, faisant une totalité de 600,000 reis, argent faible.

Une compagnie de soldats avec un major de place et un adjudant défendent les ruines de ce fort autrefois magnifique. Il y a aussi un *juiz ordinario* (juge ordinaire). Sofala importe de Mosambique des marchandises et des verroteries, et exporte un peu d'or, d'ivoire et quelques esclaves, ainsi que du riz, dont la qualité est réputée des meilleures. Sa population est très-petite ; il y a cependant une église avec son vicaire. Son port ne peut maintenant admettre que de petits bâtimens. L'intérieur de son district abonde en mines de fer et de cuivre, et en autres articles indiqués dans la statistique du gouvernement des Rivières de Senna.

DU GOUVERNEMENT D'INHAMBANE.

En suivant la côte vers le sud, on trouve le pays d'Inhembane, qui confine avec celui de Sofala : le bourg d'Inhambane, situé à 23 degrés 37 secondes, a un bon port qui peut recevoir de grands bâ-

timens, mais qui n'a point de fort pour le défendre. C'est la résidence d'un gouverneur, en tout pareil à celui de Sofala, d'un *juiz ordinario*, d'une compagnie de soixante soldats, d'un major de place, d'un colonel de milices et d'autres officiers. Ce gouvernement s'étend beaucoup dans l'intérieur; son sol est propre à la culture des mêmes objets que celui des Rivières de Senna. Les Portugais sont parvenus dans ces derniers temps à ouvrir une communication par terre entre ce gouvernement et ceux de Tette et du Cabo de Correntes. Son ivoire, le meilleur de toute la côte, est le principal objet de son exportation, ainsi qu'une très-grande quantité d'esclaves, qui sont les plus robustes et les mieux faits. Il y a à Inhambane une église avec son vicaire.

DU GOUVERNEMENT DE LA BAHIA DE LORENÇO-MARQUES

(*De la baie de Laurent-Marques*).

En longeant la même côte vers le sud, on trouve à la latitude de 26 degrés 51 minutes, le Préside de Lorenço-Marques, que l'on nomme aussi Cap des Courans à cause de sa proximité de ce cap. Un gouverneur, égal en tout à celui d'Inhembane, et quarante soldats dans une redoute bien médiocre, et un port aussi sûr que vaste, forment ce Préside. Le climat de cette contrée est peut-être le plus salubre de toute l'Afrique, et le pays de son voisinage abonde en or, cuivre, fer, pointes d'unicorne et ivoire; cette dernière marchandise forme le principal objet de ses

exportations : il n'en sort point d'esclaves, parce que les habitans en détestent le commerce.

DU GOUVERNEMENT DU CABO-DELGADO.

Ce gouvernement ne comprend, à proprement parler, que le groupe des îles *Querimba*, dans une desquelles, nommée *Ibo*, il y a un fort où réside un gouverneur avec une compagnie de cent cinquante soldats, et un administrateur des finances royales, qui sert en même temps de *juiz d'alfandega* (juge de la douane). Ces îles, jadis fertiles en maïs, riz, haricots, et l'asile de nombreux pêcheurs, sont réduites à un désert par les invasions continuelles des Sacalvas de Madagascar. L'île de *Querimba*, qui est la plus grande du groupe, avait autrefois la paroisse de Notre-Dame du Rosaire, dont le curé, faute de population, réside maintenant dans celle d'Ibo. Dans l'île de Fumbo, il y a la chapelle de Saint-Antoine, mais en ruines; dans celle d'Amira, l'église de Notre-Dame du Rosaire, qui a été paroisse anciennement; et dans celle d'Arimba, l'église de Sainte-Anne. Dans toutes ces îles on rencontre les vestiges de grandes populations, et de ce groupe jusqu'à Mozambique on trouve également le long de toute la côte les ruines de plusieurs petits forts.

Tableau des revenus et des dépenses de la capitainerie générale de Mozambique depuis 1813 jusqu'à 1817 inclusivement.

Revenus de 1813.

Douanes	Reis 128 161785
Nouveaux droits sur les marchandises et de chancellerie	1 976418
Droits d'achats et de ventes des biens fonciers	884079
Hôpital royal et apothicairerie	1 608596
Fiefs et dîmes	1 374455
Remises des facteurs	4 454468
Échange de pièces d'or et de piastres	1 173350
	139 633150

Dépenses.

Paie des troupes	33 671366
Dito des employés civils et ecclésiastiques	20 900707
Hôpital royal et apothicairerie	5 170819
Achats et frais de marchandises et objets pour les arsenaux	54 538061
Munitions de bouche et de guerre	13 239872
Bâtisses et réparations	3 130200
	130 651025

Revenus de 1814.

Douanes	101 788556

(*) Toutes les sommes de ces tableaux sont exprimées en *argent faible*, dont la valeur est à peu près la moitié de celle de l'*argent fort*, qui court en Portugal, et dont 800 reis correspondent à une piastre forte d'Espagne.

Nouveaux droits sur les marchandises et de chancellerie	1 400398
Droits d'achats et de ventes des biens fonciers	215816
Hôpital et apothicairerie	1 773355
Fiefs et dîmes	1 896023
Remises des facteurs	5 004948
Échanges de pièces d'or et piastres	1 183483
	113 262579

Dépenses.

Paie des troupes	25 907708
Dito des employés civils et ecclésiastiques	21 357097
Hôpital et apothicairerie	7 477914
Achats etc. pour les arsenaux	63 762885
Munitions de bouche et de guerre	8 493620
Bâtisses et réparations	403550
	127 402774

Revenus de 1815.

Douanes	144 658363
Nouveaux droits sur les marchandises et de chancellerie	1 163785
Droits d'achats et ventes des biens fonciers	318412
Hôpital et apothicairerie	2 914620
Fiefs et dîmes	2 948565
Remises des facteurs	3 574460
	155 578205

Dépenses.

Paie des troupes	27 176102
Dito des employés civils et ecclésiastiques	20 383335
Hôpital et apothicairerie	1 338666
Achats, etc., pour les arsenaux, etc.	50 807874

Munitions de bouche et de guerre	16 070546
Bâtisses et réparations	1 001075
	116 777598

Revenus de 1816.

Douanes	136 038920
Nouveaux droits sur les marchandises et de chancellerie	1 194111
Droits d'Achats et ventes des biens fonciers . . .	721712
Hôpital et apothicairerie	2 457995
Fiefs et dîmes	917125
Remises des facteurs	3 717475
Échanges de pièces d'or et piastres	1 358925
	146 408263

Dépenses.

Paie des troupes	27 471134
Dito des employés civils et ecclésiastiques . . .	19 231362
Hôpital et apothicairerie.	12 901454
Achats, etc., pour les arsenaux, etc..	49 362521
Munitions de bouche et de guerre	18 929310
Bâtisses et réparations	958000
	128 853781

Revenus de 1817.

Douanes	110 075399
Nouveaux droits sur les marchandises et de chancellerie.	1 339379
Droits d'achats et vente des biens fonciers . . .	2 395748
Hôpital et apothicairerie	3 263095
Fiefs et dîmes	9 202904
Remises des facteurs	4 015701
Échanges de pièces d'or et piastres	3 898590
	134 190816

Dépenses.

Paie des troupes	31 548304
Dito des employés civils et ecclésiastiques . .	23 335844
Hôpital et apothicairerie	10 378961
Achats, etc., pour les arsenaux, etc.	77 473366
Munitions de bouche et de guerre	28 285124
Bâtisses et réparations	6 791972
	177 813571

N. B. Les revenus de l'hôpital et de l'apothicairerie proviennent des malades particuliers qui s'y guérissent à leurs frais, ainsi que ceux appartenans à la maison de la Miséricorde, et des médicamens qui s'y vendent. Les droits de fiefs et dîmes sont des environs de la capitale, et reçus à compte de plus fortes sommes ; car on peut calculer que leur valeur totale est de 6,000000 reis par an. Les remises des facteurs appartiennent aux objets suivans : de la factorerie du cap Delgado, pour droits de douane de quelques marchandises qui s'y importent, et de quelques droits de fiefs et dîmes de ses districts, qui sont petits par l'abandon où se trouve le pays, où il n'y a plus de population de blancs, mais seulement quelques mulâtres ; des trois factoreries des Rivières de Senna, savoir Guillimane, Senna et Tette, pour droits de fiefs et dîmes de ses districts, ainsi que pour louage de quelques biens ; des factoreries de Sofala et Inhambane pour droits de fiefs et dîmes, et présens que les petits rois font à l'État ; de la factorerie de Laurent Marques, ou cap des Courans, pour le pro-

duit des présens de ses petits rois. L'échange de l'or et des piastres provient de ce que les facteurs des Rivières de Senna reçoivent l'or au prix fixe de celui de la première qualité, et en font la remise de la même sorte au tribunal des finances, tandis que celui-ci l'échange à l'occasion convenable, avec le bénéfice de 25 à 30 pour cent, qui fut même porté à 40 pour cent en 1817 : de même avec les piastres qui entrent au prix fixe de l'argent, et sont ensuite échangées avec un profit de 18 3/4 à 25 pour 100. Les achats et frais de marchandises et objets pour les arsenaux, etc., sont tout ce qui est nécessaire pour l'approvisionnement de toutes les factoreries de la capitainerie générale, où les employés civils, ecclésiastiques et militaires sont payés à des taux fixes et invariables, suivant leurs qualités, avec ces mêmes marchandises, qui circulent comme une monnaie, étant les seules que les Cafres de l'intérieur consomment. C'est avec ces mêmes marchandises que l'on paie les frets des bâtimens qui les conduisent aux lieux de leurs destinations et les autres frais.

Tableau du montant moyen des revenus et des dépenses de la capitainerie générale de Mozambique dans les années 1813, 1814, 1815, 1816 et 1817.

Revenus.

Douanes. . . . . Reis	124 144604
Nouveaux droits sur les marchandises et de chancellerie.	1 414818
Droits d'achats et ventes des biens fonciers	907153
Hôpital royal et apothicairerie	2 403532

Fiefs et dîmes	3 267814
Remises des facteurs	4 153410
Échanges de pièces d'or et piastres	1 903587
	138 194918

Dépenses.

Paie des troupes	29 154922
Dito des employés civils et ecclésiastiques . . .	21 041669
Hôpital royal et apothicairerie	7 453562
Achats, etc., pour les arsenaux, etc.	59 188941
Munitions de bouche et de guerre	17 003694
Bâtisses et réparations	2 456959
	136 299747

Tableau des droits perçus par la douane de Mozambique en 1818.

A 2 pour cent sur l'entrée des piastres fortes . . .		1 638528
2 — — — les transits		92800
5 — — — les entrées du royaume		882581
5 — — — les entrées de la poudre d'or . .		1 013150
6 — — — l'exportation de l'ivoire et autres articles		10 089215
6 — — — les entrées de Goa		3 086009
8 — — — les sorties pour le Cap des Courans.		514976
10 — — — les entrées		48 384537
15 — — — les sorties des îles		237042
20 — — — les entrées de la poudre à canon. .		603400
24 — — — les entrées du Bengale		14 360486
30 — — — les sorties pour les ports suivans :		
Senna	18 095759	26 026561
Inhembane . . .	7 650588	
Sofala	280214	

Sur l'exportation de 8164 esclaves	52 815600
	159 744885
Des 1 1/2 pour cent des donatifs appliqués aux ouvrages de la douane..	3 928403
	163 673288

ESSAI STATISTIQUE

SUR

LA CAPITAINERIE DES RIVIÈRES DE SENNA,

Rédigé en 1810 par le gouverneur de cet établissement, et envoyé quelques années après à la régence du royaume de Portugal, par l'avant-dernier capitaine général de Mozambique, avec la description de tous les pays compris dans sa juridiction.

ART. Ier. La capitainerie des Rivières de Senna, est située sur la côte orientale de l'Afrique, entre les 15e et 20e degrés de latitude méridionale, et 46 à 56 degrés de longitude comptée du premier méridien de l'île de Fer.

Son extension de l'est à l'ouest est de cent-vingt lieues environ, depuis la mer jusqu'au voisinage de la

Chicova : sa dimension du nord au sud ne peut être déterminée avec exactitude, parce qu'elle a différentes largeurs, ayant quelquefois pour limites le Zambese, et quelquefois dépassant cette rivière du côté des terres des Cafres Maraves. Cependant on peut calculer cette largeur de trente lieues, ce qui fait une extension de terrain de trois mille six cents lieues carrées. Ses limites sont du nord à l'est la mer, et du côté du sud les montagnes de Sofala, et les rivières de Quiteve et Bazué, en suivant les terres qui confinent avec le Monomotapa jusqu'au Zambese. Du côté du nord le district de Guillimane confine avec les Cafres Bororos jusqu'au voisinage de la montagne Florombala, à l'endroit où le Zembese se divise en deux bras; et de là aux montagnes de Lupata; le même Zambese sert de limites à la colonie; car du côté du nord on trouve les terres des chefs maraves indépendans. Depuis l'embouchure du Zambese, dans la chaîne de montagnes de Lupata, jusqu'aux confins de la Chicova, les frontières de la colonie suivent l'une et l'autre rive de cette rivière, et les terres des chefs maraves leur servent de limites du côté du nord. Le climat est chaud, mais sain, et l'air est rafraîchi presque toujours par le vent du sud. On n'y est attaqué que par des fièvres intermittentes qui sont dues au peu de population du pays et à son peu de culture.

ART. II. La population des Rivières de Senna se compose d'habitans blancs et mulâtres, de nègres libres et cultivateurs, que l'on appelle colons.

Table des individus baptisés des deux sexes, et des naissances, morts et mariages en 1806.

Enfans jusqu'à 7 ans.	39
Garçons de 7 à 15 ans.	49
Adultes et hommes de 15 à 60. . . .	194
Vieillards de 60 à 90 ans.	4
Enfans du sexe feminin.	35
Filles de 7 à 12 ans.	40
Femmes de 40 ans et au-dessus. . . .	40
Femmes de 12 à 40 ans.	101
	502

Naissances dans la même année. . .	36
Morts.	32
Mariages.	6

Telle est la population des habitans baptisés des deux sexes dans les bourgs de Guillimane, Senna et Tette, et dans les ports de Zumbo et Manique : population qui, dans une extension de 3,600 lieues carrées, donne 502 individus, et par conséquent environ un septième d'habitant par lieue carrée. Il y a peu d'espoir, à moins qu'on n'emploie des moyens convenables, que cette population puisse s'augmenter, malgré l'excédant de quatre naissances sur les décès ; car pour obtenir ainsi une population proportionnée à l'étendue du terrain, il faudrait plusieurs siècles. Il suffit de dire que dans un pays naturellement fertile et abondant, avec un climat salubre, lorsque l'agriculture est dans l'enfance, ou plutôt dans la décadence, et que la terre fournit à peine le nécessaire à un petit nombre de familles,

c'est toujours le manque de bonne législation qui en est la cause. En effet, la couronne possède de grands fiefs qui ne sont partagés qu'entre un petit nombre de cultivateurs, qui sont exposés, sous divers prétextes, à être privés du fruit de leurs travaux. D'un autre côté, les moines dominicains, qui sont les curés des églises, font toute sorte de violences aux habitans, et mettent les plus grands obstacles aux mariages, parce qu'ils imposent des taxes à tous leurs paroissiens qui veulent se marier, ce qui les oblige pour la plupart à vivre dans le concubinage.

La seconde classe de population est celle des esclaves. Quoiqu'ils soient nombreux, on doit observer qu'on en tire très-peu d'avantage pour l'agriculture, car les colons ou habitans blancs qui possèdent quatre cents ou six cents esclaves, en emploient pour leur service seulement un tiers ou un quart, et les autres s'occupent seulement à chercher eux-mêmes leurs moyens de subsistance. C'est aussi la raison qui produit une si grande désertion parmi les esclaves ; car dans les divers districts de la colonie on compte :

10867	esclaves fugitifs,
10960	esclaves existans, ce qui forme
21827	esclaves en totalité.

On voit par là que le nombre des esclaves serait plus que suffisant pour les travaux de l'agriculture, si les habitans voulaient s'y appliquer, puisque cha-

cun en possède six cents et même mille, et qu'ils pourraient en avoir beaucoup plus.

Art. III. La masse des productions que cette colonie pourrait fournir serait immense, si l'agriculture était poussée au moins à un point de perfection médiocre; mais l'indolence et l'apathie des blancs, leur ignorance absolue des principes de l'agriculture, et leur défaut d'intelligence et d'énergie font en sorte qu'ils ne cultivent ou ne font cultiver que très-peu, et qu'ils laissent dans la plus complète oisiveté leurs nombreux esclaves, et même il leur arrive souvent d'être obligés de recourir aux chefs indépendans pour en obtenir les objets de première nécessité, lorsque les produits de leurs terres ne suffisent pas pour leur consommation.

Le blé de Tette, qui, outre la portion consommée dans le pays, fournit une exportation de six mille alquieres, n'est pas tout produit dans le pays, et la moitié est acheté aux Cafres Maraves, qui le cultivent pour le vendre. Le seul article cultivé à Tette est le sucre; mais il y a peu d'années qu'on l'achetait du dehors. La culture du riz à Guillimane est plus avancée, ce qui est dû plutôt à la fertilité des terres appropriées à cette production, qu'à l'intelligence et à l'activité des habitans. Le terrain est très-propre à la culture du sucre, et même la canne croît spontanément dans les districts de Guillimane, Tette et Senna; mais c'est à Tette qu'on le cultive davantage, y ayant seize familles qui s'en occupent, et qui, dans l'année 1806, ont fabriqué cent quinze arrobes de sucre blanc et cinq cent quatre-

vingt-neuf de sucre mascavade, formant ensemble 704 arrobes. Ce sucre se consomme dans le lieu même, excepté une petite partie qui est envoyée à Guillimane et à Senna. Le café et l'indigo sont aussi indigènes, mais personne n'en tire parti. L'indigo est la plante la plus commune de tout le pays, et elle n'est pas sujette aux contre-temps qu'elle éprouve en Amérique. Mais le pays si fertile des Rivières de Senna le reproduit inutilement chaque année. Le tabac et le riz de Tette sont supérieurs en qualité à ceux qu'on cultive aussi à Guillimane et Senna. Le manioc produit aussi abondamment, mais la culture en est méprisée, et ce n'est qu'à Tette qu'on en recueille, tandis qu'il devrait être la base de la nourriture des esclaves, pour éviter les famines qui se font sentir dans les années de sécheresse.

Le blé de Tette est supérieur à celui des autres districts. Il y a aussi toutes sortes de plantes potagères, comme le chou, la laitue, l'épinard, les petits pois, les haricots de différentes espèces, les pommes-de-terre, les ignames, etc., comme aussi une grande quantité de plantes propres à faire de l'huile, comme le *mandovi*, le *gerreli*, le *ricin*, qu'on appelle *ambone*. Les plantes médicinales plus connues sont l'*euphorbe*, le *jalap*, la *rhubarbe*, le *séné* et beaucoup d'autres, ainsi qu'une grande variété de plantes qui donnent des couleurs propres à la teinture. Les maïs de différentes qualités font l'objet principal de l'agriculture et de la nourriture des esclaves.

Tableau des importations par le port de Guillimane en 1806.

Balles de toile de coton de 400 pièces.	611
Barriques de verroteries.	18
— de rhum.	32
Barils de vin.	61
— d'eau-de-vie, de 2 almudes.	20
Flacons d'eau-de-vie.	16
Arrobes de sucre.	102
— de sucre candi en caissette.	6
Fusils.	270
Arrobes de poudre à tirer	97
— de savon.	24
— de viande salée du royaume.	8
Barils de beurre.	8
— d'huile.	6
Arrobes de goudron.	12
— de calaim.	28
Sacs de cauri.	26
Balles de lavande.	2
Barils de poisson salé.	9
Balles d'autres marchandises.	24
Caisses de porcelaine.	1
— de verres.	2
— de thé	8
— de chocolat.	6
Sacs de café.	8
Barils d'olives.	7

Le commerce par mer est d'autant plus nécessaire dans les Rivières de Senna, qu'il n'y a pas de routes d'un pays à l'autre, et que les animaux domestiques manquent pour les transports par terre. Il est vrai que le commerce de l'intérieur est fait par les Cafres, mais le Zambese, qui dans un grand espace est navigable, leur facilite les arrivages, et à l'ex-

ception de l'ivoire, les objets du commerce sont d'un transport aisé, parce que l'or est d'une grande valeur en petit volume, et les esclaves se transportent d'eux-mêmes.

Il pourrait y avoir un commerce intérieur par canaux, plus considérable que dans toute autre partie de l'Afrique, et par le Zambese qu'on pourrait rendre navigable jusqu'à trois cents lieues de distance, tant en éloignant les obstacles que dans deux points présentent les rochers qui en embarrassent le cours, qu'en réunissant par des canaux les différentes rivières de ce pays. La rivière Reizigo, qui prend sa source au nord du Zambese dans le pays des Maraves, se jette dans ce dernier fleuve à une demi-lieue au-dessous de Tette. La rivière Arvanha passe par le Monomotapa du côté du sud, à droite du Zambese. La rivière de Chire, dont le cours est beaucoup plus étendu, quoique encore en partie ignoré, vient se décharger dans le Zambese sur sa rive gauche, près de Senna. Tels sont les moyens que ce pays offrirait pour une navigation intérieure. Quant à sa navigation extérieure, elle se fait du port de Guillimane pour Mozambique. Les bâtimens qui servent à ce commerce sont d'un port très-petit, parce que la barre n'en admet pas d'autres.

Art. V. Le principe général des nations européennes est de n'admettre dans leurs colonies aucun établissement de fabriques du premier ordre, c'est-à-dire de celles qui fournissent les objets essentiels du commerce d'importation. Cependant aucune colonie ne peut fleurir sans qu'il y ait une industrie

capable de favoriser les différentes branches d'agriculture propres du pays, et des manufactures de plusieurs productions de cette même agriculture, et qui lui sont inhérentes, comme celles de l'indigo, du sucre, du coton, sans lesquelles la culture de ces objets serait inutile. Il faut aussi dans une colonie qu'il y ait une industrie appliquée aux arts et métiers de première nécessité, comme ceux du charpentier, serrurier, maçon, etc.

Dans les Rivières de Senna, l'ignorance de ces arts et métiers est presque complète, et même à Tette, unique endroit où l'on cultive et fabrique le sucre en petite quantité, on ignore les principes de cette culture et fabrication. On y plante la canne dans une saison impropre, et c'est pourquoi peu de terres la produisent. Les machines pour la fabrication du sucre sont grossières et contraires à tous les principes de la mécanique. Le coton est aussi semé dans une saison impropre, et les moyens de séparer la graine sont si imparfaits, qu'un esclave en deux mois n'en peut nettoyer deux arrobes, parce qu'on n'y met point en usage les moyens connus chez toutes les nations.

L'indigo, que la nature produit partout spontanément, n'est point utilisé, et la première fabrique a été établie en 1806 et 1807. On peut en dire autant du café, et d'autres plantes précieuses qu'on pourrait cultiver; car le manioc, que quelques colons plantent, est distribué même en racines sèches aux esclaves, n'y ayant point de moyens de le réduire en farine.

Quant aux arts et métiers, on peut dire qu'ils n'existent pas, et chaque famille doit avoir des esclaves pour chaque qualité de métiers indispensables. Ces esclaves remplissent bien mal leur destination, car ils exécutent grossièrement tous leurs ouvrages.

Le manque absolu d'éducation publique est la cause de cette ignorance, comme aussi l'indolence des blancs, qui font le commerce de l'intérieur par le moyen de leurs esclaves, et qui se dispensent de toute combinaison d'idées, en passant leurs jours à dormir et à fumer ou à prendre du thé. Si quelquefois ils sortent de leurs habitations, ce n'est qu'au coucher du soleil, pour étaler leur stupide paresse et leur chimérique grandeur, étendus sur un palanquin porté par quatre misérables esclaves. Les blancs d'un ordre inférieur, assurés de leur subsistance par l'extrême abondance des vivres, se livrent à l'indolence, et ne font aussi que le commerce interne par le moyen des esclaves, trouvant aisément des gens qui leur confient à crédit toutes sortes de marchandises. Ceux qui d'Europe sont déportés pour crimes trouvent dans la libéralité des habitans les moyens d'existence, et il est rare qu'ils oublient les pratiques vicieuses qui ont été la cause de leur exil.

Il n'y a aucun fonds appliqué par l'Etat à l'éducation publique. Chaque famille doit enseigner à ses enfans les premiers élémens des connaissances; car même les curés dominicains ne remplissent aucunement la mission d'enseigner l'Évangile en Afrique, puisqu'ils ne l'enseignent pas aux blancs eux-mêmes;

et, quand même la profonde ignorance de ces missionnaires ne les empêcherait pas de remplir leur devoir, on ne retirerait aucun bon fruit de leur enseignement, par le mauvais exemple qu'ils offrent de mœurs dépravées, en faisant de leur ministère une affaire de commerce, et en vendant jusqu'aux sacremens à prix d'or, sans faire un pas qui ne soit taxé pour leurs paroissiens, et guidé par le plus vil intérêt.

Art. VI. Les rentes de l'État dans les Rivières de Senna consistent dans les droits de douanes que paient à Mozambique les objets importés par le port de Guillimane, et dans les redevances et dîmes des terres de la couronne que paient les emphytéotes ou fermiers à vie. Il n'y a pas de douane à Guillimane, et les objets d'exportation sont exempts de droits.

Tous les terrains de la couronne sont des districts dont le domaine direct lui appartient, et qui sont cédés par bail emphythéotique. Il n'y a que peu de terres dans les Rivières de Senna qui puissent être aliénées comme appartenantes entièrement aux propriétaires, ou dont le seigneur direct ne soit pas le roi.

Tableau des revenus.

Le nombre des *domaines de la couronne* dans la ville de Tette affermés par contract d'emphytéose est de 48, et ils produisent de redevance et dîme.	708522 reis.
Le nombre de *ceux du fisc* est de 6, et ils produisent de redevance et dîme.	56077
On compte 29 *domaines de la couronne* dans le district de Senna, et ils produisent de redevance et dîme.	1 527917

Il y en a 4 appartenans *au fisc*, et ils produisent de redevance et dîme.	97375
Le nombre de *ceux de la couronne* dans le district de Guillimane est de 13, et ils produisent de redevance et dîme.	421443
Il y en a 2 appartenans *au fisc*, et ils produisent de redevance et dîme.	88666
Total. . .	2, 900000

Tels sont les revenus de l'État. Il y a en outre treize districts, ou *prazos* annexés par droit de conquête à la province de Tette, en 1804 et 1807, et douze en 1804 sur la reine Jazora dans le pays des Cafres Maraves, qui confinent avec les anciennes terres de la couronne au nord du Zambese. En 1810 on a conquis sur le chef Béve un autre terrain. Le motif de ces conquêtes est de punir ces petits souverains de l'asile qu'ils donnaient aux esclaves fugitifs. Ces différens terrains sont très-fertiles et ont été accordés à différentes familles qui en paient des redevances et des dîmes. Il y a quelques mines d'or, et beaucoup de fer dont on peut tirer un grand parti même pour l'exportation, et pour des instrumens aratoires, puisque les seuls dont on se sert dans les Rivières de Senna, Mozambique, Inhambane, Sofala sont faits dans le pays des Maraves. Tout l'or qu'on exporte des Rivières de Senna ne paie point le cinquième comme anciennement en Amérique, ni le dixième qu'on y paie aujourd'hui; parce que presque tout l'or vient échangé de l'intérieur, dans le pays des chefs indépendans, et les mines des terres de la couronne sont presque entièrement épuisées.

Art. VII. Les troupes des Rivières de Senna se composent d'infanterie et milices. L'infanterie garnit les villes de Tette, Senna et Guillimane, et les points de Manica et Zumbo établis dans l'intérieur pour le commerce. Les régimens de milice sont au nombre de cinq, avec la même organisation qu'en Portugal; mais aucun n'est complet d'officiers et soldats, et tous manquent de discipline, faute d'armes et de recrues, à moins que ce recrutement ne se fasse parmi les esclaves des habitans, ce qui aurait de grands inconvéniens.

Tableau du nombre effectif des hommes formant la troupe regulière dans les forteresses de toute la capitainerie des Rivières de Senna.

Garnison	de Tette . .	2	compagnies. .	94	hommes.
dito	de Senna. .	1	dito .	49	»
dito	de Guillimane	1	dito .	72	»
dito	de Zumbo. .	1	dito .	37	»
dito	de Manica .	1	dito .	12	»
				264	hommes.

Dans les deux *villas* de Senna et Tette il y a des officiers pour commander les forteresses qui les défendent, si toutefois on peut appeler ainsi les deux forts qui portent ce titre, et qui ne sont susceptibles d'aucune résistance.

Art. VIII. L'administration dans les diverses *villas* est confiée à des gouverneurs militaires qui ont la direction des départemens d'économie civile, militaire et ecclésiastique, et qui sont responsables de tout au

gouverneur général des Rivières de Senna. La justice est rendue par des juges civils, et en dernière instance par l'auditeur général de Mozambique, qui connaît aussi des recettes des biens des défunts et absens. Les tribunaux de districts n'ont aucun revenu public, et les frais sont payés par les juges respectifs dans les divers départemens de Tette, Senna et Guillimane. Les administrateurs ou fermiers du fisc ont toute autorité pour la recette des revenus du même fisc. Ils procèdent aux exécutions et aux séquestres des biens des débiteurs, et décident tous les procès sur les limites des terres, sur les redevances et dîmes que doivent payer les fermiers de biens royaux, et ils font tous les encaissemens et payemens du fisc, sauf à rendre compte de leurs opérations à l'autorité fiscale de Mozambique.

CINQUIÈME PARTIE.

NOTICE

Sur les différentes monnaies frappées en Portugal sous chaque règne depuis le commencement de la monarchie jusqu'à présent.

Il est à présumer que de tout temps, depuis l'invention de la monnaie, il y en a eu en Portugal comme dans les autres pays. Déjà, du temps de Sertorius, on sait qu'il y en circulait, portant son buste d'un côté, et une biche de l'autre, mais on n'en connaît pas bien la qualité ni la valeur. Il est même probable qu'il n'a depuis jamais cessé de circuler de la monnaie en Portugal, en conséquence des progrès successifs de sa civilisation et de son industrie. Il n'est cependant fait mention d'aucune espèce de monnaie frappée en Portugal avant le temps de Sventille, roi goth qui en 622 fit frapper à Evora des pièces d'or et d'autres d'argent, dont nous n'avons pu découvrir les différentes valeurs : nous savons seulement qu'elles avaient d'un côté son effigie et de l'autre une croix. Les rois qui lui succédèrent frappèrent aussi différentes monnaies à

peu près dans le même genre, jusqu'au temps des Arabes. Ceux-ci introduisirent leurs coins en Portugal, ainsi que les rois de Léon, qui leur en disputèrent continuellement la possession. Dans cet intervalle nous n'avons trouvé aucune mention de monnaies frappées en Portugal.

Quoique les chroniques ne disent pas qu'ALPHONSE HENRI ait fait frapper de la monnaie, cependant comme dans plusieurs actes publics il est question de coins différens de ceux des Goths, des Arabes et des rois d'Espagne contemporains, il est à croire que c'est à ce prince qu'il faut attribuer les pièces suivantes :

Livras d'argent, qui valaient environ 218 *reis* d'aujourd'hui.

Livras de cuivre, dont 20 faisaient une *livra* d'argent.

Livrinhas (petites livres) de cuivre, dont 70 faisaient une *livra* d'argent.

Seytils de cuivre, dont 6 font un *real* ou *reis*.

Marabitinos d'or, qui pesaient 500 *reis*.

Nous n'avons pu trouver la description de ces différens coins.

SANCHE Ier fit frapper des *dobras* d'or dont 60 pesaient 1 marc : d'un côté il y est représenté à cheval, avec son nom ; et de l'autre une croix avec quatre étoiles entre les branches, et une légende.

Nous n'avons pas trouvé qu'ALPHONSE II ait fait aucune altération aux monnaies alors en circulation, non plus que ses successeurs SANCHE II, ALPHONSE III et DENIS.

Alphonse IV fit frapper des *livras Alphonsinas* d'argent, à peu près dans le genre des *livras* qui circulaient; et il a ensuite augmenté la valeur de toutes les monnaies existantes.

Pierre Ier fit frapper des *dobras* d'or, dont 50 pesaient un marc : il est représenté assis, l'épée nue en main; et il y a une légende d'un côté; de l'autre est l'écu des armes de Portugal.

Ferdinand augmenta la valeur des monnaies existantes et en fit frapper de nouvelles, toutes avec une grande quantité d'alliage. Il fut ensuite forcé de remettre les premières à leur ancien taux, et de faire refondre les autres pour en tirer une partie de l'alliage. Les pièces qu'il fit frapper furent les suivantes :

Gentils d'argent de différentes grandeurs, qui vaudraient 162 *reis* d'aujourd'hui; 144 *reis*, 126 *reis* et 116 *reis*.

Barbudas d'argent avec alliage, qui vaudraient 36 *reis* : ces pièces avaient d'un côté un casque couronné sur une cotte de mailles et une légende; et de l'autre quatre châteaux dans les angles d'une croix, les armes de Portugal au centre et une légende.

Graves de cuivre qui vaudraient 21 *reis*, et qui avaient une lance en sautoir sur l'écu des armes.

Pilares d'argent fort allié, qui vaudraient 13 *reis*.

Fortes d'argent avec beaucoup d'alliage, qui vaudraient 29 *reis*.

Meios fortes, qui valaient la moitié des *fortes*.

JEAN Ier fit frapper différentes espèces de *reaes* d'argent; nous n'en connaissons que la valeur : les premiers, dont 72 pesaient 1 marc, étaient du titre de 9 deniers. Il en fit après faire du titre de 6 deniers, et ensuite du titre de 5 deniers, sans cependant en altérer les valeurs. Après cela il en fit faire du titre de 10 et de 10 deniers 1/2, dont 62 pesaient 1 marc, et qui valaient 3 *livras* 1/2. Il fit aussi frapper des *seytils* de cuivre à peu près comme les anciens.

EDOUARD fit frapper les monnaies suivantes :

Reaes brancos (reaux blancs) de cuivre mêlé d'argent, auxquels il mit la valeur d'un *soldo* dont 20 faisaient une *livra*.

Reaes pretos (reaux noirs), dont 10 valaient 1 *real branco*, et qui étaient de cuivre pur. Nous n'avons pu trouver de renseignemens sur la forme de ces deux pièces, que nous croyons être pareilles, à l'exception de la couleur.

Escudos d'or d'un très-bas titre, dont nous ne pourrions indiquer ni le coin ni la valeur.

ALPHONSE V, lors des croisades, fit frapper des *cruzados* d'or, supérieurs à toutes les monnaies étrangères du temps, afin que ces pièces fussent courantes partout où il irait : elles avaient d'un côté une croix et une légende, et de l'autre aussi une croix placée dans l'écu royal, surmonté d'une couronne et une légende. Il fit aussi frapper les monnaies suivantes :

Reaes de cuivre que nous croyons équivalens aux reis d'aujourd'hui : ils avaient d'un côté une

roue de moulin, et de l'autre l'écu royal.

Espadims de cuivre de la grandeur des *reaes*, qui d'un côté avaient une main tenant une épée la pointe renversée, et une légende ; et de l'autre une croix dans l'écu royal, et une légende.

Les pièces suivantes dont nous n'avons pu trouver les valeurs ni les noms :

De très-petites pièces d'argent qui d'un côté avaient la figure des 5 stigmates du Christ, et une légende ; et de l'autre un A gothique couronné, et une légende.

Des pièces d'argent à peu près de la grandeur des quatre précédentes, ayant d'un côté une croix placée dans l'écu royal, et une légende, et de l'autre les armes de Castille et de Léon, et une légende.

De grandes pièces de cuivre ayant d'un côté un A gothique couronné, et de l'autre les cinq stigmates.

Des pièces semblables aux précédentes, mais de moitié plus petites.

D'autres pièces à peu près semblables, mais ayant d'un côté une croix et le nom de ce roi, et de l'autre les cinq stimages et une légende. Il paraît que ce roi fit encore frapper quelques autres monnaies, mais nous n'avons pu en avoir connaissance.

Jean II fit frapper les pièces suivantes :

Justos d'or du titre de 22 carats, et du poids de 600 reis, ayant d'un côté l'écu royal et une

légende, et de l'autre le roi y est représenté assis, l'épée à la main, et il y a une légende.

Espadims d'or du titre des précédentes, mais de la moitié de leur valeur, pareilles d'un côté et ayant de l'autre une main tenant une épée.

Reaes d'argent du titre de 11 deniers, que l'on a ensuite nommés *vintems* parce qu'ils valaient 20 reis.

Des *demi-vintems* et des *quart de vintems.*

Reaes de cuivre équivalans aux reis d'aujourd'hui, et qui avaient d'un côté un pélican nourrissant ses petits de son sang, et une légende, et de l'autre les armes de Portugal.

Espadims de cuivre argenté, à peu près de la forme de ceux qui existaient, mais valant quatre reis.

Cruzados d'or à peu près comme les anciens, et de la valeur de 390 reis, que nous croyons également être la même.

EMMANUEL fit donner aux *cruzados* la valeur de 400 reis, et fit frapper les pièces suivantes :

Portuguezes d'or qui valaient 10 *cruzados*, ayant d'un côté une croix et une légende, et de l'autre l'écu royal couronné, et une légende.

Indios d'argent du titre de 15 deniers, dont 70 pesaient 1 marc, qui avaient d'un côté une croix et une légende, et de l'autre les armes du Portugal et une légende.

Portuguezes d'argent pareilles à celles d'or et de la valeur de 400 reis.

Des pièces pareilles, mais de la moitié de leur valeur.

Testoès qui valaient 100 reis, et *meios-testoès*, qui en valaient 50 : ces pièces avaient d'un côté les cinq stigmates et une légende, et de l'autre une croix et une légende.

Espheras d'or dont nous n'avons pu connaître la valeur : ces pièces avaient d'un côté une sphère, et de l'autre une couronne et le mot *Mea*.

JEAN III fit frapper les pièces suivantes :

San-Vicentes d'or du poids de 1,000 reis, ayant d'un côté l'image de Saint-Vincent avec un vaisseau à la main gauche, et une palme à la droite, ainsi qu'une légende, et de l'autre l'écu royal couronné et une légende. Des pièces toutes pareilles aux précédentes, mais de la moitié de leur valeur.

Calvarios d'or du poids et de la valeur des *cruzados*, ayant d'un côté une longue croix plantée sur un mont et une légende, et de l'autre l'écu royal couronné, et une légende.

Reaes d'argent qui valaient 40 reis, ayant d'un côté le nom du roi, et XXXX dessous, ainsi qu'une légende, et de l'autre une croix et une légende.

Reaes-dobrados qui valaient le double des *reaes*, et qui n'en différaient qu'à la marque 80.

D'autres *reaes* qui, d'un côté, avaient seulement le nom du roi au milieu, et de l'autre un

R avec une couronne par-dessus : ces pièces pesaient une *meia-oitava*.

Des pièces d'argent dont nous ignorons le nom, dont le poids égalait trois des précédentes, et qui avaient d'un côté une couronne au milieu et une légende, et de l'autre l'écu des armes royales.

Patacoès de 10 reis, ayant d'un côté un X et une légende, et de l'autre l'écu royal et une légende.

Sébastien fit frapper des pièces dont nous ignorons le nom, valant 500 reis, et ayant d'un côté une croix et une légende, et de l'autre l'écu royal couronné et son nom. Il fit aussi frapper les pièces suivantes :

Portuguezes d'or pareilles à celles qui existaient.

Reaes de cuivre, ayant d'un côté un S couronné, et de l'autre son nom.

Meios-reaes qui valaient la moitié des *reaes*, et qui n'en différaient que pour avoir un R au lieu de l'S.

Testoès et *meios-testoès* à peu près comme ceux qui existaient. Il fit aussi frapper des pièces de cuivre, et finalement il réduisit la valeur de toutes celles de cuivre qui se trouvaient en circulation.

Nous n'avons eu connaissance que des pièces d'or de 4 *cruzados* frappées du temps des Philippes d'Espagne, qui étaient à peu près dans le genre de celles qui existaient ; mais nous ne doutons pas qu'ils n'en aient fait frapper quelques autres.

JEAN IV fit frapper les pièces suivantes :

Cruzados d'argent de la valeur de 400 reis, pareils aux anciens, mais plus légers.

Meios-cruzados de 200 reis.

Testoès de 100 reis.

Meios-testoès de 50 reis.

Des pièces d'argent dont nous ignorons le nom, plus grandes que les *cruzados*, du poids de 450 reis, ayant d'un côté l'image de Notre-Dame debout sur la demi-lune posée sur une sphère, le soleil, les étoiles, d'autres figures allégoriques et une légende, et de l'autre les armes royales couronnées, une croix au milieu et une légende.

Des pièces d'or toutes pareilles, de la valeur de 12,000 reis.

Ce roi retira en outre de la circulation les pièces de 4 *cruzados* d'or frappées du temps des PHILIPPES D'ESPAGNE, et en fit frapper de nouvelles avec son nom et une légende d'un côté, et une croix ainsi qu'une légende de l'autre : il leur donna la valeur de 3,000 reis. Il fit également frapper des pièces toutes pareilles aux précédentes, mais de la moitié et du quart de leur valeur.

Des *reaes* de cuivre de la valeur de 40 reis, ayant d'un côté un I couronné, et de l'autre une croix.

Des *vintems* de la valeur de 20 reis et qui sont des *demi-reaes*.

Il fit ensuite porter à 120 reis la valeur des *testoès*, à 100 reis celle des *reaes-dobrados*, et à 60 reis celle des *meios-testoès*.

Alphonse VI fit frapper des pièces d'or de la valeur de 4,000, 2,000 et 1,000 reis, dont nous ne connaissons ni le nom ni la forme. Il fit aussi frapper des *meios-cruzados*, des *testoès*, *reaes*, *meios-testoès*, *vintems*, *meios-vintems* d'argent, ainsi que des pièces de cuivre, toutes à peu près comme celles qui existaient, et il mit les *cruzados* à la valeur de 500 reis, et les *meios-cruzados* à celle de 250 reis.

Pierre II, outre les pièces d'or de 4,000 reis semblables à celles qui existaient, en fit aussi frapper de 4,400 reis, de 2,200 reis, et de 1,100 reis, auxquelles il donna ensuite la valeur de 4,800, 2,400 et 1,200 reis. Ces pièces, que nous croyons être les *moedas*, *meias-moedas* et *quartinhos* d'aujourd'hui, avaient d'un côté une croix et une légende, et de l'autre les armes royales et une légende. Les pièces de 4,000 reis haussèrent aussi de valeur en proportion, et les *cruzados* d'argent furent fixés à 480 reis, ainsi que les autres pièces d'argent dans cette proportion.

Il fit aussi frapper des *vintems* de cuivre, ainsi que des pièces de 10, 5, 3 et 1 1/2 reis, qui d'un côté avaient les armes royales et son nom, et de l'autre leur valeur et l'année de son règne.

Il en fit frapper d'autres semblables aux précédentes, excepté qu'elles portaient son chif-

fre au lieu de son nom, et encore d'autres qui, d'un côté, étaient semblables, et de l'autre avaient leur valeur entre quatre croissans dans chacun desquels était un P, ainsi qu'une légende comme les autres.

JEAN V fit frapper les pièces suivantes :

Cruzados-novos d'or de la valeur de 480 reis, ayant d'un côté une couronne entre deux palmes et son chiffre au-dessous, et de l'autre une croix et une légende.

Pessas d'or de 6,400 reis, ayant d'un côté les armes royales, et de l'autre le buste du roi, l'année et une légende.

Dobras d'or de 12,800 reis, toutes pareilles aux précédentes.

Des pièces d'or de 12,000, de 24,000, et même quelques-unes de 48,000 reis : ces pièces étaient semblables aux *moedas* qui existaient, et elles sont maintenant rares, particulièrement les dernières.

Moedas, *meias-moedas* et *quartinhos* pareilles aux anciennes. Plusieurs de ces pièces d'or avaient sous le buste la première lettre du nom de l'endroit où elles étaient frappées, et d'autres en avaient quatre entre les angles de la croix.

Des pièces d'argent et de cuivre de la forme de celles qui existaient, n'en différant qu'en ce qu'elles portaient le nom et le chiffre.

JOSEPH fit frapper des pièces d'or de 800, 1,600 et 3,200 reis de la forme de *pessas*, ainsi que d'autres pièces d'or semblables à celles qui existaient,

à l'exception de son buste ou de son chiffre : il n'en fit cependant pas frapper de 12,000, 24,000 et 48,000 reis. Il fit aussi frapper des pièces d'argent et de cuivre de toutes sortes, dans le genre de celles qui existaient, avec la différence mentionnée.

MARIE conserva les anciens types. Les pièces d'or frappées du vivant de Pierre III ont son buste réuni à celui de son mari : après la mort de celui-ci elle l'a fait supprimer dans les nouvelles pièces qu'elle a fait frapper.

JEAN VI a conservé en Portugal les anciens types : seulement il a fait changer en forme de sphère les armes royales dans les nouvelles pièces qu'il a fait frapper. Il fit de plus frapper des *patacoès* de 40 reis, dont quelques-uns sont de bronze et d'autres de cuivre : ces pièces ont d'un côté son buste et une légende, et de l'autre leur valeur, les armes royales et une légende.

L'Histoire généalogique des rois de Portugal de l'abbé D. Antonio Caetano de Souza, et les Notices sur le Portugal du chanoine Manoel Severim de Faria donneront de plus amples détails sur cette matière à ceux de nos lecteurs qui voudraient l'approfondir.

SIXIÈME PARTIE.

TABLEAU ALPHABÉTIQUE

DES

ENDROITS DU ROYAUME DE PORTUGAL ET D'ALGARVE,

Où resident des juges de première instance, avec l'indication de leurs titres, de la province, du diocèse, de la comarca et de la provedoria où ils sont situés.

La confusion extrême qui règne en Portugal entre les différentes juridictions civiles, militaires et ecclésiastiques, et l'amalgame informe des pouvoirs administratif, judiciaire et financier, dont aucune autre nation civilisée n'offre d'exemple, ont été la cause qui a induit en erreur les géographes étrangers et les nationaux, lorsqu'ils ont parlé de la division de ce royaume. Les limites des provinces, qui sont déjà par elles-mêmes arbitraires et rarement réglées par les divisions naturelles, ne cadrent aucunement avec celles des gouvernemens militaires, ni avec les districts exacts d'un certain nombre de comarcas ou de provedorias, en même temps que les districts de ces deux dernières ne correspondent pas

non plus entre eux, ni à aucune des grandes divisions ecclésiastiques. A tout cela il faut ajouter les grandes irrégularités qui résultent des enclaves d'une comarca dans une autre, et les anomalies qu'ont créées les anciennes juridictions des seigneurs (*donatarios*), et que la dernière législation continua de consacrer. Ces derniers viennent déjà d'être abolis par le congrès. Ce manque de rapport entre les différentes divisions territoriales et administratives jette une grande confusion dans les différentes branches de l'administration, et a été et sera toujours le plus grand obstacle à la formation d'une exacte statistique du Portugal. Le congrès a senti la nécessité de donner une nouvelle division au royaume, et quelques-uns de ses députés ont déjà commencé à s'en occuper. En attendant la publication du résultat de leurs travaux, nous allons offrir les principales divisions civiles et ecclésiastiques du Portugal, telles qu'elles existaient en 1821. Nous prévenons nos lecteurs que la division par provinces indiquée dans le tableau alphabétique n'est que purement géographique, puisqu'elle ne correspond à aucune des divisions actuelles, administratives, judiciaires, ecclésiastiques ou militaires. Cette dernière, la seule qui s'en rapproche le plus, en diffère aussi beaucoup, puisque le gouverneur du Minho (governador das armas do Minho), n'étend pas sa juridiction sur toute cette province, mais seulement jusqu'au fleuve Ave; le gouverneur du Partido de Porto (governador das armas do Partido de Porto) étend sa juridiction sur tous les pays compris entre l'Ave et le Mon-

dego, par conséquent sur une partie du Minho et de la Béira, dont le reste de cette dernière province formait, jusqu'en 1821, le gouvernement de la Beira. On vient d'en détacher une autre partie, qui forme le huitième gouvernement militaire, nommé de la Basse Beira, dont le chef-lieu est à Castello-Branco.

Tout le royaume est divisé en quarante-quatre comareas, gouvernées chacune par un magistrat qui a le titre de *corregidor*, et qui en est le juge supérieur (1). Il a sous sa dépendance les *juizes de fora* et les *juizes ordinarios*, dont les districts forment ce que l'on pourrait appeler des *sous-comarcas*. Chacun de ces districts est subdivisé en différens *vintenas* gouvernés par des juges particuliers qui dépendent des *juizes de fora* et des *juizes ordinarios* respectifs.

Les *juizes de fora* sont ainsi appelés parce qu'ils sont étrangers au pays qu'ils gouvernent, dans lequel ils sont envoyés par le roi. Ces juges doivent avoir fait leur cours de droit à l'université de Coimbra, et restent en place trois ans, après lesquels, s'ils ne sont pas confirmés, ils vont gouverner un autre district. Dans les grandes villes les attributions du *juiz de fora* sont partagées entre trois juges différens, savoir celui *do crime* qui connaît des affaires criminelles; celui *do civil* qui connaît des affaires civiles, et celui *dos orfaès* qui connaît des affaires relatives aux orphelins.

---

(1) Nos lecteurs trouveront de plus grands détails au chapitre du gouvernement dans notre Essai statistique sur le royaume du Portugal et d'Algarve.

Les *juizes ordinarios* sont élus par les habitans mêmes de l'endroit de leur résidence, et confirmés ensuite au nom du roi par le *dezembargo do paço*, qui est la cour suprême du royaume. Les *juizes ordinarios* ne restent en fonction qu'une année, et ne sont pas obligés d'avoir fait leur cours de droit comme les *juizes de fora*. Ce sont ordinairement les bourgeois les plus estimés et les plus marquans de leur commune.

Les *juizes da vintena* sont des juges qui résident dans les plus petits endroits du royaume, tels que les *aldeas*, les *lugares* et les *casals*; ces juges ne peuvent prononcer que dans des causes où l'objet contesté ne monte qu'à la somme de 400 reis, ou de deux francs et demi.

Les *corregedores*, les *juizes de fora* et les *juizes ordinarios*, sont chargés de la perception des revenus de l'État et de la police dans leurs districts.

Les *provedores des comarcas* sont des magistrats indépendans des *corregedores*, qu'ils égalent en rang, mais dont les districts sont plus étendus. L[illegible] *provedores* sont chargés de faire exécuter les tes[illegible]mens, de revoir les comptes des *chapellas*, des [illegible]pitaux et des receveurs de *sizas*, les dépenses [illegible] communes, et de surveiller les tuteurs dans to[illegible] les affaires qui regardent [illegible]helins.

Cidade (cité) est [illegible] qui jouit de ce[illegible] par concession du roi, [illegible] *camara* (m[illegible]palité), un nombre [illegible] grand [illegible] gistrats pour la [illegible] de [illegible] priviléges, [illegible]ge d'u[illegible] vêque ou [illegible]

Villa (ville ou gros bourg) contient une population ordinairement moindre que celle d'une *Cidade*, quoiqu'il y en ait quelques-unes qui en ont de plus grandes, telles que Setubal, Santarem, Guimaraès, etc., etc. Il faut aussi une permission royale pour qu'un lieu puisse porter ce titre.

Les noms de *aldea* (petit bourg ou village), de *lugar* (hameau) et de *casal* (ferme), indiquent un assemblage plus ou moins grand de maisons, selon la graduation qu'on donne en France au nom correspondant.

Chaque *cidade* ou *villa* a un *termo* (territoire, banlieue), qui consiste dans un nombre plus ou moins grand d'endroits qui l'environnent, et dans des maisons dispersées dans la campagne, qui sont gouvernés par les mêmes juges.

Concelho est un endroit auquel appartiennent plusieurs autres, même des métairies éparses, qui ont un seigneur commun. Quelques-uns ont le droit de nommer les juges, qui sont après confirmés par le *dezembargo do paço*. Les *concelhos* sont très-nombreux dans les provinces du nord.

Honra est une seigneurie donnée jadis par la couronne en récompense de services éclatans; elle a différens hameaux et même de petites communes sous sa juridiction. Les *honras* jouissaient autrefois de plusieurs priviléges, qui dernièrement ont été bornés; celles antérieures à l'an 1315 et qui furent approuvées par le roi Denis, sont les seules encore en vigueur.

Couto était originairement un asile. Ces asiles

ayant été abolis par la loi du 10 janvier 1692 de Pierre II, les *coutos* ne sont maintenant que des districts séparés de la ville au territoire de laquelle ils appartiennent, et qui comprennent plusieurs hameaux ou petites populations qui jouissent encore en quelques endroits du droit d'avoir une juridiction toute particulière pour les causes civiles de peu d'importance. Les *honras* étaient ordinairement données par les anciens rois aux laïques, et les *coutos* aux évêques et aux moines.

Les *Behetrias* ont cessé d'exister du temps du roi Emmanuel. C'étaient des endroits qui jouissaient du droit, à la mort de leur maître, de s'en choisir un autre.

Les *Reguengos* sont des territoires anciennement conquis sur les Maures, et dont les rois se réservèrent la jouissance, et que par la suite des temps, soit pour encourager l'agriculture, soit par l'effet de grâces particulières, ils donnèrent à quelques-uns de leurs sujets, ou gratuitement, ou sous la condition de payer annuellement une certaine redevance.

Dans le tableau ci-contre tous les noms écrits en caractères italiques dans la première colonne sont les chefs-lieux de quarante-quatre comarcas où résident les *corregedores*; ceux précédés d'une étoile sont les siéges des *juizes de fora*.

Les abréviations *Extremad.*, *Tras-os-M.* et *Al-Tejo* dans la colonne des provinces signifient *Extremadura*, *Tras-os-Montes* et *Alem-Tejo*. Dans celle des diocèses *Ex.*, *Cast-Branco* signifient *Exempt* et *Castello-Branco*. Dans celle des comarcas *Ch. de Conce* signifie *Chaò de Conce*.

Noms et Titres.	*Provinces.*	*Diocèses.*	*Comarcas.*	*Provedoria.*
Abadim. Couto	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Abatoeras. Reguengo	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Abiul. Villa	Extremad.	Coimbra	Thomar	Thomar
Aboim e Codeçoso. Couto	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
* Aboim da Nobrega. Couto	Minho	Braga	Vianna	Vianna
* Abrantes. Villa	Extremad.	Cast.-Branco	Thomar	Thomar
Abreiro. Villa	Tras-os-M	Ex. de Malta	Villa Real	Moncorvo
Abrunhosa. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Açores. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Agua de Peixes. Villa	Al.-Téjo	Beja	Béja	Béja
Agua Revez. Villa	Tras-os-M	Braga	Moncorvo	Moncorvo
Aguas Bellas. Villa	Extremad.	Coimbra	Thomar	Thomar
Aguda. Villa	Extremad.	Coimbra	Ch.de Couce	Thomar
Agueda de Cima. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Aguiar. Villa	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora
Aguiar da Beira. Villa	Beira	Guarda	Linhares	Viseu
Aguiar de Sousa. Concelho	Minho	Porto	Porto	Porto
Aguias. Villa	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora
Aguieira. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Aguieira. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Aguim. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
* Alandroal. Villa	Al.-Téjo	Elvas	Avis	Elvas
Albergaria. Concelho	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Albergaria de Fuzos. Villa	Al.-Téjo	Béja	Béja	Béja
* Albufeira. Villa	Algarve	Algarve	Lagos	Algarve
* Alcacer do Sal. Villa	Extremad.	Evora	Setubal	Setubal
Alcaçovas. Villa	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora
Alcanede. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
Alcanede de Pernes. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
Alcaide. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
* *Alcobaça*. Villa	Extremad.	Lisboa	Alcobaça	Leiria
Alcochete. Villa	Extremad.	Lisboa	Setubal	Setubal
Alcoentre. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
* Alcoutim. Villa	Algarve	Algarve	Béja	Béja
* Aldéagalega. Villa	Extremad.	Lisboa	Setubal	Setubal
Aldéagalega da Merciana. Villa	Extremad.	Lisboa	Alemquer	Tor. Vedras
Alegrete. Villa	Al.-Téjo	Portalegre	Portalegre	Portalegre
* *Alemquer*. Villa	Extremad.	Lisboa	Alemquer.	Torres
Alfaiates. Villa	Beira	Pinhel	Trancoso	Lamego
* Alfandega da Fé. Villa	Tras-os-M.	Braga	Moncorvo	Moncorvo
Alfarela de Jales. Villa	Tras-os-M.	Braga	Villa Real	Guimarães
Alfeiserão. Villa	Extremad.	Lisboa	Alcobaça	Leiria
Algodres. Villa	Beira	Guarda	Linhares	Viseu
* Algozo. Villa	Trás-os-M	Bragança	Miranda	Miranda
Alhadas. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Alhaes. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
* Alhandra. Villa	Extremad.	Lisboa	Ribatéjo	Torres
Alhosvedros. Villa	Extremad.	Lisboa	Setubal	Setubal
* Alijó. Villa	Tras-os-M	Braga	Villa Real	Lamego
Aljezur. Villa	Algarve	Algarve	Lagos	Algarve
Aljubarrota. Villa	Extremad.	Lisboa	Alcobaça	Leiria
Aljustrel. Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Ourique
* Almada. Villa	Extremad.	Lisboa	Setubal	Setubal
Almeida. Villa	Beira	Pinhel	Pinhel	Lamego
Almeirim. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
Almendra. Villa	Beira	Pinhel	Trancoso	Lamego
* Almodovar. Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Ourique

Noms et Titres.	*Provinces.*	*Diocèses.*	*Comarcas.*	*Provedoria*
Alpalhão. Villa	Al.-Téjo	Portalegre	Portalegre	Portalegre
* Alpedrinha. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Cas.-Branco
Alpedriz. Villa	Extremad.	Leiria	Leiria	Leiria
* Alter do Chão. Villa	Al.-Téjo	Elvas	Vil. Viçosa	Portalegre
Alter Pedroso. Villa	Al.-Téjo	Elvas	Avis	Evora
Alvã. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Alvalade. Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Ourique
Alvarenga. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Alvares. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Thomar
Alvayazere. Villa	Extremad.	Coimbra	Coimbra	Thomar
Alverca. Villa	Beira	Pinhel	Trancoso	Viseu
Alverca. Villa	Extremad.	Lisboa	Ribatéjo	Torres
* Alvito. Villa	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora
Alvôco. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Alvorninha. Villa	Extremad.	Lisboa	Alcobaça	Leiria
* Amarante. Villa	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Amares. Concelho	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Amendoa. Villa	Extremad.	Cast.-Branco	Thomar	Thomar
Amieira. Villa	Al.-Téjo	Ex.-do Crato	Crato	Portalegre
Anadia. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Ançãa. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Ancêde. Couto	Minho	Porto	Porto	Porto
Ancião. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
* Angeja. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Apulia. Couto	Minho	Braga	Braga	Braga
Arada. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Arcos. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
* Arcos de Valdevez. Villa	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Arcozello. Couto	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Arega. Villa	Extremad.	Coimbra	Coimbra	Thomar
Arogos. Concelho.	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Arentim. Couto	Minho	Braga	Braga	Braga
Arês. Villa	Al.-Téjo	Portalegre	Portalegre	Portalegre
* *Arganil*. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
Armamar. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Arouca. Villa	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
* Arrayollos. Villa	Al.-Téjo	Evora	Vil.-Viçosa	Evora
* Arronches. Villa	Al.-Téjo	Portalegre	Portalegre	Portalegre
Arruda. Villa	Extremad.	Lisboa	Ribatéjo	Torres
Assequins. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Assinceira. Villa	Extremad.	Lisboa	Thomar	Thomar
Assumar. Villa	Al.-Téjo	Portalegre	Portalegre	Portalegre
Atalaia. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Cas.-Branco
Atalaia. Villa	Extremad.	Lisboa	Thomar	Thomar
Athey. Concelho	Tras-os-M	Braga	Villa Real	Guimarães
Atouguia. Villa	Extremad.	Lisboa	Leiria	Leiria
Aveiras de baixo. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
Aveiras de cima. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
* *Aveiro*. Cidade	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Avelàs de Caminho. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Avelàs de Cima. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Avelar. Villa	Extremad.	Coimbra	Ch.de Couce	Thomar
Avelenda. Honra	Minho	Porto	Porto	Porto
Avintes. Couto	Minho	Porto	Porto	Porto
* *Avis*. Villa	Al.-Téjo	Evora	Avis	Evora
Avô. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
Azambuja. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem

Noms et Titres.	*Provinces*	*Diocèses.*	*Comarcas.*	*Provedoria*
Azambujeira. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
* Azeitão. Villa	Extremad.	Lisboa	Setubal	Setubal
Azere. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
Azere do Bispo. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Azere de Santa Cruz. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Azevedo. Couto	Minho	Braga	Braga	Braga
Azinhosa. Villa	Trás-os-M.	Bragança	Miranda	Miranda
* Azurara da Beira. Villa	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Azurara. Lugar	Minho	Porto	Porto	Porto
Baltar. Honra	Minho	Porto	Barcellos	Vianna
Banho. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Baraçal. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Barbaçena. Villa	Al.-Tejo	Elvas	Elvas	Elvas
Barboza. Honra	Minho	Porto	Penafiel	Penafiel
* Barca. Villa	Minho	Braga	Vianna	Vianna
* *Barcellos.* Villa	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
Barcos. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Barqueiros. Villa	Trás-os-M.	Porto	Lamego	Lamego
Barrancos e Nudar. Villa	Al.-Téjo	Ex. d'Avis.	Béja	Béja
Barreiro. Villa	Extremad.	Lisboa	Setubal	Setubal
Barreiro. Concelho.	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Bairro ou Barro. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Barroso. Villa	Trás-os-M.	Braga	Bragança	Guimarães
Batalha. Villa	Extremad.	Leiria	Leiria	Leiria
Bayão. Concelho	Minho	Porto	Porto	Porto
* *Béja.* Cidade	Al.-Téjo	Béja	Béja	Béja
Bellas. Villa	Extremad.	Lisboa	Torres	Torres
Bellide. Reguengo	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
* Belmonte. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Cas.-Branco
Belver. Villa	Extremad.	Ex. de Crato	Crato	Thomar
* Bemposta. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Bemposta. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Cas.-Branco
Bemposta. Villa	Trás-os-M	Bragança	Miranda	Miranda
Bemviver. Concelho	Minho	Porto	Porto	Porto
* Benavente. Villa	Extremad.	Evora	Avis	Santarem
Benavilla. Villa	Al.-Téjo	Evora	Avis	Evora
Beringel. Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Béja
Bertiande. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Bertiandos. Couto	Minho	Braga	Vianna	Vianna
* Besteiros, ou Tondella. Conc.	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Bobaldéa. Couto.	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Bodadella. Villa	Beira	Coimbra	Linhares	Guard
* Borba. Villa	Al.-Téjo	Evora	Villa Viçosa	Evora
Botão. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbr
Bouro. Couto	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Bouças. Julgado.	Minho	Porto	Porto	Porto
* *Braga.* Cidade	Minho	Braga	Braga	Braga
* *Bragança.* Cidade	Tras-os-M	Bragança	Bragança	Miranda
Brunhido. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Buarcos. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Burgo. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Bustello. Concelho	Minho	Porto	Penafiel	Penafiel
Cabaços. Couto	Minho	Braga	Braga	Braga
Cabeção. Villa	Al.-Téjo	Evora	Avis	Evora
Cabeceiras de Basto. Villa	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
* Cabeço de Vide. Villa	Al.-Téjo	Evora	Avis	Elvas
Cabra. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda

Noms et Titres.	*Provinces*	*Diocèses.*	*Comarcas.*	*Provedoria*
Cabrella. Villa	Extremad.	Evora	Setubal	Setubal
Cabril. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Cadaval. Villa	Extremad.	Lisboa	Torres	Torres
Cadima. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
* Caldas. Villa	Extremad.	Lisboa	Alemquer	Torres
Cambezes. Couto	Minho	Braga	Braga	Braga
Cambra. Villa	Beira	Aveiro	Feira	Aveiro
* Caminha. Villa	Minho	Braga	Valença	Vianna
Camora Corrêa. Villa	Extremad.	Lisboa	Setubal	Setubal
Campanhàa. Couto	Minho	Porto	Porto	Porto
Campo bem feito. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
* Campo major. Villa	Al.-Téjo	Elvas	Elvas	Elvas
Canavezes. Villa	Minho	Porto	Penafiel	Penafiel
Candoza. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
Canellas. Villa	Trás-os-M	Porto	Villa Real	Lamego
Canha. Villa	Extremad.	Lisboa	Setubal	Setubal
Cannal. Villa	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora
Cannas de Sabugosa. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Cannas de Senhorim. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Canno. Villa	Al.-Téjo	Evora	Avis	Evora
* Cantanhede (1). Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Capareiros. Couto	Minho	Braga	Braga	Braga
Carrazeda d'Anciàes. Villa	Trás-os-M	Bragança	Moncorvo	Moncorvo
Carapito. Villa	Beira	Viseu	Trancoso	Viseu
Cardigos. Villa	Extremad.	Ex. de Crato	Crato	Thomar
Caria. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Caria. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
* Cartaxo. Villa	Extremad.		Santarem	
Carvalho. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Carvoeira. Reguengo	Extremad.	Lisboa	Torres	Torres
Carvoeiro. Villa	Extremad.	Ex. de Crato	Crato	Thomar
* Cascaes. Villa	Extremad.	Lisboa	Torres	Torres
* *Castanheira.* Villa	Extremad.	Lisboa	Ribatéjo	Torres
Castanheira do Vouga. Villa	Beira	Aveiro	Feira	Aveiro
Castanheiro. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Casteiçào. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Castello. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Castello bom. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
* *Castello-Branco.* Cidade	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Cas.-Branco
Castello melhor (2)				
Castello mendo. Villa	Beira	Pinhel	Trancoso	Viseu
Castello novo. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Ca.-Branco
* Castello Rodrigo. Villa	Beira	Pinhel	Trancoso	Lamego
* Castello de Vide. Villa	Al.-Téjo	Portalegre	Portalegre	Portalegre
Castro d'Aire. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Castro Laboreiro. Villa	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
* Castro Marim. Villa	Algarve	Algarve	Tavira	Algarve
Castro Verde. Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Ourique
Castro Vicente. Villa	Trás-os-M	Braga	Moncorvo	Moncorvo
* Catanhede. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Catharina (*S*). Villa	Extremad.	Lisboa	Alcobaça	Leiria
Cazal. Villa	Beira	Coimbra	Guarda	Guarda
Cazal d'Alvaro. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Cazal Comba. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Cazal do Monte. Villa	Beira	Viseu	Trancoso	Viseu

(1) Voyez Catanhede. — (2) Voyez Almendra.)

Noms et Titres.	*Provinces*	*Diocèses.*	*Comarcas.*	*Provedoria*
Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Ourique
'illa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
illa	Extremad.	Lisboa	Alcobaça	Leiria
ı. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Coimbra
co da Beira. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
de Basto. Concelho	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
. Honra	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
ι. (Voyez Sertão.)				
Concelho	Trás-os-M	Braga	Villa Real	Guimarães
Couto	Minho	Braga	Braga	Braga
outo	Minho	Porto	Porto	Porto
'illa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
.bra. Villa	Extremad.	Lisboa	Setubal	Setubal
Villa	Trás-os-M.	Bragança	Miranda	Miranda
usca. Villa	Extremad.	Lisboa	Alemquer	Torres
laria. Villa	Al.-Téjo	Portalegre	Villa Viçosa	Portalegre
e Couce. Villa	Extremad.	Coimbra	Ch.de Couce	Thomar
. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
ıs. Villa	Trás-os-M	Braga	Bragança	Guimarães
ıs. Villa	Extremad.	Lisboa	Ribatéjo	Torres
rão de Nogueira (S). Conc.	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
llas. Villa	Beira	Pinhel	Trancoso	Lamego
a. Villa	Extremad.	Lisboa	Alemquer	Torres
ɔ Torrão (S). Couto	Minho	Porto	Porto	Porto
'a. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
'illa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
bra. Cidade	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Villa	Extremad	Lisboa	Setubal	Setubal
ı. Villa	Extremad.	Lisboa	Torres	Torres
Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Ourique
lão (S). Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Viseu
aâ. Couto	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
.ça. Couto	Beira	Porto	Feira	Aveiro
s. Villa	Trás-os-M	Bragança	Moncorvo	Moncorvo
che. Villa	Al.-Téjo	Evora	Avis	Santarem
lo (S). Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
. Couto	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
lhãa. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Concelho	Minho	Braga	Vianna	Vianna
illa	Extremad.	Lisboa	Alcobaça	Leiria
o. Villa	Al.-Téjo	Ex. de Crato	Crato	Portalegre
na. Couto	Beira	Porto	Feira	Aveiro
ı Riba Tamanha (S). Conc.	Minho	Braga	Penafiel	Penafiel
ı. Villa	Al.-Téjo	Béja	Béja	Béja
es. Couto	Beira	Porto	Feira	Aveiro
.os. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
las. Couto	Tras-os-M	Braga	Braga	Braga
ı. Villa	Extremad.	Coimbra	Thomar	Thomar
. Villa.	Extremad.	Leiria	Leiria	Leiria
. Villa	Beira	Aveiro	Barcellos	Aveiro
s. Cidade.	Al.-Téjo	Elvas	Elvas	Elvas
.as. Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Ourique
los. Villa	Extremad.	Ex. de Crato	Crato	Thomar
a dos Cavalleiros. Villa	Extremad.	Lisboa	Torres	Torres
'a. Villa	Extremad.	Lisboa	Torres	Torres
.o. Concelho	Trás-os-M	Braga	Villa Real	Guimarães

Noms et Titres.	*Provinces*	*Diocèses.*	*Comarcas.*	*Provedoria*
Ermida. Couto	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Ermida. Couto	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Erra. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
Ervedal. Villa	Beira	Coimbra	Guarda	Guarda
Ervedal. Villa	Al.-Téjo	Evora	Avis	Evora
Ervededo. Couto	Trás-os-M	Braga	Braga	Braga
Ervedosa. Villa	Trás-os-M	Bragança	Bragança	Miranda
Ervedosa. Villa	Beira	Pinhel	Trancoso	Lamego
Escalhão. Honra	Beira	Pinhel	Trancoso	Lamego
Esgueira. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
* Esposende. Villa	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
Estarreja. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Estevão (S). Concelho	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Esteves. Couto	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
* Estremos. Villa	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora
Eulalia (S). Couto	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* *Evora.* Cidade	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora
Evora. Villa	Extremad.	Lisboa	Alcobaça	Leiria
Evora monte. Villa	Al.-Téjo	Evora	Villa Viçosa	Elvas
Fajão. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
Failde e Carrocedo. Villa	Trás-os-M	Bragança	Miranda	Miranda
Famalicão. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
* *Faro.* Cidade	Algarve	Algarve	Faro	Algarve
Faro. Villa	Al.-Téjo	Béja	Odemira	Béja
Favaios. Villa.	Trás-os-M	Braga	Villa Real	Lamego
* *Feira.* Villa	Beira	Porto	Feira	Aveiro
Feira. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
Feitosa. Couto	Minho	Braga	Braga	Braga
Fermedo. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Ferreira. Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Ourique
Ferreira. Villa	Al.-Téjo	Elvas	Elvas	Elvas
Ferreira. Villa	Extremad.	Coimbra	Thomar	Thomar
Ferreira. Couto	Minho	Porto	Porto	Porto
Feirreira d'Aves. Villa	Beira	Viseu	Coimbra	Viseu
Ferreiros de Tendaes. Concelho	Beira	Lamego	Barcellos	Lamego
Ferreiros. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Fiaens. Couto	Minho	Braga	Valença	Vianna
* Figueira da Foz. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Figueira. Villa	Al.-Téjo	Evora	Avis	Evora
Figueirodo da Granja. Villa	Beira	Viseu	Trancoso	Viseu
Figueiró dos Vinhos. Villa	Extremad.	Coimbra	Thomar	Thomar
Filgueiras. Concelho	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Folgozinho. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Folhedal. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Fontearcada. Couto	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Fontearcada. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Fontello. Villa	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Fontes. Villa	Trás-os-M	Porto	Villa Real	Lamego
Formozelhe. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Fornos. Villa	Beira	Viseu	Linhares	Viseu
Fornotelheiro. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Fragoas. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Francemil. Couto	Minho	Braga	Porto	Porto
Frazão. Honra	Minho	Porto	Porto	Porto
Frechas. Villa	Trás-os-M	Braga	Moncorvo	Moncorvo
Freiria. Couto	Minho	Braga	Braga	Braga
Freixedo. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu

Noms et Titres.	*Provinces*	*Diocèses.*	*Comarcas.*	*Provedoria.*
Freixiel. Villa	Trás-os-M.	Braga	Villa Real	Moncorvo
* Freixo d'Espada-á Cinta. Villa	Trás-os-M.	Braga	Moncorvo	Moncorvo
* Freixo de Numào. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Frelaens. Couto	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
Frieira. Villa	Trás-os-M.	Bragança	Miranda	Miranda
* Fronteira. Villa	Al.-Téjo	Elvas	Avis	Evora
* Fundào. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Gafanhào. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* Gafete. Villa	Al.-Téjo	Ex. de Crato	Crato	Portalegre
Gaia. Concelho	Beira	Porto	Porto	Porto
Gallegos. Villa	Trás-os-M.	Braga	Villa Real	Lamego
Galveas. Villa	Al. Téjo	Evora	Avis	Evora
Garcia. Couto	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Garvào. Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Ourique
Gavião. Villa	Al.-Téjo	Ex. de Crato	Crato	Portalegre
Gerás do Lima. Concelho	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Gestaço. Concelho	Minho	Braga	Penafiel	Penafiel
Godim. Villa	Trás-os-M.	Porto	Villa Real	Lamego
Góes. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Coimbra
Goge. Couto	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Goivaens. Couto	Trás-os-M.	Braga	Villa Real	Lamego
* Golegàa. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
Gomide Couto	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Gondufe. Couto	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
Gondumar. Concelho	Minho	Porto	Porto	Porto
Gonjoim. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Gouvêa. Concelho	Minho	Braga	Penafiel	Penafiel
* Gouvêa. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Gozende. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Gozende. Honra	Minho	Porto	Porto	Porto
Gradil. Villa	Extremad.	Lisboa	Torres	Torres
Gralhas. Honra.	Trás-os-M.	Braga	Bragança	Guimarães
Grandola. Villa	Extremad.	Evora	Setubal	Setubal
Granja do Tedo. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Grijo. Couto	Beira	Ex. de Grijo	Porto	Porto
* *Guarda*. Cidade	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Guardào. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* *Guimarães*. Villa	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Gulfar. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Gustei. Villa	Tràs-os-M	Bragança	Bragança	Miranda
Heiras. Honra	Minho	Porto	Porto	Porto
Heiras. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
* Idanha nova. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Cas.-Branco
Idanha velha. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Cas.-Branco
Jermello. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Jerumenha. Villa	Al.-Téjo	Elvas	Avis	Elvas
Ilhavo. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Infias. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
João d'Arêas (S). Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
João da Foz (S). Couto	Minho	Porto	Porto	Porto
João do Monte (S). Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* João da Pesqueira. (S). Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
João de Rei (S). Concelho	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Ladario. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* Lafões. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Lagares. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Lage. Honra	Minho	Porto	Porto	Porto

Noms et Titres.	*Provinces*	*Diocèses.*	*Comarcas.*	*Provedoria*
Lagiosa. Couto	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
* Lagoa. Villa	Algarve	Algarve	Faro	Algarve
Lagomel. Villa	Al.-Téjo	Portalegre	Villa Viçosa	Portalegre
* *Lagos*. Cidade	Algarve	Algarve	Lagos	Algarve
Lagos. Villa	Beira	Coimbra	Linhares	Guarda
Lalim. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Lamarósa. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
Lamas d'Orelhão. Villa	Trás-os-M	Braga	Villa Real	Moncorvo
Lamegal. Villa	Beira	Pinhel	Trancoso	Lamego
* *Lamego*. Cidade	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Landiera. Villa	Extremad.	Evora	Setubal	Setubal
Landim. Couto	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
Lanhezes. Couto	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Linhoso. Couto	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Lappa. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Larin. Concelho	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
Lazarim. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Lavos. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Lavradio. Villa	Extremad.	Lisboa	Setubal	Setubal
Lavre. Villa	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora
Leça do Balio. Couto	Minho	Ex. de Crato	Porto	Porto
* *Leiria*. Cidade	Extremad.	Leiria	Leiria	Leiria
Leomil. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Lindoso. Concelho	Minho	Braga	Vianna	Vianna
* *Linhares*. Villa	Beira	Guarda	Linhares	Guarda
Lisboa. Cid. (Voyez le tab. acces.)	Extremad.	Lisboa	Lisboa	
Longa. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Longa. Villa	Beira	Coimbra	Guarda	Guarda
Longrouva. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Lordello. Villa	Trás-os-M	Braga	Villa Real	Lamego
Loriga. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Loris. Couto	Minho	Porto	Porto	Porto
* Loulé. Villa	Algarve	Algarve	Tavira	Algarve
* Lourenço do Bairro (S). Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Louredo. Honra	Minho	Porto	Porto	Porto
Louriçal. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Lourinhãa. Villa	Extremad.	Lisboa	Torres	Torres
Laurosa. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
Louzãa. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Louzada. Concelho	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
Lumiares. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Maçans de Caminha. Villa	Extremad.	Coimbra	Thomar	Thomar
Maçans de D. Maria. Villa	Extremad.	Coimbra	Ch. de Conce	Thomar
Mação. Villa	Extremad.	Cast.-Branco	Thomar	Thomar
Maceiradão. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* Mafra. Villa	Extremad.	Lisboa	Torres	Torres
Magueija. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Maia. Concelho	Minho	Porto	Porto	Porto
Maiorca. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Maiorga. Villa	Extremad.	Lisboa	Leiria	Leiria
Mamede (S). Couto	Trás-os-M	Braga	Villa Real	Lamego
Mancellos. Couto	Minho	Braga	Penafiel	Penafiel
Manhente. Couto	Minho	Braga	Braga	Braga
Manique. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
Manteigas. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Margem. Villa	Al.-Téjo	Portalegre	Villa Viçosa	Portalegre
Marialva Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego

Noms et Titres.	*Provinces*	*Diocèses.*	*Comarcas.*	*Provedoria*
Marinha (S). Villa	Beira	Coimbra	Guarda	Guarda
* Martha de Pena-Guiaõ (S). Vil.	Tras-os-M	Porto	Villa Real	Lamego
Martha (S). Concelho	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Martinho (S). Villa	Extremad.	Lisboa	Alcobaça	Leiria
Martinho de Mouros (S). Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
* Marvão. Villa	Al.-Téjo	Portalegre	Portalegre	Portalegre
Matança. Villa	Beira	Viseu	Trancoso	Viseu
Means. Reguengo	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Mêda. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Medelim. Villa	Beira	Cast.-Branco	Ca.-Branco	Ca.-Branco
Medello. Concelho	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Meinedo. Honra	Minho	Porto	Penafiel	Penafiel
Meixendo. Honra	Trás-os-M	Bragança	Bragança	Guimarães
* Melgaço. Villa	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
Mello. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Melres. Villa	Minho	Porto	Porto	Porto
* Mertola. Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Ourique
Mesquitella. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
* Messejana. Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Ourique
* Mezãofrio. Villa	Trás-os-M	Porto	Lamego	Lamego
Mezio. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Midões. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Coimbra
Midões Couto	Beira	Coimbra	Arganil	Coimbra
Miguel d'Acha (S). Villa	Beira	Cast.-Branco	Ca.-Branco	Ca.-Branco
Miguel do Outeiro (S). Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Mira. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
* *Miranda*. Cidade	Trás-os-M	Bragança	Miranda	Miranda
Miranda do Corvo. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
* Mirandella. Villa	Trás-os-M	Bragança	Moncorvo	Moncorvo
Moens. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* Mogadouro. Villa	Trás-os-M	Bragança	Miranda	Miranda
Mogafores. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Moimenta da Beira. Villa	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
* Monção. Villa	Minho	Braga	Vianna	Vianna
* Monchique. Villa	Algarve	Algarve	Lagos	Algarve
* *Moncorvo*. Villa	Trás-os-M	Bragança	Moncorvo	Moncorvo
Mondim. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Mondim de Basto. Concelho	Trás-os-M	Braga	Villa Real	Guimarães
* Monforte. Villa	Al.-Téjo	Elvas	Villa Viçosa	Elvas
* Monforte de Riolivre. Villa	Trás-os-M	Bragança	Moncorvo	Moncorvo
Monsanto. Villa	Beira	Cast.-Branco	Ca.-Branco	Ca.-Branco
* Monsarás. Villa	Al.-Téjo	Elvas	Villa Viçosa	Evora
* Montalegre. Villa	Trás-os-M	Braga	Bragança	Guimarães
Montalvão. Villa	Al.-Téjo	Portalegre	Portalegre	Portalegre
Montargil. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
Montelongo. Concelho	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
* Montemór novo	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora
* Montemor velho. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Monte real. Villa	Extremad.	Leiria	Leiria	Leiria
Monto redondo. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Montouto. Villa	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora
Mora. Villa	Al.-Téjo	Evora	Avis	Evora
Moreira. Villa	Beira	Pinhel	Trancoso	Viseu
Moreira de Rei. Couto	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Mortagoa. Villa	Beira	Viseu	Coimbra	Viseu
Mosteiro. Couto	Beira	Coimbra	Arganil	Viseu
* Moura. Villa	Al.-Téjo	Béja	Béja	Béja

Noms et Titres.	*Provinces*	*Diocèses.*	*Comarcas.*	*Provedoria*
* Mourão. Villa	Al.-Téjo	Evora	Elvas	Elvas
Mouras Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Moure. Couto	Minho	Braga	Braga	Braga
* Monta. Villa	Extremad.	Lisboa	Setubal	Setubal
Mos. Villa	Trás-os-M	Braga	Moncorvo	Moncorvo
Maçao. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Muge. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
Murça. Villa	Trás-os-M	Braga	Villa Réal	Moncorvo
Muxagata. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Nagosa. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Negrellos. Couto	Minho	Porto	Porto	Porto
* Niza. Villa	Al.-Téjo	Portalegre	Portalegre	Portalegre
Nogueira. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
Nogueira. Couto	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
Nuzelles. Villa	Trás-os-M.	Bragança	Bragança	Miranda
Nondar. Villa	Al.-Téjo	Ex. d'Avis	Béja	Béja
* Obidos. Villa	Extremad.	Lisboa	Alemquer	Torres
* Odemira. Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Béja
Oeiras. Villa	Extremad.	Lisboa	Lisboa	Lisboa
Olciros. Villa	Extremad.	Ex. de Crato	Crato	Thomar
* Oliveira d'Azemeis. Villa	Beira	Aveiro	Feira	Aveiro
* Oliveira do Bairro. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Oliveira do Conde. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Oliveira de Frades. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Oliveira do Hospital. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Oliveirinha. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
Oriolla. Villa	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora
* Ovar. Villa	Beira	Aveiro	Feira	Aveiro
Ovelha do Marão. Honra	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Ouguella. Villa	Al.-Téjo	Elvas	Elvas	Elvas
Ovêa. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* *Ourem*. Villa	Extremad.	Lisboa	Ourem	Thomar
* *Ourique*. Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Ourique
* Outeiro. Villa	Trás-os-M	Bragança	Bragança	Miranda
Outil. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Oys do Bairro. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Oys da Ribeira. Villa	Beira	Aveiro	Barcellos	Aveiro
Paço de Vinhaes. Villa	Trás-os-M	Bragança	Miranda	Miranda
Paços de Ferreira. Honra	Minho	Porto	Porto	Porto
Paderne. Couto	Minho	Braga	Valença	Vianna
Padrões. Villa	Al-Téjo	Béja	Ourique	Ourique
Paialvo. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
Paiva. Concelho	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
* Palmella. Villa	Extremad.	Lisboa	Setubal	Setubal
Pampilhosa. Villa	Beira	Guarda	Arganil	Thomar
Panoias. Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Ourique
Paos. Villa	Beira	Aveiro	Barcellos	Aveiro
Parada do Bispo. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Parada do Bouro. Couto	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Parada d'Esther. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Parada Pinhão. Honra	Trás-os-M	Braga	Villa Real	Lamego
Paradella. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Paredes. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Paredes do Bairro. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Paredes seccas. Couto	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Passó. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Pavia. Villa	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora

Noms et Titres.	*Provinces.*	*Diocèses.*	*Comarcas.*	*Provedoria*
Payo de Pelle. Villa	Extremad.	Ex. de Thomar	Thomar	Thomar
Pederneira. Villa	Extremad.	Lisboa	Alcobaça	Leiria
Pedrahido. Couto	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Pedralva. Couto	Minho	Braga	Braga	Braga
Pedro da Cova (S). Couto	Minho	Porto	Porto	Porto
Pedrogão grande. Villa	Extremad.	Coimbra	Thomar	Thomar
Pedrogão pequeno. Villa	Extremad.	Ex. de Crato	Crato	Thomar
Pedronello. Honra	Tras-os-M	Bragança	Bragança	Guimarães
Pedrozo. Honra	Tras-os-M	Bragança	Bragança	Guimarães
Penacova. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
* *Penafiel.* Cidade	Minho	Porto	Penafiel	Penafiel
Penagarcia. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Ca.-Branco
Penalva d'Alva. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Penalva do Castello. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* Penamacor. Villa	Beira	Cast.-Branco	Ca.-Branco	Ca.-Branco
Penas Roias. Villa	Trás-os-M	Bragança	Miranda	Miranda
Pendilhe. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Pendurada. Couto	Minho	Porto	Porto	Porto
Penodono. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
* Penella. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Penella. Concelho	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
Penella e Povoa. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Penha verde. Villa	Beira	Viseu	Linhares	Viseu
* Peniche. Villa	Extremad.	Lisboa	Leiria	Leiria
Pera e Pova. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Porcelada. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Pereira. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Pereira Juzão. Villa	Beira	Aveiro	Feira	Aveiro
* Pesqueira. (V. S. João da Pesq.)				
Pias. Villa	Extremad.	Ex. de Thomar	Thomar	Thomar
Pinheiro. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Pinheiro. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Pinheiro d'Azere. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* *Pinhel.* Cidade	Beira	Pinhel	Pinhel	Viseu
Pinhovelho. Villa	Tras-os-M.	Bragança	Moncorvo	Moncorvo
Podentes. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
* Pombal. Villa	Extremad.	Leiria	Leiria	Leiria
Pombalinho. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Pombeiro. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Coimbra
Pombeiro. Couto	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Ponte. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
* Ponte da Barca. Villa	Minho	Braga	Vianna	Vianna
* Ponte de Lima. Villa	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Ponte de Sôr. Villa	Extremad.	Portalegre	Thomar	Thomar
* *Portalegre.* Cidade	Al.-Téjo	Portalegre	Portalegre	Portalegre
* Portel. Villa	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora
* *Porto.* Cidade	Minho	Porto	Porto	Porto
Porto carreiro. Concelho	Minho	Porto	Penafiel	Penafiel
* Porto de moz. Villa	Extremad.	Leiria	Ourem	Leiria
Povoa. Villa	Beira	Cast.-Branco	Ca.-Branco	Ca.-Branco
Povoa das meadas. Villa	Al.-Téjo	Portalegre	Portalegre	Portalegre
Povoa nova de S. Christina. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
* Povoa de Varzim. Villa	Minho	Porto	Porto	Porto
Povolide. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* Povos. Villa	Extremad.	Lisboa	Ribatéjo	Torres
Ponzadella. Couto	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Ponza flores. Villa	Extremad.	Coimbra	Ch. de Couce	Thomar

Noms et Titres.	*Provinces.*	*Diocèses.*	*Comarcas.*	*Provedoria*
Prado. Couto	Minho	Braga	Braga	Braga
Prestimo. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Proença nova. Villa	Extremad.	Ex. de Crato	Crato	Thomar
Proença velha. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Cas.-Branco
Provezende. Couto	Tras-os-M	Braga	Villa Real	Lamego
Punhete. Villa	Extremad.	Cast.-Branco	Thomar	Thomar
Pussos. Villa	Extremad.	Coimbra	Thomar	Thomar
Queijada. Couto	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Quiayos. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Rabaçal. Villa	Extremad.	Coimbra	Coimbra	Thomar
Raiva. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Ranhados. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Ranhados. Villa	Beira	Pinhel	Pinhel	Lamego
Rates. Concelho	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
Rebordainhos. Villa	Tras-os-M	Bragança	Miranda	Miranda
Rebordaôs. Honra	Minho	Porto	Porto	Porto
Rebordaôs. Concelho	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Rebordaôs. Villa	Tras-os-M.	Bragança	Bragança	Miranda
Rebordaôs. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
* **Recardaes.** Villa	Beira	Aveiro	Av. et Barc.	
Redinha. Villa	Extremad.	Leiria	Leiria	Leiria
* **Redondo.** Villa	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora
Refoyos. Concelho	Minho	Porto	Porto	Porto
Refoyos de Basto. Couto	Minho	Braga	Guimaràes	Guimaràes
Regalados. Concelho	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Reigada. Villa	Beira	Pinhel	Trancoso	Lamego
Rendufe. Couto	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Rendufe. Couto	Minho	Braga	Guimaràes	Guimaràes
Reriz. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Rezende. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Ribaldeira. Julgado	Extremad.	Lisboa	Torres Ved.	Tor. Vedras
Ribeira de Pena. Concelho	Trás-os-M.	Braga	Villa Real	Moncorvo
Reibeira de Soár. Concelho	Minho	Braga	Guimaràes	Guimaràes
Ribellas. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Ribolhos. Couto	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Riodemel. Couto	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Riotinto. Couto	Minho	Porto	Porto	Porto
Romào (S). Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Roriz. Couto	Minho	Porto	Porto	Porto
Rosmaninhal. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Ca.-Branco
Rossas. Concelho	Minho	Braga	Guimaràes	Guimaràes
Ruiào. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Ruivàes. Couto	Trás-os-M.	Braga	Bragança	Miranda
Sabariz. Couto	Minho	Braga	Vianna	Vianna
* **Sabugal.** Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Cas.-Branco
Sobugeza. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Sagres. Villa	Algarve	Algarve	Lagos	Algarve
Salvaterra do Extremo. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Cas-Branco
* **Salvaterra de Magos.** Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
Sampayo. Lugar	Trás-os-M	Bragança	Moncorvo	Moncorvo
Samuel. Reguengo	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Sanceriz. Villa	Trás-os-M	Bragança	Miranda	Miranda
Sande. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Sandim. Couto	Beira	Porto	Feira	Aveiro
Sandomil. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Sanfins. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Sanfins. Couto	Minho	Braga	Vianna	Vianna

Noms et Titres.	*Provinces*	*Diocèses.*	*Comarcas.*	*Provedoria*
Sangalhos. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Sanguinheda. Villa	Beira	Coimbra	Guarda	Guarda
* *Santarem.* Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
Sardoal. Villa	Extremad.	Cast.-Branco	Thomar	Thomar
* Sarzedas. Villa	Beira	Cast.-Brance	Cat.-Branco	Ca.-Branco
Sarzedello. Couto	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Sarzedo. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Satào. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Seda. Villa	Al.-Téjo	Elvas	Avis	Evora
Segadaens. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Segura. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Cas.-Branco
Seixo. Villa	Beira	Coimbra	Guarda	Guarda
Solis do Mato. Villa	Extremad.	Lisboa	Alcobaça	Leiria
Semide. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Sendim. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Senhorim. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Serem. Villa	Beira	Viseu	Aveiro	Aveiro
Sernache. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Sernancelhe. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
* Serpa. Villa	Al.-Téjo	Béja	Béja	Béja
Serpins. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Serroventoso. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Sertàa. Villa	Extremad.	Ex. de Crato	Crato	Thomar
* *Setubal.* Villa	Extremad.	Lisboa	Setubal	Setubal
Sever. Concelho	Beira	Ex. de	Lamego	Lamego
Sezulfe. Villa	Trás-os-M	Bragança	Moncorvo	Moncorvo
Silvàa. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Silvares. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* Silves. Cidade	Algarve	Algarve	Faro	Algarve
Sinde. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
* Sines. Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Ourique
Sinfaens. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Soajo. Concelho	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Soalhàes. Concelho	Minho	Porto	Porto	Porto
Sobral. Villa	Extremad.	Lisboa	Torres	Torres
Sobreira formosa. Villa	Extremad.	Cast -Branco	Thomar	Thomar
Sobrosa. Honra	Minho	Braga	Porto	Porto
Sorràes. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
* Sortelha. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Cas.-Branco
* Soure. Villa	Extremad.	Coimbra	Leiria	Leiria
Soutello. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Soutto. Couto	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Soutto. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Souza. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
* Souzel. Villa	Al.-Téjo	Evora	Villa Viçosa	Evora
Sul (S. Pedro). Villa	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Taboa. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
* Taboaço. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Taboado. Couto	Minho	Porto	Penafiel	Penafiel
Tancos. Villa	Extremad.	Lisboa	Thomar	Thomar
* Tarouca. Villa	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Tavares. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* *Tavira.* Cidade	Algarve	Algarve	Tavira	Algarve
Tavora. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Teixeira. Villa	Trás-os-M	Porto	Lamego	Lamego
Tendaes. Concelho	Beira	Lamego	Barcellos	Lamego
* Tentugal. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra

Noms et Titres.	*Provinces*	*Diocèses.*	*Comarcas.*	*Provedoria.*
* Terena. Villa	Al.-Téjo	Elvas	Elvas	Elvas
Terras de Bouro. Concelho	Minho	Braga	Vianna	Vianna
* Thiago de Cacém (S). Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Ourique
Thirso. Couto	Minho	Braga	Porto	Porto
* *Thomar.* Villa	Extremad.	Ex. de Thomar	Thomar	Thomar
Thuyas. Concelho	Minho	Porto	Penafiel	Penafiel
Tibaens. Couto	Minho	Braga	Braga	Braga
Tolosa Villa	Al.-Téjo	Ex. de Crato	Crato	Portalegre
* Tondella. (Voyez Besteiros).				
Torquato (S.) Couto	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
* Torrão. Villa	Al.-Téjo	Béja	Setubal	Setubal
Torre de D. Chama. Villa	Trás-os-M	Bragança	Moncorvo	Moncorvo
* Torres novas. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
* *Torres vedras.* Villa	Extremad.	Lisboa	Torres Ved.	Torres Ved.
Torresello. Villa	Beira	Coimbra	Guarda	Guarda
Touça. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Tourem. Honra	Trás-os-M	Braga	Bragança	Miranda
Touro. Villa	Beira	Pinhel	Cas.-Branco	Cas.-Branco
* *Trancoso.* Villa	Beira	Pinhel	Trancoso	Viseu
Trappa. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Travanca. Couto	Minho	Braga	Penafiel	Penafiel
Trevoens. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Trofa. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Trossos Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Turquel. Villa	Extremad.	Lisboa	Alcobaça	Leiria
Vacarissa. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Vagos. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Valadares. Villa	Minho	Braga	Valença	Vianna
Valdamas. Villa	Trás-os-M	Bragança	Moncorvo	Moncorvo
Valdigem. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Valdreu. Couto	Minho	Braga	Vianna	Vianna
* *Valença.* Villa	Minho	Braga	Valença	Vianna
* Valença do Douro. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Valezim. Villa	Beira	Coimbra	Guarda	Guarda
Valhelhas. Villa	Beira	Coimbra	Guarda	Guarda
Valongo. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Val de Nogueira. Villa	Trás-os-M	Bragança	Bragança	Miranda
Val de Prados. Villa	Trás-os-M	Bragança	Bragança	Miranda
Val de Todos. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Vargea da Serra. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Vargeas. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Veanhã. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Veiros. Villa	Al.-Téjo	Evora	Avis	Evora
Veloso. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Verão (S). Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Verride. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
* *Vianna.* Villa	Minho	Braga	Vianna	Vianna
* Vianna. Villa	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora
* Vicente da Beira (S). Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Ca.-Branco
Vide. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Vidigueira. Villa	Al.-Téjo	Béja	Béja	Béja
Vieira. Concelho	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Villalva. Villa	Al.-Téjo	Béja	Béja	Béja
Villa do Bispo. Villa	Algarve	Algarve	Lagos	Algarve
Villa boa de Bispo. Couto	Minho	Braga	Porto	Porto
Villa boa de Quires. Couto	Minho	Porto	Guimarães	Guimarães
Villa boa de Roda. Concelho	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães

Noms et Titres.	*Provinces*	*Diocèses.*	*Comarcas.*	*Provedoria*
Villa boim. Villa	Al.-Téjo	Elvas	Villa Viçosa	Elvas
Villa cabis. Honra	Minho	Braga	Penafiel	Penafiel
Villa chàa. Concelho	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
* Villa do Conde. Villa	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
Villa cova. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
Villa cova da Coelheira. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Villa Fernando. Villa	Al.-Téjo	Elvas	Villa Viçosa	Elvas
Villa flor. Villa	Trás-os-M	Braga	Moncorvo	Moncorvo
Villa flor. Villa	Al.-Téjo	Portalegre	Portalegre	Portalegre
Villa de Frades. Villa	Al.-Téjo	Béja	Béja	Béja
Villa franca. Villa	Trás-os-M	Bragança	Bragança	Miranda
* Villa franca de Xira. Villa	Extremad.	Lisboa	Ribatéjo	Torres
Villa garcia. Concelho	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Villa nova. Villa	Beira	Coimbra	Guarda	Guarda
Villa nova d'Anços. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Villa nova da Baronia. Villa	Al.-Téjo	Evora	Evora	Béja
* Villa nova da Cerveira. Villa	Minho	Braga	Vianna	Vianna.
Villa nova de Foscôa. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Villa nova de mil fontes. Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Ourique
Villa nova de monçarros. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
* Villa nova de Portimão. Villa	Algarve	Algarve	Lagos	Algarve
Villa nova do Princ. Regente. V.	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora
Villa nova de Sout. d'ElRei. Conc.	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Villa pouca. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
Villa pouca d'Aguiar. Villa	Trás-os-M	Braga	Villa Real	Guimarães
* *Villa Real.* Villa	Trás-os-M	Braga	Villa Real	Lamego
* Villa Real de S. Antonio. Villa	Algarve	Algarve	Tavira	Algarve
Villa de Rei. Villa	Extremad.	Cast. Branco	Thomar	Thomar
Villarelho do Bairro. Villa	Beira	Aveiro	Barcellos	Aveiro
Villarelho da Castanheira. Villa	Trás-os-M	Braga	Moncorvo	Moncorvo
Villar maior. Villa	Beira	Pinhel	Trancoso	Lamego
Villar de Perdizes. Honra	Trás-os-M.	Braga	Bragança	Guimarães
Villar secco da Lomba. Villa	Trás-os-M.	Bragança	Miranda	Miranda
* Villa Ruiva. Villa	Al.-Téjo	Béja	Béja	Béja
Villas boas. Villa	Trás-os-M.	Braga	Moncorvo	Moncorvo
Villa secca. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
* Villa velha do Rodaõ. Villa	Beira	Cast. Branco	Cas.Branco	Cas.-Branco
Villa verde. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Villa verde dos Francos. Villa	Extremad.	Lisboa	Torres	Torres
* *Villa Viçosa.* Villa	Al.-Téjo	Evora	Villa Viçosa	Evora
Vimieiro. Villa	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora
* Vimioso. Villa	Trás-os-M	Bragança	Miranda	Miranda
* Vinhaes. Villa	Trás-os-M	Bragança	Miranda	Miranda
* *Viseu.* Cidade	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Ulme. Villa	Extremad.	Lisboa	Alemquer	Torres
Unhão. Concelho	Minho	Braga	Penafiel	Penafiel
* Vouga. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Vouzella. Villa	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Urmar. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Zambujal. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Zibreira. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Cas.-Branco

Noms et Titres.	*Provinces*	*Diocèses.*	*Comarcas.*	*Provedoria*
Ermida. Couto	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Ermida. Couto	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Erra. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
Ervedal. Villa	Beira	Coimbra	Guarda	Guarda
Ervedal. Villa	Al.-Téjo	Evora	Avis	Evora
Ervededo. Couto	Trás-os-M	Braga	Braga	Braga
Ervedosa. Villa	Trás-os-M	Bragança	Bragança	Miranda
Ervedosa. Villa	Beira	Pinhel	Trancoso	Lamego
Escalhào. Honra	Beira	Pinhel	Trancoso	Lamego
Esgueira. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
* Esposende. Villa	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
Estarreja. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Estevào (S). Concelho	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Estevea. Couto	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
* Estremos. Villa	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora
Eulalia (S). Couto	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* *Evora*. Cidade	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora
Evora. Villa	Extremad.	Lisboa	Alcobaça	Leiria
Evora monte. Villa	Al.-Téjo	Evora	Villa Viçosa	Elvas
Fajào. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
Failde e Carrocedo. Villa	Trás-os-M	Bragança	Miranda	Miranda
Famalicào. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
* *Faro*. Cidade	Algarve	Algarve	Faro	Algarve
Faro. Villa	Al.-Téjo	Béja	Odemira	Béja
Favaios. Villa.	Trás-os-M	Braga	Villa Real	Lamego
* *Feira*. Villa	Beira	Porto	Feira	Aveiro
Feira. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
Feitosa. Couto	Minho	Braga	Braga	Braga
Fermedo. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Ferreira. Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Ourique
Ferreira. Villa	Al.-Téjo	Elvas	Elvas	Elvas
Ferreira. Villa	Extremad.	Coimbra	Thomar	Thomar
Ferreira. Couto	Minho	Porto	Porto	Porto
Feirreira d'Aves. Villa	Beira	Viseu	Coimbra	Viseu
Ferreiros de Tendaes. Concelho	Beira	Lamego	Barcellos	Lamego
Ferreiros. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Fiaens. Couto	Minho	Braga	Valença	Vianna
* Figueira da Foz. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Figueira. Villa	Al.-Téjo	Evora	Avis	Evora
Figueiredo da Granja. Villa	Beira	Viseu	Trancoso	Viseu
Figueiró dos Vinhos. Villa	Extremad.	Coimbra	Thomar	Thomar
Filgueiras. Concelho	Minho	Braga	Guimaràes	Guimaràes
Folgosinho. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Folhedal. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Fontearcada. Couto	Minho	Braga	Guimaràes	Guimaràes
Fontearcada. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Fontello. Villa	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Fontes. Villa	Trás-os-M	Porto	Villa Real	Lamego
Formozelhe. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Fornos. Villa	Beira	Viseu	Linhares	Viseu
Fornotelheiro. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Fragoas. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Francemil. Couto	Minho	Braga	Porto	Porto
Frazào. Honra	Minho	Porto	Porto	Porto
Frechas. Villa	Trás-os-M	Braga	Moncorvo	Moncorvo
Freiria. Couto	Minho	Braga	Braga	Braga
Freixedo. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu

ESSAI STATISTIQUE

SUR LE ROYAUME

DE PORTUGAL ET D'ALGARVE,

DÉDIÉ

A SA MAJESTÉ TRÈS-FIDÈLE,

PAR

ADRIEN BALBI.

Noms et Titres.	*Provinces*	*Diocèses.*	*Comarcas.*	*Provedoria*
Marinha (S). Villa	Beira	Coimbra	Guarda	Guarda
* Martha de Pena-Guiaõ (S). Vil.	Tras-os-M	Porto	Villa Real	Lamego
Martha (S). Concelho	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Martinho (S). Villa	Extremad.	Lisboa	Alcobaça	Leiria
Martinho de Mouros (S). Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
* Marvão. Villa	Al.-Téjo	Portalegre	Portalegre	Portalegre
Matança. Villa	Beira	Viseu	Trancoso	Viseu
Means. Reguengo	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Mêda. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Medelim. Villa	Beira	Cast.-Branco	Ca.-Branco	Ca.-Branco
Medello. Concelho	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Meinedo. Honra	Minho	Porto	Penafiel	Penafiel
Meixendo. Honra	Trás-os-M	Bragança	Bragança	Guimarães
* Melgaço. Villa	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
Mello. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Melres. Villa	Minho	Porto	Porto	Porto
* Mertola. Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Ourique
Mesquitella. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
* Messejana. Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Ourique
* Mezàofrio. Villa	Trás-os-M	Porto	Lamego	Lamego
Mezio. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Midões. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Coimbra
Midões Couto	Beira	Coimbra	Arganil	Coimbra
Miguel d'Acha (S). Villa	Beira	Cast.-Branco	Cr.-Branco	Ca.-Branco
Miguel do Outeiro (S). Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Mira. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
* *Miranda.* Cidade	Trás-os-M	Bragança	Miranda	Miranda
Miranda do Corvo. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
* Mirandella. Villa	Trás-os-M	Bragança	Moncorvo	Moncorvo
Moens. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* Mogadouro. Villa	Trás-os-M	Bragança	Miranda	Miranda
Mogafores. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Moimenta da Beira. Villa	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
* Monção. Villa	Minho	Braga	Vianna	Vianna
* Monchique. Villa	Algarve	Algarve	Lagos	Algarve
* *Moncorvo.* Villa	Trás-os-M	Bragança	Moncorvo	Moncorvo
Mondim. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Mondim de Basto. Concelho	Trás-os-M	Braga	Villa Real	Guimarães
* Monforte. Villa	Al.-Téjo	Elvas	Villa Viçosa	Elvas
* Monforte de Riolivre. Villa	Trás-os-M	Bragança	Moncorvo	Moncorvo
Monsanto. Villa	Beira	Cast.-Branco	Ca.-Branco	Ca.-Branco
* Monsarás. Villa	Al.-Téjo	Elvas	Villa Viçosa	Evora
* Montalegre. Villa	Trás-os-M	Braga	Bragança	Guimarães
Montalvão. Villa	Al.-Téjo	Portalegre	Portalegre	Portalegre
Montargil. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
Montelongo. Concelho	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
* Montemór novo	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora
* Montemor velho. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Monte real. Villa	Extremad.	Leiria	Leiria	Leiria
Monte redondo. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Montouto. Villa	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora
Mora. Villa	Al.-Téjo	Evora	Avis	Evora
Moreira. Villa	Beira	Pinhel	Trancoso	Viseu
Moreira de Rei. Couto	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Mortagoa. Villa	Beira	Viseu	Coimbra	Viseu
Mosteiro. Couto	Beira	Coimbra	Arganil	Viseu
* Moura. Villa	Al.-Téjo	Béja	Béja	Béja

Noms et Titres.	*Provinces*	*Diocèses.*	*Comarcas.*	*Provedoria*
* Mourão. Villa*	Al.-Téjo	Evora	Elvas	Elvas
Mouras Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Moure. Couto	Minho	Braga	Braga	Braga
* Monta. Villa	Extremad.	Lisboa	Setubal	Setubal
Moz. Villa	Trás-os-M	Braga	Moncorvo	Moncorvo
Maçao. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Mugo. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
Murça. Villa	Trás-os-M	Braga	Villa Réal	Moncorvo
Muxagata. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Nagosa. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Negrellos. Couto	Minho	Pórto	Porto	Porto
* Niza. Villa	Al.-Téjo	Portalegre	Portalegre	Portalegre
Nogueira. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
Nogueira. Couto	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
Nuzellos. Villa	Trás-os-M.	Bragança	Bragança	Miranda
Nondar. Villa	Al.-Téjo	Ex. d'Avis	Béja	Béja
* Obidos. Villa	Extremad.	Lisboa	Alemquer	Torres
* Odemira. Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Béja
Oeiras. Villa	Extremad.	Lisboa	Lisboa	Lisboa
Oleiros. Villa	Extremad.	Ex. de Crato	Crato	Thomar
* Oliveira d'Azemeis. Villa	Beira	Aveiro	Feira	Aveiro
* Oliveira do Bairro. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Oliveira do Conde. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Oliveira de Frades. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Oliveira do Hospital. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Oliveirinha. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
Oriolla. Villa	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora
* Ovar. Villa	Beira	Aveiro	Feira	Aveiro
Ovelha do Marão. Honra	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Ouguella. Villa	Al.-Téjo	Elvas	Elvas	Elvas
Ovêa. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* *Ourem.* Villa	Extremad.	Lisboa	Ourem	Thomar
* *Ourique.* Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Ourique
* Outeiro. Villa	Trás-os-M	Bragança	Bragança	Miranda
Outil. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Oys do Bairro. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Oys da Ribeira. Villa	Beira	Aveiro	Barcellos	Aveiro
Paço de Vinhaes. Villa	Trás-os-M	Bragança	Miranda	Miranda
Paços de Ferreira. Honra	Minho	Porto	Porto	Porto
Paderne. Couto	Minho	Braga	Valença	Vianna
Padrões. Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Ourique
Paialvo. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
Paiva. Concelho	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
* Palmella. Villa	Extremad.	Lisboa	Setubal	Setubal
Pampilhosa. Villa	Beira	Guarda	Arganil	Thomar
Panoias. Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Ourique
Paos. Villa	Beira	Aveiro	Barcellos	Aveiro
Parada do Bispo. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Parada do Bouro. Couto	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Parada d'Esther. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Parada Pinhão. Honra	Trás-os-M	Braga	Villa Real	Lamego
Paradella. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Paredes. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Paredes do Bairro. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Paredes seccas. Couto	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Passó. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Pavia. Villa	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora

Noms et Titres.	*Provinces.*	*Diocèses.*	*Comarcas.*	*Provedoria*
Payo de Pelle. Villa	Extremad.	Ex. de Thomar	Thomar	Thomar
Pederneira. Villa	Extremad.	Lisboa	Alcobaça	Léiria
Pedrahido. Couto	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Pedralva. Couto	Minho	Braga	Braga	Braga
Pedro da Cova (S). Couto	Minho	Porto	Porto	Porto
Pedrogào grande. Villa	Extremad.	Coimbra	Thomar	Thomar
Pedrogào pequeno. Villa	Extremad.	Ex. de Crato	Crato	Thomar
Pedronello. Honra	Tras-os-M	Bragança	Bragança	Guimarães
Pedrozo. Honra	Tras-os-M	Bragança	Bragança	Guimarães
Penacova. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
* *Penafiel.* Cidade	Minho	Porto	Penafiel	Penafiel
Penagarcia. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Ca.-Branco
Penalva d'Alva. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Penalva do Castello. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* Penamacor. Villa	Beira	Cast.-Branco	Ca.-Branco	Ca.-Branco
Penas Roias. Villa	Tras-os-M	Bragança	Miranda	Miranda
Pendilhe. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Pendurada. Couto	Minho	Porto	Porto	Porto
Penodono. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
* Penella. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Penella. Concelho	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
Penella e Povoa. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Penha verde. Villa	Beira	Viseu	Linhares	Viseu
* Peniche. Villa	Extremad.	Lisboa	Leiria	Leiria
Pera e Peva. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Porcelada. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Pereira. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Pereira Juzào. Villa	Beira	Aveiro	Feira	Aveiro
* Pesqueira. (V. S. João da Pesq.)				
Pias. Villa	Extremad.	Ex. de Thomar	Thomar	Thomar
Pinheiro. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Pinheiro. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Pinheiro d'Azere. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* *Pinhel.* Cidade	Beira	Pinhel	Pinhel	Viseu
Pinhovelho. Villa	Tras-os-M.	Bragança	Moncorvo	Moncorvo
Podentes. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
* Pombal. Villa	Extremad.	Leiria	Leiria	Leiria
Pombalinho. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Pombeiro. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Coimbra
Pombeiro. Couto	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Ponte. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
* Ponte da Barça. Villa	Minho	Braga	Vianna	Vianna
* Ponte de Lima. Villa	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Ponte de Sôr. Villa	Extremad.	Portalegre	Thomar	Thomar
* *Portalegre.* Cidade	Al.-Téjo	Portalegre	Portalegre	Portalegre
* Portel. Villa	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora
* *Porto.* Cidade	Minho	Porto	Porto	Porto
Porto carreiro. Concelho	Minho	Porto	Penafiel	Penafiel
* Porto de mos. Villa	Extremad.	Léiria	Ourem	Leiria
Povoa. Villa	Beira	Cast.-Branco	Ca.-Branco	Ca.-Branco
Povoa das meadas. Villa	Al.-Téjo	Portalegre	Portalegre	Portalegre
Povoa nova de S. Christina. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
* Povoa de Varzim. Villa	Minho	Porto	Porto	Porto
Povolide. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* Povos. Villa	Extremad.	Lisboa	Ribatéjo	Torres
Pouzadella. Couto	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Pouza flores. Villa	Extremad.	Coimbra	Ch. de Coüce	Thomar

Noms et Titres.	*Provinces.*	*Diocèses.*	*Comarcas.*	*Provedoria*
Prado. Couto	Minho	Braga	Braga	Braga
Prestimo. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Proença nova. Villa	Extremad.	Ex. de Crato	Crato	Thomar
Proença velha. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Cas.-Branco
Provezende. Couto	Tras-os-M	Braga	Villa Real	Lamego
Punhete. Villa	Extremad.	Cast.-Branco	Thomar	Thomar
Pussos. Villa	Extremad.	Coimbra	Thomar	Thomar
Queijada. Couto	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Quiayos. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Rabaçal. Villa	Extremad.	Coimbra	Coimbra	Thomar
Raiva. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Ranhados. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Ranhados. Villa	Beira	Pinhel	Pinhel	Lamego
Rates. Concelho	Minho	Braga	Barcellos	Vianna
Rebordainhos. Villa	Tras-os-M	Bragança	Miranda	Miranda
Rebordaôs. Honra	Minho	Porto	Pôrto	Porto
Rebordaôs. Concelho	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Rebordaôs. Villa	Tras-os-M.	Bragança	Bragança	Miranda
Rebordaôs. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro,
* **Recardaes.** Villa	Beira	Aveiro	Av. et Barc.	
Redinha. Villa	Extremad.	Leiria	Leiria	Leiria
* **Redondo.** Villa	Al.-Téjo	Evora	Evora	Evora
Refoyos. Concelho	Minho	Porto	Porto	Porto
Refoyos de Basto. Couto	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Regalados. Concelho	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Reigada. Villa	Beira	Pinhel	Trancoso	Lamego
Rendufe. Couto	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Rendufe. Couto	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Reriz. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Rezende. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Ribaldeira. Julgado	Extremad.	Lisboa	Torres Ved.	Tor. Vedras
Ribeira de Pena. Concelho	Trás-os-M.	Braga	Villa Real	Moncorvo
Reibeira de Soár. Concelho	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Ribellas. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Ribolhos. Couto	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Riodemel. Couto	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Riotinto. Couto	Minho	Porto	Porto	Porto
Romão (S). Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Roriz. Coute	Minho	Porto	Porto	Porto
Rosmaninhal. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Ca.-Branco
Rossas. Concelho	Minho	Braga	Guimarães	Guimarães
Ruião. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Ruivães. Couto	Trás-os-M.	Braga	Bragança	Miranda
Sabariz. Couto	Minho	Braga	Vianna	Vianna
* **Sabugal.** Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas -Branco	Cas.-Branco
Sobugeza. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Sagres. Villa	Algarve	Algarve	Lagos	Algarve
Salvaterra do Extremo. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Cas-Branco
* **Salvaterra de Magos.** Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
Sampayo. Lugar	Trás-os-M	Bragança	Moncorvo	Moncorvo
Samuel. Reguengo	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Sanceriz. Villa	Trás-os-M	Bragança	Miranda	Miranda
Sande. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Sandim. Couto	Beira	Porto	Feira	Aveiro
Sandomil. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Sanfins. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Sanfins. Couto	Minho	Braga	Vianna	Vianna

Noms et Titres.	*Provinces*	*Diocéses.*	*Comarcas.*	*Provedoria*
Sangalhos. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Sanguinheda. Villa	Beira	Coimbra	Guarda	Guarda
* *Santarem*. Villa	Extremad.	Lisboa	Santarem	Santarem
Sardoàl. Villa	Extremad.	Cast.-Branco	Thomar	Thomar
* Sarzedas. Villa	Beira	Cast.-Brance	Cat.-Branco	Ca.-Branco
Sarzedello. Couto	Minho	Braga	Guimaràes	Guimaràes
Sarzedo. Villa	Beira	Guarda	Guarda	Guarda
Satào. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Seda. Villa	Al.-Téjo	Elvas	Avis	Evora
Segadaens. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
Segura. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Cas.-Branco
Seixo. Villa	Beira	Coimbra	Guarda	Guarda
Selis do Mato. Villa	Extremad.	Lisboa	Alcobaça	Leiria
Semide. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Sendim. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Senhorim. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Serem. Villa	Beira	Viseu	Aveiro	Aveiro
Sernache. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Sernancelhe. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
* Serpa. Villa	Al.-Téjo	Béja	Béja	Béja
Serpins. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Serroventoso. Couto	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra
Sertàa. Villa	Extremad.	Ex. de Crato	Crato	Thomar
* *Setubal*. Villa	Extremad.	Lisboa	Setubal	Setubal
Sever. Concelho	Beira	Ex. de	Lamego	Lamego
Sezulfe. Villa	Trás-os-M	Bragança	Moncorvo	Moncorvo
Silvàa. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Silvares. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* Silves. Cidade	Algarve	Algarve	Faro	Algarve
Sinde. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
* Sines. Villa	Al.-Téjo	Béja	Ourique	Ourique
Sinfaens. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Soajo. Concelho	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Soalhàes. Concelho	Minho	Porto	Porto	Porto
Sobral. Villa	Extremad.	Lisboa	Torres	Torres
Sobreira formosa. Villa	Extremad.	Cast -Branco	Thomar	Thomar
Sobrosa. Honra	Minho	Braga	Porto	Porto
Sorràes. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
* Sortelha. Villa	Beira	Cast.-Branco	Cas.-Branco	Cas.-Branco
* Soure. Villa	Extremad.	Coimbra	Leiria	Leiria
Soutello. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Soutto. Couto	Minho	Braga	Vianna	Vianna
Soutto. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Souza. Villa	Beira	Aveiro	Aveiro	Aveiro
* Souzel. Villa	Al.-Téjo	Evora	Villa Viçosa	Evora
Sul (S. Pedro). Villa	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
Taboa. Villa	Beira	Coimbra	Arganil	Guarda
* Taboaço. Concelho	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Taboado. Couto	Minho	Porto	Penafiel	Penafiel
Tancos. Villa	Extremad.	Lisboa	Thomar	Thomar
* Tarouca. Villa	Beira	Lamego	Lamego	Lamego
Tavares. Concelho	Beira	Viseu	Viseu	Viseu
* *Tavira*. Cidade	Algarve	Algarve	Tavira	Algarve
Tavora. Villa	Beira	Lamego	Trancoso	Lamego
Teixeira. Villa	Trás-os-M	Porto	Lamego	Lamego
Tendaes. Concelho	Beira	Lamego	Barcellos	Lamego
* Tentugal. Villa	Beira	Coimbra	Coimbra	Coimbra

recueillir, et de les offrir le plus tôt possible au public sous le titre qui nous paraissait leur convenir le plus, celui d'*Essai statistique sur le royaume de Portugal et d'Algarve.*

Nous avons été assez heureux dans notre entreprise pour trouver partout la plus généreuse assistance même de la part de quelques personnes dont les occupations importantes et multipliées paraissaient devoir nous ôter tout espoir d'en obtenir le moindre renseignement. Voici les noms des personnes respectables auxquelles nous devons de savans mémoires et des informations plus ou moins détaillées sur différens sujets, dont nous nous sommes servi dans la rédaction de notre ouvrage : messieurs *Franzini*, *Rodrigues de Bastos*, *Villela Barbosa*, *Vaz-Velho*, *Felgueiras*, *Ferreira Borges*, *Pinto de Magalhàes*, *Rebello da Silva*, *Alves do Rio*, *Gonçalves de Miranda*, *Machado*, le *baron de Molellos* et *l'évêque de Castello-Branco*, députés des Cortès; *Carvalho*, ci-devant gouverneur du royaume et actuellement ministre de la justice; *Jose Ignacio da Costa*, ministre des finances; *Antonio Pusich*, dernier capitaine général du cap Vert; le *vicomte de Balsamào*; *Mauricio Teixeira Moraes*, contador géral do Balanço do commercio do reyno de Portugal (chef général de la balance du commerce du royaume de Portugal); *Carlos Mardel Ferreira* et *Joaquim da Costa Macedo*, employés à la junta dos juros dos novos emprestimos (au bureau du paiement des rentes des nouveaux emprunts); *Alexandre Vandelli*, inspecteur général des mines du

royaume ; *monseigneur Horta* ; le *comte Gervasoni*, capitaine d'artillerie ; *João Gandra*, secrétaire do governador das armas do partido de Porto (du commandant en chef la division militaire de Porto) ; *Abreu*, juiz d'Alfandega (juge de la douane) de la même ville ; *Bernardo Brito*, député de la compagnie des vins du haut Douro ; *Duarte Lessa*, secrétaire de la commission chargée de rédiger le tarif des droits d'entrée et de sortie ; le *major Leal*, employé dans l'archivio militar et chargé du recensement du royaume ; *Cambiaso* et *Bareto*, desembargadores de la relaçaò de Porto ; *Campelo*, employé au bureau de la marine ; *Ferdinando Corea* ; employé à la marine ; *Adolphe de Lindenberg*, consul général des villes Hanséatiques, et *Gaspar Pilaer*, consul général du royaume des Pays-Bas ; *Klingelhœfer* et *Krus*, négocians allemands établis à Lisbonne ; *Bellermann*, pasteur des protestans dans la même ville ; *Francisco Solano Constancio*, médecin, actuellement chargé d'affaires aux Etats-Unis ; *Antonio d'Almeida*, médecin à Penafiel ; *Jose dos Santos-Dias*, médecin à Montalegre ; *Benevides*, médecin à Lisbonne ; *Agostinho Albano*, médecin et professeur d'agriculture dans l'académie de Porto ; *Nunes Chaves*, médecin à Villa-Nova de Portimaò ; le père *Braga* à Porto ; *Avellino*, substitut à la chaire de mathématiques de l'académie de Porto ; *Francisco de Assis Roiz*, fils du substitut à l'école de sculpture ; *Jeronimo Jose Rodrigues*, archidiacre de Baroso ; les pères de *Santa Barbara* et *Drak*, le premier professeur de philosophie

rationelle et morale à Porto, le second à Lisbonne; les pères *Joaò d'Annunciada* et *Ferdinando Garcia*, le premier professeur de rhétorique et bibliothécaire à Saint-Vicente de Fora, le second à Necessidades à Lisbonne; *Antonio de Castro*, commissario dos estudos (directeur des études) de Lisbonne et de l'Estremadura; *Mattheus Valente do Couto*, directeur de l'observatoire de la marine; *Gomes Rozado*, professeur de l'école de commerce à Lisbonne; *Pedro Alexandre Cavroe*, rédacteur de la Memnósine Constitucional; *Guimaraens*, propriétaire à *Porto*; *José Bons Annos*, propriétaire à Sétubal, les deux frères *Antonio Feliciano* et *Augusto Federigo Castilho*, et *Manoel Gomes da Silva*, tous trois étudians à l'université de Coimbra; les frères *Jose* et *Batista Edolo*, joueurs de violon et violoncelle à Porto (1). L'excessive modestie de quelques

(1) Un sentiment de reconnaissance nous oblige à ajouter à cette liste les noms de quelques Portugais avec lesquels nous avons eu l'honneur de faire notre traversée de Setubal au Havre-de-Grâce, et qui par la parfaite connaissance de leur pays qu'ils ont parcouru dans tous les sens, et par celle de leur littérature, dans laquelle quelques-uns occupent un rang distingué, ont beaucoup contribué à rectifier nos idées sur différens sujets et à rendre notre travail moins imparfait. En voici les noms: *Diogo de Mascarenhas Neto*, ancien magistrat, actuellement premier adjoint de la légation portugaise à Paris, et *Torcato* son second; *Oliveira*, chargé d'affaires à la cour de Berlin et *Loureiro* son premier adjoint; *Nobre*, ancien lieutenant-colonel de cavalerie au service de France et actuellement chargé d'affaires à la cour de Copenhague; *Freire*, ancien colonel de cavalerie au service de France, et actuellement premier adjoint à la légation portugaise à Vienne; *Travassos*, frère du député des Cortès, et membre de l'académie royale de Lisbonne.

individus nous défend de prononcer les noms des personnes auxquelles nous devons le bel article sur la langue portugaise, le tableau des fabriques et manufactures existantes en 1821 dans le royaume, la description des environs de Lisbonne, et l'intéressant Précis des événemens arrivés depuis le 24 août 1820 jusqu'au 29 mars 1821.

Quoique les savans portugais qui ont bien voulu nous aider de leurs lumières dans la composition de cet ouvrage, méritassent toute confiance par leur caractère incapable de tromper, et fussent entièrement exempts de cet excessif orgueil national, qui agrandit tout ce qui regarde son pays pour abaisser tout ce qui lui est étranger, nous avons voulu néanmoins soumettre les matériaux qui nous étaient fournis par les nationaux aux réflexions d'autres savans qui, n'étant pas Portugais, devaient être encore plus impartiaux, nous réservant à juger nous-même sur les matières qui, étant à notre portée, nous laissaient la liberté de le faire avec autant d'impartialité que de connaissance de cause. Nous pouvons assurer à nos lecteurs que nous étant toujours proposé la vérité pour but de ce travail, nous avons tâché de l'atteindre de toutes les manières possibles. Ce n'est pas notre faute si notre zèle et notre bonne volonté n'ont pas suffi toujours pour nous la faire découvrir.

Tous ceux qui ont parlé du Portugal jusqu'à ce jour ont beaucoup écrit et cité peu de faits. Nous avons suivi un chemin tout opposé. Nous avons tâché de rassembler le plus grand nombre de faits

positifs qu'il nous a été possible, et nous en avons présenté l'ensemble d'après un plan qui renfermât les principaux élémens de la statistique de ce pays, encore presque inconnu au reste de l'Europe, parce que les voyageurs qui en ont fait la description n'en ont tracé que de faibles tableaux, ou se sont attachés à piquer plutôt la curiosité de leurs lecteurs par des détails controuvés ou satiriques, que de satisfaire les recherches du géographe et du philosophe.

Il est vrai qu'écrivant à une époque où la nation est bien différente de ce qu'elle était autrefois, à cause des circonstances politiques où elle s'est trouvée depuis quelques années, le tableau que nous en offrons doit par cela seul différer beaucoup de ceux tracés par Dumorier, par Châtelet, par Bourgoing, par Carrère, par Robert Southley, par Murphy, par Link, par Costigan, par Ruders et par Ébeling. Les trois invasions des Français en Portugal, le long séjour des troupes anglaises et le grand nombre d'officiers de cette nation amalgamés dans son armée, les liaisons intimes et multipliées de ces deux nations entre elles, le grand nombre de journaux politiques et littéraires publiés depuis 1807 en Espagne et en Portugal, et surtout quelques journaux politico-littéraires publiés en portugais hors du royaume, tout cela réuni aux savans travaux de l'académie royale des sciences, à ceux des professeurs de l'université de Coimbra et de quelques écoles spéciales instituées dernièrement à Lisbonne et à Porto, a contribué beaucoup à donner aux Portugais ce développement qui s'est manifesté dans les derniers événe-

mens. Toute nation peut avoir de grands parleurs, parce que la nature seule suffit pour les former, mais il faut une longue instruction pour avoir des orateurs. Ceux qui brillent actuellement dans les Cortès par leur éloquence et leur profond savoir dans les théories les plus sublimes de l'économie politique, et dans les branches les plus compliquées de l'administration, démontrent victorieusement aux détracteurs de la nation portugaise qu'elle possédait beaucoup de gens qui se préparaient dans le silence, et dont le mérite n'attendait qu'une occasion pour éclater.

Laissant à une plume plus exercée que la nôtre la tâche difficile de décrire les monumens des arts et les restes vénérables de l'antiquité qu'on trouve épars dans quelques endroits du Portugal; les mœurs, les usages, les fêtes populaires, la manière de vivre et les particularités qu'offre au spectateur ce peuple intéressant, nous nous sommes borné à peindre seulement à grands traits son caractère d'après ce que nous voyions nous-même, et d'après ce que nous apprenions des personnes les plus instruites qui, ayant parcouru le Portugal dans tous les sens, étaient à même de connaître le caractère général de ses habitans. Des nuances plus fines auraient échappé à des observateurs aussi peu exercés que nous le sommes, et auraient été d'ailleurs mal rendues par une plume presque étrangère à la belle littérature. Nous ne craignons pas d'être accusé de partialité pour n'avoir pas relevé les défauts de la nation à côté des bonnes qualités que nous lui

avons attribuées. Nous n'avons remarqué les premiers que dans quelques individus ; nous avons toujours rencontré celles-ci dans la masse de la nation. Ayant examiné de près ce peuple dans des momens où il est si difficile de ne pas commettre des désordres, et l'ayant toujours vu montrer une modération et une douceur extraordinaires, dans des circonstances où tout autre peuple, peut-être même le plus civilisé de l'Europe, aurait fait couler des ruisseaux de sang, nous aurions craint de blesser la vérité en prononçant un jugement différent. Nous invitons tous nos lecteurs qui douteraient de ce que nous venons de dire, à méditer sur les détails de l'histoire des derniers événemens.

Visant toujours à notre but, qui est la rédaction d'un Essai statistique du Portugal, nous n'avons pas fait attention si d'autres auteurs avaient déjà écrit sur tel ou tel sujet, mais nous avons pris seulement occasion d'en traiter selon que le plan de notre ouvrage l'exigeait. Nous nous bornerons à remarquer que, d'après les recherches multipliées auxquelles nous nous sommes livré pour faire cet ouvrage, nous pouvons franchement avancer qu'il n'existe aucune description du Portugal rédigée d'après notre plan, et que notre livre, quelque petit qu'il soit, offre une masse de faits aussi nouveaux qu'intéressans.

On reproche aux Portugais de manquer entièrement de fabriques et de manufactures ; d'ignorer tout-à-fait l'agriculture et de recueillir à peine assez de blé pour avoir du pain pour trois mois dans les

années ordinaires, et pour six mois dans les bonnes; de n'exporter qu'un peu de vin, de sel, de laine et quelques fruits; de n'avoir qu'un commerce très-borné, et de le laisser faire presque tout aux étrangers; de nourrir 2 à 300000 ecclésiastiques, pendant que l'armée est peu nombreuse, mal payée et mal disciplinée; de végéter dans la plus grossière ignorance des sciences et des arts; de manquer entièrement de peintres, de graveurs et de sculpteurs; de n'avoir d'autres journaux politiques que la mauvaise gazette de Lisbonne et deux ou trois autres feuilles périodiques insignifiantes; de ne publier annuellement que des livres de dévotion et quelques-uns de poésie; de faire que leurs vastes établissemens d'outre-mer se distinguent de tous ceux des autres nations maritimes par leur peu de population, et par l'extraordinaire modicité de leurs produits. Pour toute réponse à ces injustes accusations, nous prions nos lecteurs de vouloir bien lire les chapitres qui traitent du commerce, de l'industrie, de l'agriculture, du clergé, du militaire, et tous ceux de la géographie littéraire, où ils trouveront rassemblés en peu de pages une série de faits aussi exacts que nouveaux, qui démontreront d'une manière victorieuse que ces accusations, dont quelques-unes pouvaient être justes il y a trente à quarante ans, ne sont plus que de misérables calomnies à l'époque actuelle.

L'ignorance où a été l'Europe sur tout ce qui regarde le Portugal, produite par sa position qui n'invite pas à le visiter souvent, et par le manque

de gazettes et d'ouvrages périodiques qui publiassent ce qui, parmi les Portugais, méritait d'être loué ; l'importance que mettait le gouvernement à couvrir de mystère tout ce qui avait le moindre rapport à l'administration, et la trop grande indifférence des auteurs portugais à faire connaître au-delà des Pyrénées leurs productions littéraires, causèrent et accréditèrent toutes les calomnies que des voyageurs mal intentionnés ou mal informés ont répandu sur ce pays. Depuis quelque temps, riche en journaux politiques et littéraires, dont quelques rédacteurs éclairés ont pris à tâche de défendre leur patrie, on commence à lui rendre justice. Déjà en 1812 le docteur André Halliday, dans son *État présent du Portugal et de son armée*, a fait un tableau assez exact de la littérature portugaise vers la fin du XVIII[e] siècle, et a présenté ce pays sous un aspect bien différent de celui sous lequel il avait été offert antérieurement aux regards des autres nations. Plus récemment encore M. de Hautefort, dans son *Coup d'œil sur Lisbonne et Madrid en* 1814, vient de prononcer un jugement bien favorable aux Portugais. Il n'y a pas long-temps qu'on a traduit en français quelques opuscules du célèbre José Monteiro da Rocha, et les Principes de mathématiques de José Anastasio da Cunha, mathématicien portugais ; et M. Raynouard, secrétaire de l'académie française, vient de publier dans le Journal des savans, avec tous les charmes de son style et de son imagination, la traduction de quelques morceaux des Géorgiques portugaises, du jeune poëte M. Mozinho d'Albuquerque.

Tout en accordant aux écrivains qui nous ont précédé, qu'il s'en faut encore de beaucoup que les Portugais soient au niveau des Français, des Anglais, des Allemands, des Danois, des Italiens ou des Suédois, pour tout ce qui regarde les fabriques, les manufactures, le commerce, la navigation, l'agriculture, les sciences, les arts et les différentes branches de l'administration, nous n'hésitons pas à dire qu'ils ont été injustement calomniés, et qu'ils sont de beaucoup plus avancés en ce moment qu'ils ne l'étaient il y a quarante ans. A l'appui de cette assertion il suffirait de citer les éloquens discours prononcés aux Cortès, et la promulgation de ses décrets, qui tous tendent à faire renaître le crédit public, en introduisant pour la première fois la plus sévère économie et le plus grand ordre dans les finances; à réorganiser la marine militaire et à relever la marine marchande; à multiplier les instituts littéraires et d'instruction publique; à donner une meilleure méthode d'enseignement, et à diriger l'éducation morale de la jeunesse, de manière à en obtenir des citoyens aussi habiles pour servir la patrie que probes dans leurs relations particulières; à encourager l'agriculture, le commerce, les pêcheries, la navigation et l'industrie, qui étaient presque détruites par l'accumulation impolitique de droits pesans et de charges absurdes; et à faire cesser les abus de toute espèce qui régnaient dans l'administration, et rendaient inutiles les efforts faits de temps en temps par le gouvernement passé pour tirer le Portugal de sa nul-

lité politique. Déjà l'influence bienfaisante de ces sages dispositions commence à se faire sentir, et la nation portugaise, se réveillant de sa longue léthargie, va occuper la place que la masse de ses vastes possessions et le caractère de ses habitans lui assignent parmi les nations civilisées. L'accord presque unanime des Portugais des deux hémisphères à seconder par leur sage conduite et leur modération les bienfaisantes intentions du monarque, et les sages décrets des représentans de la nation; la vaste étendue de ses possessions hors d'Europe, qui d'un côté embrassent sans interruption tous les fertiles et riches terrains compris entre l'Amazone et la Plata, et de l'autre s'étendent à travers une série de positions insulaires et de côtes du centre de l'Atlantique tout autour de l'Afrique, et de là à l'Inde, à la Chine, et jusque dans le cœur de l'Océanie; l'influence bienfaisante du climat dans la plus grande partie de ces territoires, presque exempts des terribles maladies qui déciment annuellement la population de ces contrées éloignées; l'immensité des trésors minéralogiques du Portugal, du Brésil, d'Angola et de la capitainerie de Mozambique, qui n'attendent que l'activité de ses habitans pour les enrichir; la multiplicité et l'excellente qualité des productions de tant de localités différentes; l'heureuse position de tous les pays formant la monarchie portugaise, aussi favorable aux spéculations du commerce le plus étendu qu'à leur réciproque défense; l'avantage inappréciable d'avoir le cœur de la monarchie à l'abri de toute attaque, et, par sa position à l'extrémité occiden-

tale de l'Europe, à portée de faire le plus vaste commerce sans être exposé à prendre part dans les guerres que la multiplicité et la divergence des intérêts de tant d'États différens y renouvellent si souvent ; le talent naturel de ses habitans, qui les rend aussi propres aux entreprises les plus difficiles qu'à se distinguer dans les sciences et dans les arts, tout semble devoir concourir à redonner à la monarchie portugaise son ancienne splendeur, et faire revivre, sous le règne mémorable de *Jean VI le Bien-Aimé*, les temps glorieux des Gama, des Albuquerque, des Castro et des Pacheco.

Voici les traits principaux du plan de notre ouvrage, dont nous passons sous silence les détails, les indiquant dans la *Table des matières*, qui, par l'arrangement particulier avec lequel elle a été faite, peut être considérée comme un tableau synoptique de notre Essai statistique.

Nous commencerons d'abord par prévenir nos lecteurs que nous avons toujours indiqué les sources principales auxquelles nous avons puisé, afin qu'ils puissent savoir par là le degré de croyance que mérite ce que nous leur disons sur chaque sujet, et pour leur faire connaître en même temps les noms souvent ignorés de ceux qui nous ont servi de maîtres et de guides dans notre travail. Pour éviter toute incertitude sur l'orthographe, et pour suivre l'exemple de M. Malte-Brun, que l'on peut appeler le premier des géographes vivans, nous avons conservé tous les noms portugais tels qu'ils s'écrivent dans le pays, à l'exception de ceux du Tage, de Lis-

bonne, de Madère, du Brésil et de quelques autres, pour lesquels un usage trop général pour être contesté ne nous a pas permis de suivre la même règle. Nous saisissons cette occasion pour prévenir nos lecteurs que nous avons toujours scrupuleusement conservé les noms originaux de tous les emplois civils et militaires, administratifs et ecclésiastiques, afin de ne pas les rendre méconnaissables, cherchant à rendre en français des choses qui ne pouvaient souvent être traduites, faute de termes correspondans. Nous y avons cependant ajouté entre parenthèses l'expression française, qui nous paraissait rendre le mieux l'original.

Tout l'ouvrage est divisé en deux parties très-inégales : la *GÉOGRAPHIE ANCIENNE ET HISTORIQUE*, qui n'est subdivisée qu'en deux seules sections, et la *GEOGRAPHIE MODERNE*, qui en comprend huit, précédées de la carte physico-politique du royaume. Les deux sections de la première partie sont la GÉOGRAPHIE ANCIENNE COMPARÉE A LA MODERNE, qui offre dans onze époques différentes les principaux changemens qui eurent lieu dans le Portugal, et qui, à travers une série de variations de limites, nous mène depuis les temps les plus reculés jusqu'au moment où la géographie de ce royaume fut définitivement fixée. Cette section est travaillée en partie sur la savante *Géographie d'Antillon*, sur le *Tableau des révolutions de l'Europe de Koch*, sur le savant *Lehrbuch der Allgemeinen Geschichte insbezondere Europens der doct. Dresch*, et sur des notes

précieuses qui nous ont été fournies par le respectable et savant pasteur des protestans de Lisbonne, *M. Bellermann*. La seconde section offre l'intéressant tableau des PRINCIPALES ÉPOQUES DE L'HISTOIRE DU PORTUGAL, depuis le commencement de la monarchie jusqu'à présent. Nous y avons inséré toutes les grandes découvertes faites par les Portugais, leurs vastes conquêtes et les grandes pertes qu'ils eurent à souffrir. Le *Tableau de Koch*, le *Lehrbuch* de *Dresch* et l'*Historia de Portugal*, composée en anglais par une société de littérateurs, et traduite en portugais avec des notes et des augmentations par le célèbre écrivain *Hippolito da Costa*, et le *Répertoire portatif de l'histoire de la littérature des nations espagnole et portugaise, par le chevalier Alvar Augustin de Liaño*, sont les principaux ouvrages que nous avons consultés. *M. le chevalier Barbier du Bocage*, qui tient un rang si distingué parmi les géographes et les littérateurs, a bien voulu honorer notre travail et le rendre plus complet, en nous fournissant une note intéressante sur la première découverte de la côte orientale de la Nouvelle-Hollande faite par des Portugais.

Les époques du commencement du règne et de la mort de chaque roi de Portugal sont prises d'un tableau qui fait partie d'un savant Mémoire sur les monnaies du royaume, rédigé par l'académicien Fr. Joaquim de Santo Agostinho. Dans ces deux sections, mais surtout dans la première, nous avons presque toujours donné la préférence aux auteurs étrangers, parce que les Portugais traitent l'histoire

de ces siècles reculés aveo un amour si aveugle pour leur patrie, qu'il leur fait souvent manquer à la vérité, et qu'il les empêche toujours d'user de la moindre critique dans une matière qui en demande plus que toute autre, et que l'on ne peut approcher qu'avec la plus grande circonspection.

La *GÉOGRAPHIE MODERNE* commence par une carte physico-politique du royaume de Portugal et d'Algarve, dans laquelle nous nous sommes bornés à y représenter les seuls traits principaux de ce pays d'après la carte militaire levée sur les lieux par M. Elliot, et publiée à Londres en 1810, dont on a rectifié les côtes sur celle du colonel Franzini. A la veille de voir donner à ce royaume une division territoriale bien différente de l'actuelle, nous avons cru inutile de marquer sur notre carte les limites des différentes comarcas. D'ailleurs la multiplicité des enclaves appartenantes à chacune aurait jeté beaucoup de confusion dans une carte dressée sur une aussi petite échelle, et n'aurait été d'aucune utilité pour la géographie de ce pays. Nous avons cru cependant devoir y tracer les limites des six grandes provinces qui divisent géographiquement le Portugal, aussi bien que celles des vingt-quatre districts, d'un égal nombre de feux, dans lesquels les ingénieurs Joaò Manoel da Silva et Jose Carlos de Figueiredo ont partagé tout le royaume. Nous avons donné la première division parce que c'est la plus ancienne, et celle qui est la seule connue hors du Portugal, quoiqu'elle ne corresponde à aucune des divisions actuelles, soit ecclésiastique, judiciaire, financière, administrative ou

militaire. Nous avons donné la seconde parce qu'elle a l'avantage d'offrir d'une manière frappante la différence énorme que présente ce petit État dans la population relative de ses diverses provinces. Nous avons cru rendre notre carte plus utile et plus intéressante en n'y traçant que les seuls endroits les plus remarquables, afin de les rendre plus sensibles à l'œil, et en indiquant avec des caractères d'une grandeur proportionnellement décroissante tous les endroits où résident les *governadores das armas*, les *corregedores* et les *juizes de fora*, qui sont les chefs-lieux des véritables divisions militaires, administratives et judiciaires de ce royaume. Un signe particulier annexé à tous les endroits où résident les *provedores*, aussi bien qu'à tous les chef-lieux de diocèse et des dix-huit *concelhos de jurados*, institués dernièrement par les Cortès, complète le tableau des différentes juridictions qu'il faut connaître pour avoir une idée exacte de la division territoriale du royaume de Portugal et d'Algarve. Vient ensuite la section de la Géographie physique, dont presque tous les chapitres contiennent des choses jusqu'à présent ignorées par les géographes et les voyageurs qui ont décrit ce pays. Nous avons consulté et suivi, dans une grande partie des chapitres qui traitent des productions des trois règnes de la nature, l'ouvrage du professeur Link et celui d'Ebeling, rectifiant ce qui ne nous a pas paru vrai et remplissant leurs lacunes par les renseignemens positifs et en partie officiels qui nous ont été fournis par les savans travaux de MM. les députés Soares Franco, Fran-

zini, Brotero, etc.; par ceux des académiciens Alexandre Vandelli, José Bonifacio d'Andrade, Constantino Botelho de Lacerda Lobo; par ceux des savans médecins Antonio d'Almeida, Nunes Chaves, José dos Santos Dias; par les ouvrages classiques du baron de Humboldt, et par ceux du médecin Francisco Tavares, de Warden, etc., etc., aussi bien que par les tableaux officiels que nous avons tirés nous-même des archives du gouvernement. Nous sommes descendu dans quelques détails sur le climat du Portugal, sur ses pêcheries et sur son agriculture, parce que nous avons cru servir la science que nous professons en publiant pour la première fois des observations météorologiques aussi intéressantes que nouvelles (1); et parce que le cha-

(1) A l'exception de quelques anciennes observations météorologiques faites à Lisbonne, et de quelques-unes plus récentes publiées par le député Franzini dans les *Memorias de l'academia real das sciencias* de Lisbonne, et dans le journal *Anaes das sciencias e artes* que depuis quatre ans on publie à Paris, nous ne croyons pas qu'on connaisse dans l'étranger d'autres observations météorologiques faites en Portugal. Nous devons toutes celles que nous nous sommes procurées à l'obligeante amitié du député Franzini, et à celle de messieurs Mattheus Valente do Couto, directeur de l'observatoire de la marine, des médecins Antonio d'Almeida, Jose do Santos Dias et José Nunes Chaves. Nous en avons fait nous-même quelques-unes à Porto, et nous en avons tiré d'autres du journal de Coimbra. C'est la difficulté de se procurer de semblables matériaux et leur nouveauté qui nous ont déterminé à les publier dans cet ouvrage, afin d'en enrichir la météorologie, qui ne pourra jamais devenir d'une utilité positive pour l'agriculture, la médecine, les pêcheries et la navigation, que lorsque les observations seront étendues sur un grand nombre de points et pendant de longues périodes, et qu'elles auront été mises à la portée de tous les savans.

pitre des pêcheries nous fournissait des faits aussi importans pour l'histoire de ce pays qu'inconnus aux étrangers, et que nous avons voulu, à force de calculs et de faits incontestables, démontrer que le Portugal n'a besoin que d'un peu d'énergie de la part de son gouvernement pour être entièrement indépendant des autres nations pour tout ce qui regarde sa subsistance.

Dans la section de la GÉOGRAPHIE POLITIQUE ET ADMINISTRATIVE, après avoir indiqué la population du Portugal à différentes époques depuis le temps d'Auguste jusqu'à présent, nous comparons le mouvement de cette population depuis un certain nombre d'années avec celui des différentes contrées de l'Europe. Les grandes inexactitudes et les bévues grossières que l'on trouve dans tous les ouvrages étrangers relativement au gouvernement du Portugal; le silence presque absolu gardé par les auteurs nationaux sur tout ce qui regarde la manière dont était gouverné leur pays; et la grande difficulté de se former une idée exacte d'un gouvernement où les trois pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire étaient toujours confondus, nous ont engagé à laisser à part tout ce que nous avions déjà rassemblé avec beaucoup de peine sur cet important sujet dans les ouvrages publiés, et à nous adresser à un de nos protecteurs et amis, au jeune Dezembargador de la Rellaçaò de Porto (conseiller du tribunal d'appel de Porto), monsieur Cambiaso, qui a bien voulu travailler lui-même tout ce chapitre. La méthode claire qu'il y a suivie a débrouillé ce

le moins suranné et incomplet tout ce qui a été publié sur la GÉOGRAPHIE LITTÉRAIRE DU PORTUGAL, soit par des étrangers, soit par des nationaux, nous avons travaillé nous même toute cette section d'après les renseignemens qui nous ont été fournis par les plus savantes personnes du royaume, et d'après les documens officiels que nous avons pu obtenir par le moyen du gouvernement. Afin de mettre plus d'ordre dans cette section, qui, contre notre attente, est devenue d'un volume hors de proportion avec celui des autres par l'abondance des matériaux que nous avons pu rassembler, nous les avons répartis dans les sept chapitres suivans. Le premier comprend tous les établissemens d'instruction publique, en accompagnant la description des plus importans de tableaux qui offrent le nombre d'écoliers qui annuellement les ont fréquentés, et la rétribution annuelle de chaque professeur. Dans le second nous indiquons tous les établissemens littéraires, tels que l'académie royale des sciences de Lisbonne, les jardins botaniques, les observatoires, les musées, toutes les bibliothèques publiques, et les bibliothèques particulières les plus considérables, etc. Le troisième, sous le titre de *Coup d'œil sur l'état actuel des sciences et des arts en Portugal*, offre le tableau détaillé de la littérature et des beaux-arts de cet État depuis 1800 jusqu'en 1822. Nous l'avons divisé en quinze articles principaux, que voici : THÉOLOGIE DOGMATIQUE ET MORALE, ET PRATIQUES RELIGIEUSES ; JURISPRUDENCE ; LOGIQUE ET MÉTAPHYSIQUE ; MÉDECINE, CHIRURGIE

nies par des officiers du génie ; il contient beaucoup de détails aussi importans à connaître qu'ignorés jusqu'à présent de tous les géographes. L'intéressant *Précis des changemens politiques du Portugal depuis le 24 août 1820 jusqu'au 29 mars 1821*, nous a été fourni par un de nos meilleurs amis, qui aux connaissances les plus étendues réunit un esprit observateur et toute l'impartialité nécessaire pour traiter convenablement de semblables sujets. Nous avons cru indispensable d'insérer dans notre ouvrage le *Manifeste de la nation portugaise aux nations étrangères*, afin de faire connaître par cette pièce officielle, écrite avee éloquence et modération, l'état où se trouvait le Portugal, et les causes qui ont amené le changement de gouvernement. Dans le chapitre des ordres de chevalerie nous avons consulté le *Mappa de Joaò Baptista de Castro* et celui beaucoup plus récent de *Cardozo Giraldez*.

Dans la section de la GÉOGRAPHIE ECCLÉSIASTIQUE nous avons consulté principalement le Mappa de Cardozo, celui de Joaò Baptista de Castro et plusieurs savantes personnes qui nous ont aidé de leurs conseils. Nous sommes entré dans quelques détails relatifs au nombre des ecclésiastiques, pour démontrer combien on l'a exagéré, et pour faire voir que, sous ce rapport comme sous tant d'autres, le Portugal est bien loin d'être ce qu'on le croit communément. La savante brochure *Os Frades julgados no tribunal da razaò*, nous a fourni les bases de nos raisonnemens.

Comme nous avons trouvé très-inexact, ou pour

ration relative à leur conduite soit politique soit même morale, qui était tout-à-fait étrangère à notre plan, parce que nous ne cherchions pas des hommes, mais seulement des talens. En agissant de la sorte nous nous flattons d'avoir atteint notre but sans blesser la justice, quoique nous avouions le premier que notre travail sur cette partie, aussi délicate que difficile, est bien loin d'être parfait, parce que le peu de communications littéraires existantes entre les différentes parties du Portugal et de la monarchie portugaise, rend extrêmement difficile la connaissance de toutes les personnes qui dans le silence et avec plus ou moins de succès étudient la nature et ses imposans phénomènes, exercent les beaux-arts, ou cultivent la belle littérature. Cependant le grand nombre de savans collaborateurs que nous avons eus dans cette partie nous fait espérer que nos omissions ne seront pas très-nombreuses. Le quatrième chapitre offre une suite de tableaux bibliographiques de tous les ouvrages portugais publiés depuis 1800 jusqu'en 1821. Nous devons cet important et long travail à l'amitié dont nous honore le docteur Antonio d'Almeida, médecin à Penafiel, et l'un des plus savans littérateurs portugais. Le cinquième offre le catalogue de tous les ouvrages publiés par l'académie royale des sciences depuis son institution jusqu'à présent, et celui de tous ceux sortis de la typographie de l'université de Coimbra depuis 1800 jusqu'en 1820. Ces deux derniers chapitres complètent le coup d'œil sur l'état actuel des sciences et arts en Portugal, et servent de preuve incontes-

table pour démontrer la vérité de tout ce que nous avons dit dans cette section, qui contient tant de faits ignorés des savans étrangers, et d'après lesquels l'Europe jugera cette nation plus favorablement qu'elle ne l'a fait jusqu'à présent. Dans le sixième chapitre nous décrivons d'après nos propres observations, et d'après celles de quelques-uns de nos amis, dont l'impartialité égale les connaissances, le caractère physique et moral des Portugais. Nous avons cru rendre notre ouvrage plus intéressant, et coopérer en même temps aux progrès de l'etnographie, qui, depuis la publication du Mithridates d'Adelung continué par M. Vater, est si généralement cultivée, en offrant à nos lecteurs dans le septième chapitre un beau mémoire sur l'origine et le caractère de la langue portugaise, fait par une femme, que la mort vient d'enlever à la littérature qu'elle cultivait avec un grand succès, et à sa famille dont elle faisait le bonheur et l'ornement. Ce mémoire est accompagné d'une série de fragmens et de compositions en portugais, choisis sous chaque règne de la monarchie portugaise, pour faire voir la marche progressive de la formation de la langue depuis son commencement jusqu'en 1495, qu'on peut considérer comme l'époque où elle a été fixée définitivement.

Nous devons répéter pour la section de la GÉOGRAPHIE COMMERCIALE ce que nous venons de dire de celle de la GÉOGRAPHIE LITTÉRAIRE. On n'a encore publié rien de positif sur le commerce, l'industrie et la navigation du Portugal. Tous les faits

relatifs à ces sources de la richesse nationale étaient ensevelis dans les archives impénétrables des différentes administrations du royaume. Voilà pourquoi on ne trouve que quelques données de vieille date dans Murphy, dans Ebeling, etc., et des évaluations très-inexactes dans Raynal et dans tous les autres écrivains qui ont traité cette matière. Nous avons cru servir ensemble la géographie et l'histoire de ce pays en commençant cette section par donner en peu de mots, et d'après de savans mémoires insérés dans l'Investigador et le Correio-braziliense, et d'après les renseignemens que nous nous sommes procurés nous-même, les principales époques du commerce du Portugal en général, et celle de son commerce avec l'Inde et le Brésil. Ensuite nous avons présenté les bilans annuels du commerce du Portugal avec les places de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique, et des îles Madère et Açores, depuis 1795 jusqu'en 1820, en faisant suivre ces bilans partiels du bilan général annuel de ce royaume avec tous ses établissemens d'outre-mer dans les mêmes années. De même, après avoir donné les bilans annuels du commerce du Portugal avec l'Angleterre, l'Espagne, la France, l'Italie, la Russie, la Suède, le Danemarck, la Prusse, l'Autriche, Hambourg, la Hollande, la Barbarie et les États-Unis d'Amérique dans les années 1796, 1806 et 1819, on a fait suivre ces tableaux partiels du tableau général du commerce du Portugal avec les nations mentionnées ci-dessus, depuis 1795 jusqu'en 1820. Ne voulant pas donner les bilans de chaque année nous avons choisi les deux

extrêmes, 1796 et 1819, et la moyenne qui offre le bilan le plus favorable au Portugal, pour faire voir la marche du commerce, donnant la préférence à l'année 1806 sur celle de 1807, parce que cette dernière, à cause de l'invasion française, ne comprend que le commerce extérieur fait pendant onze mois, et parce que la crainte de l'approche des armées françaises a beaucoup influé sur les spéculations des négocians dans la même année. Nous avons fait précéder le tableau de la navigation des neuf principaux ports du Portugal, de quelques remarques importantes sur l'histoire de cette branche de la prospérité publique. Nous avons suivi la même marche à l'égard du tableau de la valeur moyenne des produits des fabriques et manufactures du royaume exportés pour les possessions d'outre-mer, et de l'intéressant tableau alphabétique des fabriques et manufactures existantes en Portugal au commencement de 1821. Nous devons ce dernier à l'amitié toute particulière dont nous honore le même négociant qui nous a fourni le savant mémoire sur la dette publique, un autre sur les monnaies anciennes et modernes du Portugal, la description des environs de Lisbonne, et qui a bien voulu en outre revoir toute cette section et quelques parties des autres. Dans le chapitre des monnaies, poids et mesures du Portugal, nous avons été particulièrement assisté par M. Klingelhœfer et par d'autres négocians instruits de Lisbonne, aussi bien que par le député Franzini, qui nous a donné la valeur correspondante des mesures métriques françaises. Dans le cha-

pitre *route et manière de voyager*, nous avons indiqué quelques importans travaux faits dernièrement pour améliorer les chemins et les ports, et pour régler le cours des fleuves.

Dans la section de la TOPOGRAPHIE nous avons suivi en grande partie l'ouvrage classique du diligent Ebeling, en y faisant les corrections et les additions que des brochures portugaises dernièrement publiées et les renseignemens particuliers qu'on nous a fournis nous mettaient à même de faire. Nous avons cru indispensable d'entrer dans quelques détails statistiques sur les deux grandes villes du Portugal, et d'ajouter à la description de Lisbonne celle de ses délicieux environs, sur lesquels les voyageurs n'ont encore donné que quelques détails partiels. Pour la ville de Porto nous avons consulté la description topographique et historique d'Antonio Alvares Ribeiro, en y faisant les modifications qu'exigeait le laps de temps qui s'est écoulé depuis sa publication. Nous avons terminé cette section par un tableau alphabétique de tous les siéges de *juiz de fora* (juge de première instance), et des autres endroits les plus remarquables, en indiquant la comarca à laquelle ils appartiennent, le nombre de feux et d'habitans qu'ils avaient en 1819, et leur distance en lieues portugaises de Lisbonne. Nous avons fait ce travail sur un tableau alphabétique de toutes les paroisses du royaume, encore manuscrit, rédigé par l'infatigable major Leal, employé à l'archivio militair, et qu'il a bien voulu nous prêter.

Les documens officiels que, par le moyen des

députés formant la commission statistique du congrès, nous nous sommes procurés sur la population et la division actuelle des DIFFÉRENS PAYS QUI FORMENT LA VASTE MONARCHIE PORTUGAISE, nous ont mis en état de présenter pour la première fois aux géographes dans cette section la véritable division et la population actuelle de ces contrées, qui formeront le sujet d'un autre *Essai statistique* que nous nous proposons de publier pour compléter la description de cet état.

Nous commençons la section des CONSIDÉRATIONS POLITIQUES SUR LA MONARCHIE PORTUGAISE par sept tableaux, dans lesquels nous comparons d'abord la monarchie portugaise, et ensuite le royaume de Portugal et d'Algarve, avec les principaux états du globe, sous le triple rapport de la surface et de la population, soit absolue, soit relative (1). Après avoir par là donné à nos lecteurs les moyens de comparer le Portugal aux principaux États connus, nous passons aux observations sur l'impor-

(1) Nous en avons tiré les matériaux de trois ouvrages que nous avons publiés en 1818, 1819 et 1820, dans lesquels nous nous flattons d'avoir suffisamment justifié les chiffres que nous avons adoptés. En voici les titres : *Prospetto fisico-politico dello stato attuale del globo; Venezia*, 1818; une feuille grand-aigle. — *Compendio di geografia universale conforme alle ultime politiche transazioni e piu recenti scoperte, corredato di cinque elenchi sistematici delle lingue principali e di altrettante dissertazioni sulla popolazione attuale delle cinque parti del mondo; Venezia, seconda edizione*, 1819. — *Tableau politico-statistique de l'Europe en* 1820, *Lisbonne, le* 25 *novembre* 1820, une feuille grand-aigle.

tance politique de la monarchie portugaise, et sur les réformes qu'il serait nécessaire de faire dans la division territoriale, dans le système judiciaire, financier et administratif, pour augmenter la population, pour encourager l'agriculture, les fabriques, les manufactures, le commerce et la navigation. Nous ne rougissons pas d'avouer qu'à nos propres méditations sur ces différens sujets nous avons ajouté beaucoup de vues tirées des excellens journaux portugais le *Correio Braziliense*, l'*Investigador Portuguez*, le *Campeon*, les *Annaes das sciencias e artes*, et de celui connu sous le nom de *O Portuguez*, ainsi que de l'intéressant ouvrage que M. Dulac vient de publier à Lisbonne, des savans discours faits au Congrès, de quelques mémoires manuscrits ou imprimés qu'on lui a présentés, et de quelques brochures politiques qu'on publie presque tous les jours dans cette vaste capitale.

Nous terminerons ce long mais indispensable aperçu de notre ouvrage, en demandant pardon à nos lecteurs si, pour le rendre plus accessible à un plus grand nombre de personnes, nous l'avons écrit dans une langue qui nous est étrangère, et que nous n'avons apprise qu'à force de lecture et d'étude.

TABLEAU SYNOPTIQUE

DES

ARTICLES CONTENUS DANS L'ESSAI STATISTIQUE SUR LE ROYAUME DE PORTUGAL ET ALGARVE.

Tableau accessoire des bandes isothermes ou d'égale chaleur sur le globe.

Tableau accessoire comparatif des trois thermomètres de Réaumur, de Fahrenheit, et centigrade.

Productions naturelles.

Règne minéral.

Eaux minérales.

Tableau des eaux minérales du Portugal.

Mines et salines.

Tableau des mines du Portugal actuellement en exploitation, avec l'indication de leur produit.

Tableau des salines.

Tableau de la quantité annuelle et de la valeur du sel exporté depuis 1795 jusqu'en 1820.

Règne végétal.

Végétation des différentes provinces du Portugal.

Etat actuel de l'agriculture.

Tableau de la quantité et de la valeur annuelle du froment, de la farine, du maïs, du seigle et de l'orge importés en Portugal depuis 1795 jusqu'en 1820.

Pour combien de jours ce royaume a-t-il besoin de grains étrangers pour fournir à la consommation de ses habitans?

Tableau de la valeur des oranges, citrons, figues, amandes et autres fruits frais et secs, exportés annuellement depuis 1795 jusqu'en 1820.

Tableau de la quantité et de la valeur des vins du Portugal exportés pour les établissemens d'outre-mer et pour les pays étrangers, depuis 1795 jusqu'en 1820.

Tableau de la quantité et de la valeur de l'huile d'olive importée et exportée du royaume depuis 1795 jusqu'en 1820.

Compagnie générale des vins du Haut-Douro.

Tableau de l'accroissement de la population dans le district soumis à la Compagnie.

Tableau de l'exportation moyenne annuelle des vins sortis de la barre de Porto dans les 20 dernières années qui ont précédé la création de la Compagnie, et dans les 20 premières du siècle actuel.

Avantages et inconvéniens de cette institution.

Gouvernement ancien et actuel.

Du roi.

Des cortès anciennes et actuelles.

De la régence.

Des ministres d'état.

Des tribunaux, des conseils et des magistrats supérieurs.

Section de grâce et de justice.

Meza do Dezembargo do Paço.

Caza da Suplicação de Lisbonne.

Caza et Rellação de Porto.

Section ecclésiastique.

Meza da consciencia e Ordens.

Curia patriarchal.

Nunciatura apostolica.

Junta do Exame e estado actual e melhoramento temporal das ordens religiosas.

Junta da bulla da Santa Cruzada.

Concelho geral do santo Officio.

Inquizição de Lisbonne.

Inquizição de Coimbra.

Inquizição de Evora.

Section des finances.

Concelho da Fazenda.

Erario regio, aujourd'hui Thesouro nacional.

Junta dos juros dos reaes emprestimos.

Junta da direcção dos provimentos das munições de boca.

Caza da Moeda.

Meza d'Arrecadação do novo imposto do sello das merces e papeis forenses.

Superintendencia geral da decima.

Alfandega grande do assucar.

Alfandega das sette cazas.

Alfandega da Caza da India.

Meza do consulado geral de sahida.

Alfandega do Porto.

Alfandegas das provincias.

Section du commerce.

Real junta do commercio, agricultura, fabricas et navegação.

Banca nacional.

Junta do tabaco.

Junta d'administração da Companhia geral d'agricultura das vinhas do Alto-Douro.

Junta da Companhia das reaes Pescarias do Algarve.

Junta da extracão do sal de Setubal.

Junta d'administração dos fundos da Companhia extincta do Para e Maranhão.

Meza do bem commum dos mercadores.

Direcção da real fabrica das sedas e obras das aguas livres.

Terreiro publico.

Section de la marine.

Concelho do Almirantado.

Real junta da fazenda da marinha.

Intendencia dos armazens, almoxarifado e inspecção.

Section de l'armée.

Concelho de guerra.

Concelho supremo de justiça.

Thesouraria geral do exercito.

Commissariado.

Inspecção de transportes.

Auditoria geral.

Arsenal real do exercito.

Arsenal real das obras militares e inspecção dos quarteis.

Junta de codigo militar.

Section de la santé publique.

Junta do proto-medicato.

Junta da saude publica.

Tribunaux et juntas qui n'appartiennent à aucune des sections précédentes.

Concelho ultramarino.

Meza censoria.

Tribunal expecial da protecção da libertade da imprensa.

Concelhos de jurados.

Jurys civils et criminels.

Real junta da directoria geral dos estudos e escolhas do Reino.

Intendencia géral da policia.

Junta do estado e caza de Bragança.

Concelho da real caza e estado das rainhas.

Junta e caza do estado do infantado.

Obras publicas.
Correio geral de Portugal e reinos estrangeiros.
Senado da camara da cidade de Lisboa.
Cameras das cidades e villas.
Des magistrats et des employés inférieurs.
Corregedores et ouvidores.
Provedores das Comarcas.
Juizes de fora et juizes ordinarios.
Juizes do civel.
Juizes do crime.
Juizes dos orfaòs.
Juizes da vintena.
Superintendentes dos contrabandos e Alfandegas.
Superintendentes dos lanificios.
Superintendente do sal de Setubal.
Escrivaès.
Tabaliaens de notas.
Meirinhos et alcaides.
Tableau de la solde actuelle des principaux employés de l'État.
Droit portugais.
Précis historique sur les différens codes promulgués en Portugal depuis la fondation de la monarchie jusqu'à présent.
Considérations sur les inconvéniens dérivés de l'accumulation de tant de lois différentes, et sur la nécessité d'un nouveau code.
Finances.
Sources principales des revenus du Portugal.
Revenus et dépenses du Portugal avant le départ du roi pour le Brésil.
Revenus et dépenses du Portugal, année commune, déduite des années 1815, 1816, 1817, 1818 et 1819.
Revenus et dépenses du Portugal en 1821.
Budget des revenus et dépenses du Portugal en 1822.
Hôtel des monnaies.
Tableau de la valeur des monnaies d'or, d'argent et de cuivre frappées à la Monnaie de Lisbonne depuis 1795 jusqu'en 1821.
Dette publique.
Aperçu historique sur les dettes anciennes et modernes du

exportés pour le Brésil et les autres établissemens d'outre-mer depuis 1795 jusqu'en 1820.

Tableau détaillé de la valeur totale des produits des fabriques et des manufactures du Portugal exportés pour le Brésil et les autres établissemens d'outre-mer dans les années 1796, 1806 et 1819.

Tableau alphabétique des fabriques et manufactures existantes en Portugal au commencement de l'année 1821.

Monnaies, poids et mesures du Portugal.

Tableau des monnaies d'or, d'argent et de cuivre du royaume, comparées à celles de France.

Tableau des poids du royaume comparés aux mesures métriques françaises.

Tableau des mesures portugaises linéaires, de capacité pour les liquides et de capacité pour les grains, comparées aux mesures métriques françaises.

Routes et manière de voyager en Portugal.

Remarques sur quelques travaux déjà faits pour améliorer les chemins et les ports du royaume, sur les plans tracés dernièrement pour réunir le Tage au Saado, et pour régler le cours des fleuves, sur les paquebots brésiliens et anglais, sur l'institution primitive de ces derniers, et sur la grande contrebande qui se faisait jusqu'en 1810 par leur moyen.

GEOGRAPHIE ECCLESIASTIQUE.

Religion dominante.

Tribunal de l'inquisition.

Clergé séculier et régulier.

Patriarche.

Archevêques.

Evêques.

Tableau de l'époque de la fondation et des revenus de tous les diocèses du Portugal.

Exempts.

Tableau de tous les exempts du royaume, avec l'indication du nombre des paroisses soumises à leur juridiction, et celui des feux et des habitans en 1819 de l'endroit de leur résidence.

Ordres religieux.

Nombre des couvens d'hommes.

Tableau des revenus et du nombre d'individus appartenans à ces couvens en 1821.

Nombre des couvens de femmes.

Tableau des revenus et du nombre d'individus appartenans à ces couvens en 1821.

Considérations sur le nombre des religieux existant en Portugal, et sur leur rapport numérique à la totalité des habitans du royaume. Parallèle entre le nombre des ecclésiastiques existant en Portugal, et celui des ecclésiastiques d'Espagne, de France, du royaume de Naples et de l'empire d'Autriche.

Division ecclésiastique du royaume.

GÉOGRAPHIE LITTERAIRE.

Etablissemens d'instruction publique dépendans de la junta da directoria géral dos estudos.

Université et collége royal des arts à Coimbra.

Tableau des livres qui servent de texte aux études de l'université et du collége.

Tableau de la rétribution annuelle des professeurs et des substituts de l'université et du collége royal des arts.

Tableau des étudians qui ont fréquenté annuellement l'université et le collége depuis 1800 jusqu'en 1821.

Tableau des étudians qui ont fréquenté l'université et le collége., classifiés d'après les différentes facultés.

Ecole de diplomatique à Lisbonne.

Ecoles de langue grecque.

Ecoles de langue latine.

Ecoles de philosophie rationnelle et morale.

Ecoles de rhétorique.

Ecoles de premières lettres.

Tableau du traitement annuel des professeurs et des substituts de ces établissemens.

Tableau du nombre des écoliers qui ont fréquenté annuellement tous les établissemens dépendans de la *junta de la directoria geral dos estudos* depuis 1800 jusqu'en 1821.

Etablissemens d'instruction publique dépendans du pa-

triarche, des évêques et archevêques.

Séminaire patriarcal à Santarem.

Séminaires dans les autres diocèses.

Établissemens d'instruction publique dépendans de différentes branches de l'administration.

Académie royale de marine à Lisbonne.

Tableau du nombre des étudians qui ont fréquenté cette école en 1801, 1802, 1819 et 1820.

Observatoire de la marine de Lisbonne.

Tableau du nombre des élèves qui ont fréquenté annuellement cet établissement depuis 1800 jusqu'en 1821.

Académie royale de fortification, artillerie et dessin à Lisbonne.

Académie royale des cadets de marine à Lisbonne.

Académie royale de marine et de commerce à Porto.

Tableau de la rétribution annuelle des professeurs et des substituts.

Tableau du nombre des étudians qui ont fréquenté cet établissement depuis 1803 jusqu'en 1821.

École de commerce à Lisbonne.

Tableau de la rétribution annuelle des professeurs de cette école.

Tableau du nombre des étudians qui ont fréquenté cette école depuis 1801 jusqu'en 1821.

École royale de chirurgie à Lisbonne.

Tableau du nombre des écoliers qui ont fréquenté annuellement cette école dans les cinq dernières années.

Autres écoles de chirurgie.

École royale de dessin et d'architecture civile à Lisbonne.

Tableau du nombre d'élèves qui ont fréquenté annuellement cette école depuis 1800 jusqu'en 1821.

Tableau de la rétribution annuelle des professeurs de cette école.

École royale de sculpture à Lisbonne.

Tableau de la rétribution annuelle des professeurs de cette école.

Tableau du nombre d'élèves qui ont fréquenté annuellement cette école depuis 1800 jusqu'en 1821.

Ecole royale de peinture.

Ecole royale de gravure.

Ecole royale de Saint-Vincent de Fora à Lisbonne.

Tableau du nombre des étudians qui ont fréquenté annuellement cet établissement depuis 1800 jusqu'en 1821.

Ecole dans l'hospice royal de Nossa-Senhora das Necessidades.

Tableau du nombre des étudians qui ont fréquenté annuellement cet établissement depuis 1797 jusqu'en 1821.

Collége des nobles à Lisbonne.

Collége militaire royal à Luz.

Autres établissemens d'instruction publique.

Ecole de musique.

Ecole royale de langue arabe à Lisbonne.

Ecole royale d'histoire naturelle et botanique à Lisbonne.

Ecole d'enseignement mutuel.

Tableau du nombre des écoles et des écoliers.

Etablissemens littéraires.

Académie royale des sciences de Lisbonne.

Bibliothèques publiques.

Bibliothèques particulières les plus remarquables des différentes provinces du royaume.

Observations sur le commerce des livres en Portugal.

Cabinets d'histoire naturelle.

Publics.

Particuliers.

Jardins botaniques.

Cabinets de physique.

Publics.

Particuliers.

Observatoires.

Collections de médailles.

Publiques.

Particulières.

Typographies.

Observations sur l'état où se trouve l'imprimerie en Portugal.

Coup d'œil sur l'état actuel des sciences et des arts en Portugal.

Théologie dogmatique et morale, et pratiques religieuses (1).

Jurisprudence.

Logique et métaphysique.

Médecine, chirurgie et pharmacie.

Mathématiques et astronomie.

Physique, chimie, zoologie, botanique et minéralogie.

Economie politique, commerce et agriculture.

Tactique.

Politique et diplomatie.

Littérature, histoire, chronologie, numismatique et archéologie.

Géographie, statistique et voyages.

Dictionnaires, grammaires, rhétorique et éloquence.

Poésie.

Poëmes épiques.

Poëmes didactiques.

Poëmes satiriques et héroï-comiques.

Poésie dramatique.

Poésie lyrique.

Journaux politiques et littéraires publiés en Portugal et hors du royaume depuis 1800 jusqu'en 1821.

Tableau de tous les journaux portugais publiés dans la monarchie et dans l'étranger à la fin de juin 1821, avec l'indication du nom de leurs rédacteurs.

Beaux arts.

Architecture.

Civile.

Militaire.

Hydraulique.

Navale.

Peinture et dessin.

---

(1) Nous avons distribué de la sorte nos différens articles pour nous conformer le plus que nous pouvons à la disposition donnée par le savant docteur Antonio d'Almeida à ses tableaux bibliographiques.

Sculpture.
Gravure.
Musique.
Théorie musicale.
Composition.
Musique instrumentale.
Musique vocale, ou chant.
Art dramatique.
Calligraphie.
Danse.
Escrime.
Equitation.

Tableaux bibliographiques de tous les ouvrages publiés annuellement en Portugal depuis 1800 jusqu'en 1820.

Catalogue de tous les ouvrages publiés par l'académie royale des sciences de Lisbonne, depuis son institution jusqu'à présent, et de tous ceux imprimés dans la typographie de l'université de Coimbra depuis 1800 jusqu'en 1820.

Observations sur le caractère physique et moral des Portugais.

Précis historique et littéraire sur la langue portugaise.

Fragmens et compositions en portugais, choisis sous chaque règne de la monarchie portugaise, pour faire voir la marche progressive de la formation de la langue jusqu'en 1495.

TOPOGRAPHIE.

Observations sur la grande confusion qui existe entre les limites des divisions administratives, financières, judiciaires, ecclésiastiques, féodales et militaires. Nécessité d'une nouvelle division du territoire.

Division actuelle du royaume.
Description de l'Estremadura.
Topographie de Lisbonne et de ses environs.
Description de l'Alem-Tejo.
Description de l'Algarve.
Description de la Beira.
Description du Minho.
Topographie de Porto et de ses environs.
Description du Tras-os-Montes.

Tableau alphabétique des siéges des juizes de fora et

PAYS QUI FORMENT LA MONARCHIE PORTUGAISE.

CONSIDÉRATIONS POLITIQUES SUR LA MONARCHIE PORTUGAISE.

FIN.

TABLE.

pages.

DEUXIÈME PARTIE.

TROISIÈME PARTIE.

QUATRIÈME PARTIE.

CINQUIÈME PARTIE.

SIXIÈME PARTIE.

pages.

DEUXIÈME PARTIE.

TROISIÈME PARTIE.

QUATRIÈME PARTIE.

CINQUIÈME PARTIE.

SIXIÈME PARTIE.

ERRATA.

Pag.	lig.	Erreurs.	Corrections.
38	17	Portugal.	Le Portugal
49	24	Le tableau suivant	Le tableau XIII.
68	3	qui nous ont	qui ont.
71	10 et 13	Walckernaer	Walckenaer.
72	38	Handörterbuch	Handwoerterbuch.
74	14	Figueredo	Figueiredo.
74	23	2 930524	2 930534.
81	14	nous voyons	nous croyons.
82	23	ses calculs	ces calculs.
93	27	et feux	feux et
93	29	Calumbano	Columbano.
95	19	Extramadura	Extremadura.
98	12	Santa-Cruz, de Coimbra	Santa Cruz de Coimbra.
115	25	Inhembane	Inhambane.
116	23	Inhembane	Inhambane.
123	28	Inhembane	Inhambane.
125	14	Zembese	Zambese.
155	25	*do civil*	*do civel.*
155	26	*dos orfaès*	*dos orfaòs.*
158	31	*de Conce*	*do Couce.*
159	3	Abatoeras	Abatoeiras.
159	6	* Aboim da Nobrega	Aboim da Nobrega.
159	55	Almeida	* Almeida.
160	58	Azambuja	* Azambuja.
183	30	Ajoutez : le chevalier *Constantino de Mattos* et le docteur *Neto* à Lisbonne ; le père *André Antonio Correa*, professeur de rhétorique à Porto.	
194	31	*der doct.*	*von doct.*
208	30	archivio militair,	archivio militar,

Tableaux.	colon.	lig.	Erreurs.	Corrections
I	9	12	606 956890	606 656890
II	1	2	570 389910	570 589910
III	8	12	1 313500	1 213500
IV	9	9	27 559660	27 559650
	11	13	564 798319	564 798314
V	3	11	17 270960	17 170960
	5	6	12 762000	12 782000
	9	3	52 418000	52 061800
VI	5	6	3 448950	3 148950
VII	3	4	23 350810	23 350812
	3	5	71 771182	71 771180
VIII	2	12	269 828820	269 828270
	5	6	73 909360	73 009360
	7	11	1026 899512	1026 895512
	7	13	221 678818	221 678918

La plupart de ces erreurs ne se trouvent que dans quelques exemplaires.

NOTES.

(1) Les valeurs relatives aux articles de l'importation furent déduites des prix moyens du premier coût dans les ports de leur provenance, augmentés des droits de sortie, dépenses de commission et fret, mais sans compter les droits payés en entrant dans les ports du Portugal. Le prix des marchandises exportées a été calculé en ajoutant au prix moyen du coût les frais de commission, les droits de sortie et autres dépenses jusqu'à leur embarquement. Dans ces tableaux sont aussi compris tous les articles qui, venant pour les arsenaux de terre et de mer, l'hôtel de monnaie et les fabriques du royaume sont exempts de tout droit. Toutes les valeurs de ce tableau et des douze suivans sont exprimées en reis.

(2) Sous cette dénomination M. le chevalier Mauricio Texeira de Moraes comprend le riz, la farine, le cacao, le sucre, le café, les fruits, l'eau-de-vie, l'huile, les vins, etc., etc.

(3) L'or appartenant au roi n'est jamais compris dans cet article.

(4) Dans cet article, outre le riz, le thé, la canelle, le poivre, les clous de girofle, les drogues médicinales, etc., on comprend aussi les produits des fabriques et des manufactures, tels que la porcelaine, les nankins, les indiennes, etc., etc.

(5) Dans cet article on comprend l'indigo, l'ipecacuanha, le quinquina, l'huile de castor, le baume de copahiba, la salsepareille, le bois-brésil, l'urzella, les médicamens, les couleurs, les acides, les esprits, etc., etc.

(6) Dans cet article on comprend, outre le tabac, le suif, le cuivre, l'étain, la gomme, la laine, le crin, les cornes de bœufs, la cire, etc.

(7) Cette capitainerie, dans le tableau de 1816, est réunie à celle de Pernambuco.

(8) Dans cet article on comprend non-seulement l'or et l'argent monnoyés, mais aussi tous les ouvrages faits de ces deux métaux.

(9) Il faut voir le développement de cet article dans le chapitre des fabriques et manufactures du royaume et dans le tableau XIII.

(10) Dans cet article on comprend non-seulement les métaux en barre et en bloc, mais aussi ceux qui sont travaillés, tels que les armes blanches et à feu, les ustensiles de cuisine, les instrumens d'agriculture, les cloches, etc., etc.

(11) Sous cette dénomination on comprend le goudron, la poix, le corail, le verroteries d'Italie, les livres, le papier, les vitres, les cristaux et les miroirs, les lunettes, les parasols, les meubles de maison et les ornemens d'église, etc., etc.

(12) Cette capitainerie faisait partie de celle de Pernambuco. Dans celle de Rio-Janeiro sont comprises les deux de Santa-Catharina et de Rio-Grande de San-Pedro-do-Sul.

(13) Sous cette dénomination M. le chevalier Mauricio Texeira Moraes comprend les établissemens d'Angola, Cap-Vert, Bissaô et Cacheu.

(14) Sous cette dénomination M. le chevalier Mauricio Texeira de Moraes comprend les iles Açores, Madère et Porto-Santo.

IPORTÉES DANS LE ROYAUME DE
ANS L'ANNÉE 1805.

gues.	Bois.	Tabac et autres articles.	TOTAL.
622320	15 577500	103 436950	3960 238153
373900	8 202750	608 953600	3735 851599
532600	7 766300	8 173950	3974 543662
447840	502500	20 367350	1583 827365
251950	6 050080	4 604060	646 907222
. . .	. . . .	309700	47 290600
. . .	. . . .	. . . . . .	1767 156850
. . .	. . . .	3 241000	3 241000
359620	. . . .	75000	6 340620
684000	. . . .	1 989500	2 673500
1759520	1 313500	3 406290	115 316874
031750	39 312630	754 557400	15843 481445

APORTÉES PAR LE ROYAUME DE
DANS L'ANNÉE 1805.

its pic.	Métaux.	Drogues.	Art. divers.	TOTAL.
2790	327 331817	37 494412	140 092930	3150 423183
5010	177 453720	15 640350	81 874892	2340 342720
2910	94 040460	9 294035	53 374110	2613 553907
1110	67 048850	6 389570	46 206720	753 619419
855	69 036825	6 085900	33 768882	625 614527
950	383760	186320	631400	21 702240
. .	1 801010	3 652595	68 666520	1507 794035
460	27 559660	1 404640	53 872810	548 620485
200	1 837815	42880	4 262745	34 867411
460	55 729320	221750	17 175200	230 106850
1280	13 284510	5 427950	64 872105	418 374370
025	835 507767	85 710202	564 798319	12245 019147

TABLEAU (NS LE ROYAUME DE PORTUGAL
ÉE 1816.

	».	Articles étrangers réexportés.	Articles divers.	TOTAL.
BRESIL.				
Rio-Janeiro. . .	3520	52 418000	48 627100	2417 840635
Bahia.	0200	418000	324 578160	2899 358400
Pernambuco. . .	38000	7 928000	461500	2516 760120
Maranhão.	9300	. . . . . .	3 935000	1194 761500
Para.	2750	. . . . . .	12 139350	559 274285
Siara.	2000	. . . . . .	. . . . . .	75 647700
ASIE.		. . . . . .	. . . . . .	2619 789787
AFRIQUE (13)		. . . . . .	1 242000	5 428720
MADÈRE ET AÇORE	1290	. . . . . .	3 314000	349 080470
	7460	60 410800	394 300110	12637 941617

7. TABLEAPAR LE ROYAUME DE PORTUGAL
ÉE 1816.

		Métaux.	Drogues.	Articles divers	TOTAL.
BRÉSIL.					
Rio-Janeiro. .	›	152 028280	26 709280	124 594065	2982 669490
Bahia.	›	130 162470	12 992060	77 171890	2729 573705
Pernambuco. .	›	133 811350	19 093860	58 868180	2587 337825
Maranhão. . .	›	80 395920	3 525700	44 161650	1473 412422
Para.	›	77 730900	4 393390	29 947065	496 058365
Siara.	›	2 632440	46960	1 704820	35 171050
ASIE.		37 980200	36 613080	18 500580	3435 028270
AFRIQUE (13) . .	›	10 512170	152600	4 819220	113 478330
MADÈRE ET AÇO	b	11 082960	5 094055	121 354660	516 103235
	D	636 336690	109 6209[illegible]	481 122130	14368 832692

VII. TA[TÉES DANS LE ROYAUME DE [L']ANNÉE 1801.

NATI	Bois.	Articles divers.	TOTAL.
Angleterre	60 719020	102 578715	4879 357324
Hollande .	2 214660	21 216590	929 653925
Hambourg	23 362860	163 489368	2485 454954
France . .	. . . . .	211 321665	862 211535
Espagne .	17 783990	61 889270	708 850166
Russie . .	235 176236	60 355790	2813 625195
Suède . . .	60 955140	29 109550	415 639535
Danemarck	18 011840	. . . . .	63 789680
Italie . . .	6 000000	184 739725	1249 308550
Prusse . .	37 421810	39000	1006 264218
Etats-Unis	25 117120	3 290700	2490 061040
Barbarie .	11 520000	42 258462	1433 209382
TOTA	498 282676	880 289635	19337 425504

VIII. T[X]PORTÉES DU ROYAUME DE L'ANNÉE 1801.

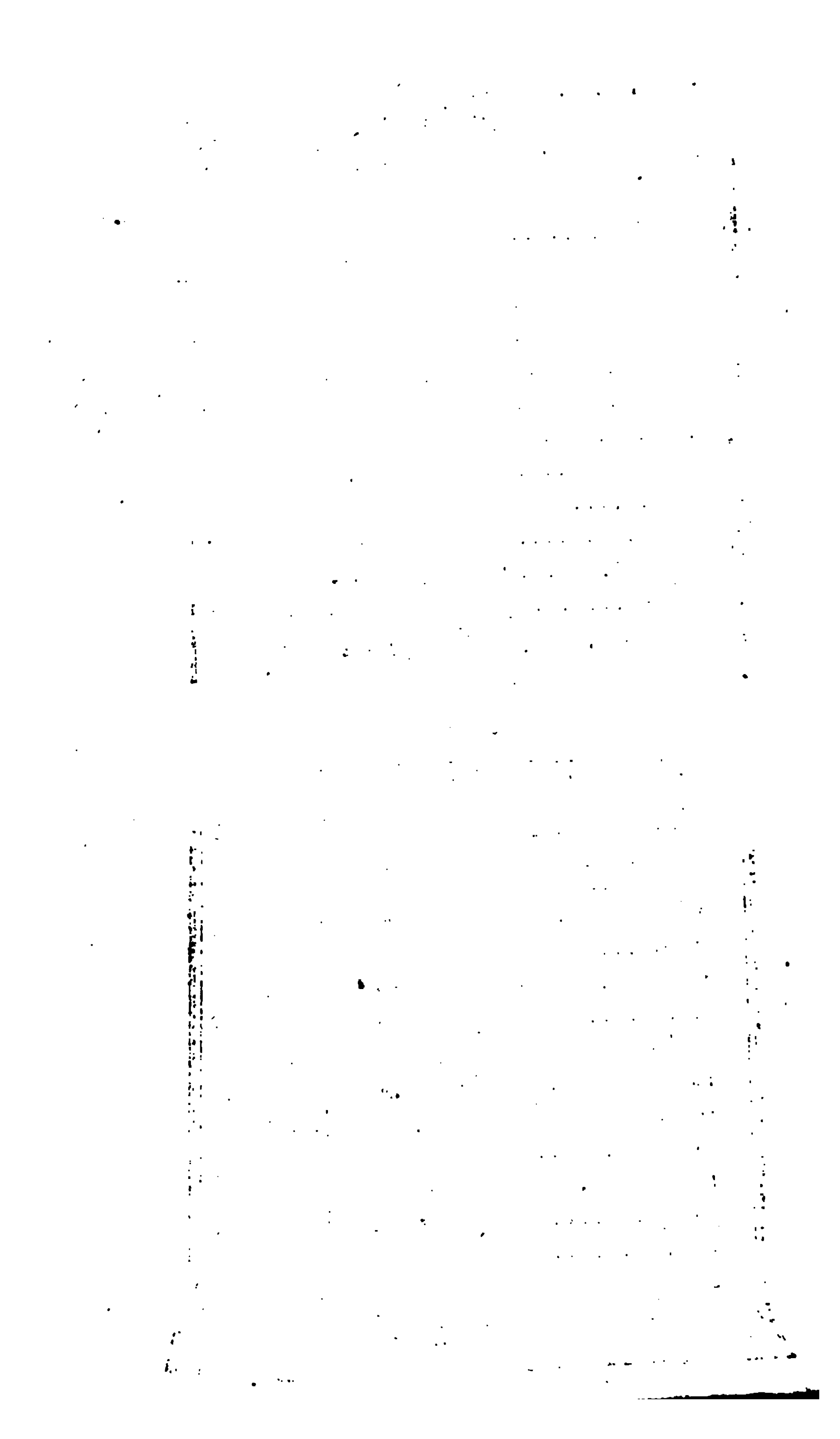
NATI	Articles étrangers réexportés.	TOTAL.
Angleterre	987 681480	9651 014710
Hollande .	132000	55 527914
Hambourg	99 314200	8082 050633
France . .	9 997060	710 226186
Espagne .	207 235690	949 596879
Russie . .	. . . .	53 763301
Suède . . .	1 124600	192 916887
Danemarck	55200	166 016448
Italie . . .	41 524200	3550 232732
Prusse . .	12 709800	1026 899512
Etats-Unis	170 513410	443 865070
Barbarie .	99 375910	221 678818
TOTA	1629 363550	25103 785190

IX. ƗRTÉES DANS LE ROYAUME L'ANNÉE 1805.

N	Bois.	Articles divers.	Total.
Anglete	6 962490	212 792820	5837 705848
Holland .	1 803680	28 857090	1190 395293
Hambou	52 883365	139 386085	1269 113522
France	12 659778	322 142780	2662 061482
Espagne	30 892600	151 763020	979 974058
Russie .	81 187199	36 584880	2745 463566
Suède .	113 810570	114 727500	930 368024
Danema .	52500	156320	304 706110
Italie .	1 200490	299 952820	1983 993514
Prusse. .	20 224850	. . . . . .	1203 040712
Etats-Ui .	108 853770	5 750200	421 752251
Barbarie	. . . . . .	47 772790	128 111190
6	430 531302	1359 886305	19656 685570

X. TPORTÉES DU ROYAUME DE L'ANNÉE 1805.

NAo.	Art. étrang. réexportés.	Total.
Angleterr	875 682220	8865 210950
Hollande	24 577920	922 302080
Hambour	21 730300	3284 216197
France .	60 644170	3509 295232
Espagne	498 659970	1095 184665
Russie . . .	1 217400	321 096267
Suède	2 680600	270 572205
Danemarc . .	432800	78 125165
Italie . . .	144 660100	3048 765027
Prusse . . .	356000	303 178690
États-Unis . .	595 887350	826 238110
Barbarie	75 713500	130 019705
T	2302 242330	22854 [illegible]



XI. TAB ES DANS LE ROYAUME DE
NÉE 1816.

NATIO		Bois.	Articles divers.	TOTAL.
Angleterre .	7	36 388020	384 718410	9955 800491
Espagne . .	0	3 010020	83 719040	844 250630
France . . .	50	12 580940	111 503670	478 681419
Russie . . .	80	72 473880	59 107460	1556 698087
Hollande . .	90	5 945550	43 240205	1404 066305
Suède	.	124 108510	58 977100	522 094143
Prusse . . .	.	93 067950	2 583400	583 977074
Danemarck .	.	9 240000	. . . . .	56 195248
Hambourg .	80	38 340270	50 006130	810 080745
Italie	30	7 647580	137 877080	758 015315
Etats-Unis .	40	47 901370	37 547350	864 640940
Barbarie . .	40	. . . . .	18 710000	35 443640
TOTAL	27	450 704090	987 989845	17869 944037

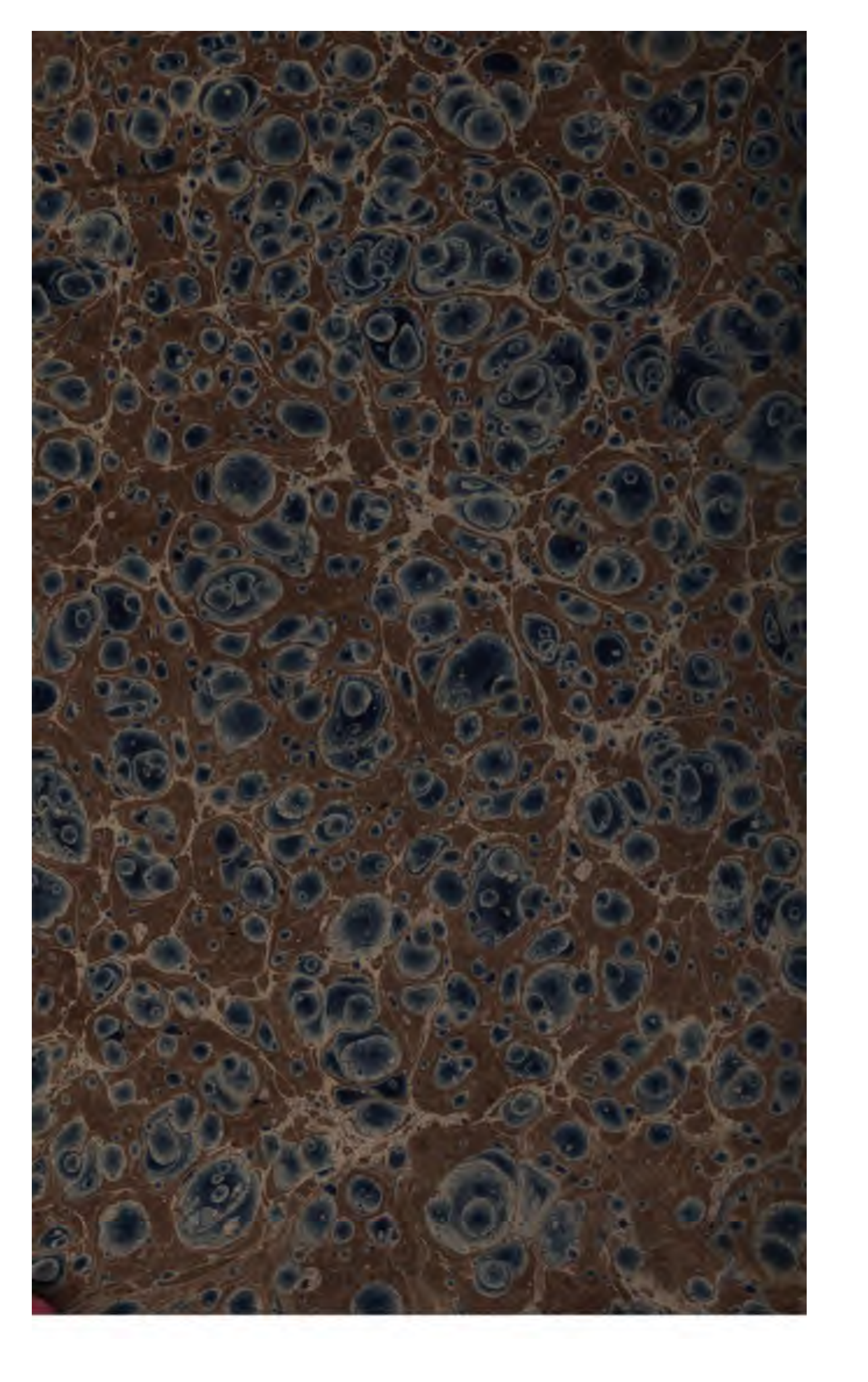
XII. TA RTÉES DU ROYAUME DE
NNÉE 1816.

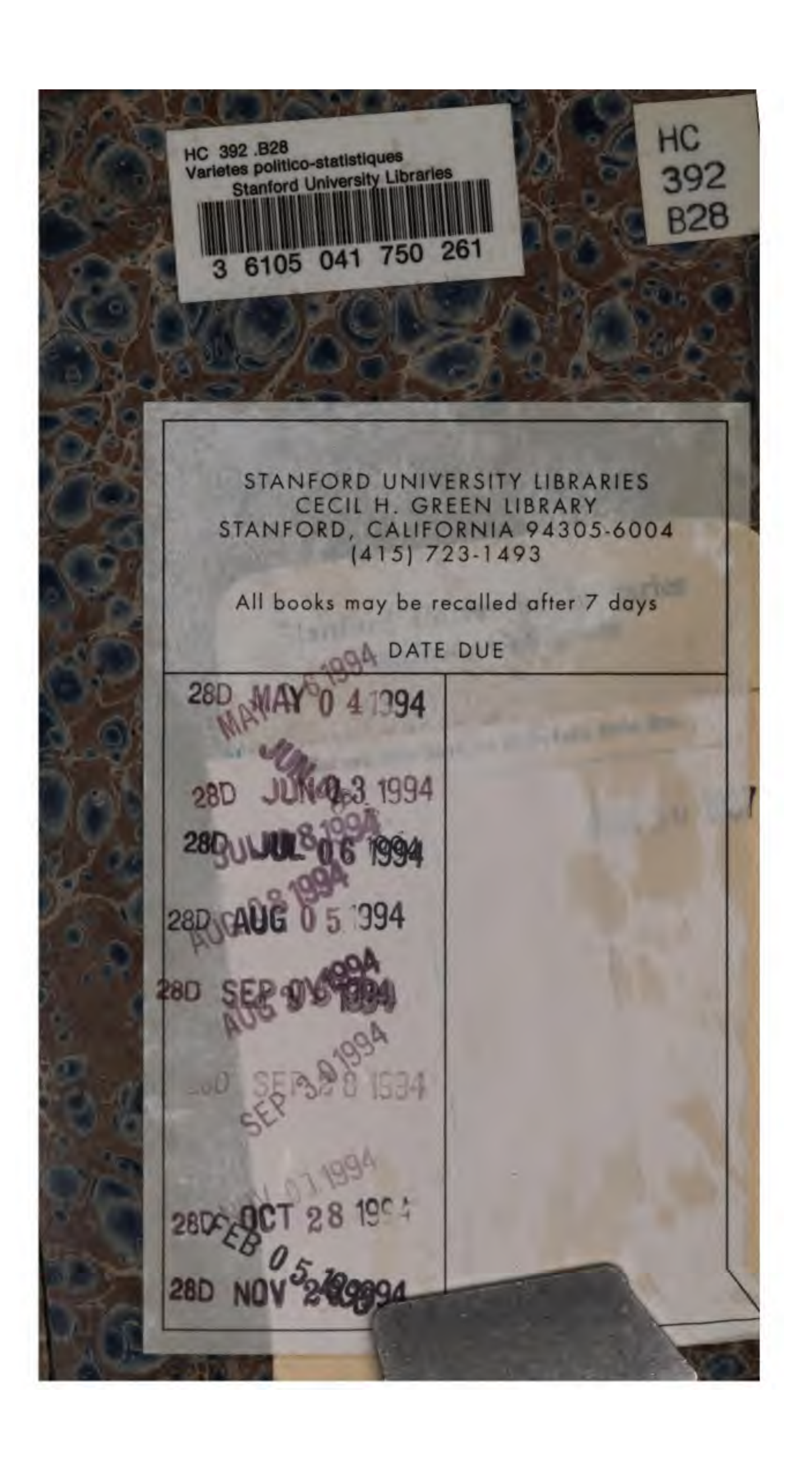
NA	s étrangers xportés.	TOTAL.
Angleterr	59 019640	4186 393042
Espagne	75 710650	1391 552761
France .	40 712280	2441 817048
Russie .	9 679600	453 056061
Hollande	112 090400	1576 569974
Suède . .	3 199400	146 246475
Prusse .	149500	131 158926
Danemar	1 373600	36 971980
Hambour	65 085340	2525 085999
Italie . .	19 112640	2671 406482
Etats-Un	270 040720	575 379960
Barbarie	8 794000	43 069365
T	164 967770	16178 708073

XIII. TABL[...]NUFACTURES DU ROYAUME DE POR[...]ES 1801, 1805, 1811 ET 1816.

	Afrique (b).	Iles (c).	TOTAL.
Coton . . .	14 568120	6 447910	947 326227
»	12 780655	11 398655	1039 471530
»	797840	951500	40 688370
»	4 596960	1 673400	467 397450
Laine . . .	2 505900	9 916800	295 253470
»	1 938600	. . . . . .	107 640970
»	. . . .	. . . . . .	3 446800
»	. . . .	. . . . . .	10 695620
Lin. . . .	4 272640	4 000000	1873 268165
»	. . . .	. . . . . .	776 311400
»	. . . .	. . . . . .	2 060490
»	. . . .	. . . . . .	8 822500
Soie . . .	942580	10 481012	257 282447
»	1 895660	3 571355	185 503165
»	163200	2 255480	115 252540
»	772750	7 144650	258 412980
Or et Argent	536600	2 277430	65 283840
» »	449540	893750	40 968249
» »	. . . .	760800	23 588300
» »	. . . .	310800	80 465190
Articles divers	19 335625	22 036630	573 907560
»	41 264500	12 160010	374 862654
»	573600	3 996160	204 566065
»	4 508800	5 547440	332 389620
TOTAL de	42 161465	44 156782	4012 321709
	58 328955	28 679770	2524 757965
	1 534640	7 963940	389 602565
	9 878510	14 676290	1158 183360

(a) On y c
(b) Sous c
(c) Sous c
(d) C'est-à-
(e) Dans l'




HC 392 .B28
Varietes politico-statistiques
Stanford University Libraries
3 6105 041 750 261
HC
392
B28
STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
CECIL H. GREEN LIBRARY
STANFORD, CALIFORNIA 94305-6004
(415) 723-1493
All books may be recalled after 7 days
DATE DUE
28D MAY 0 4 1994
28D JUN 03 1994
28D JUL 06 1994
28D AUG 05 1994
28D OCT 28 1994

